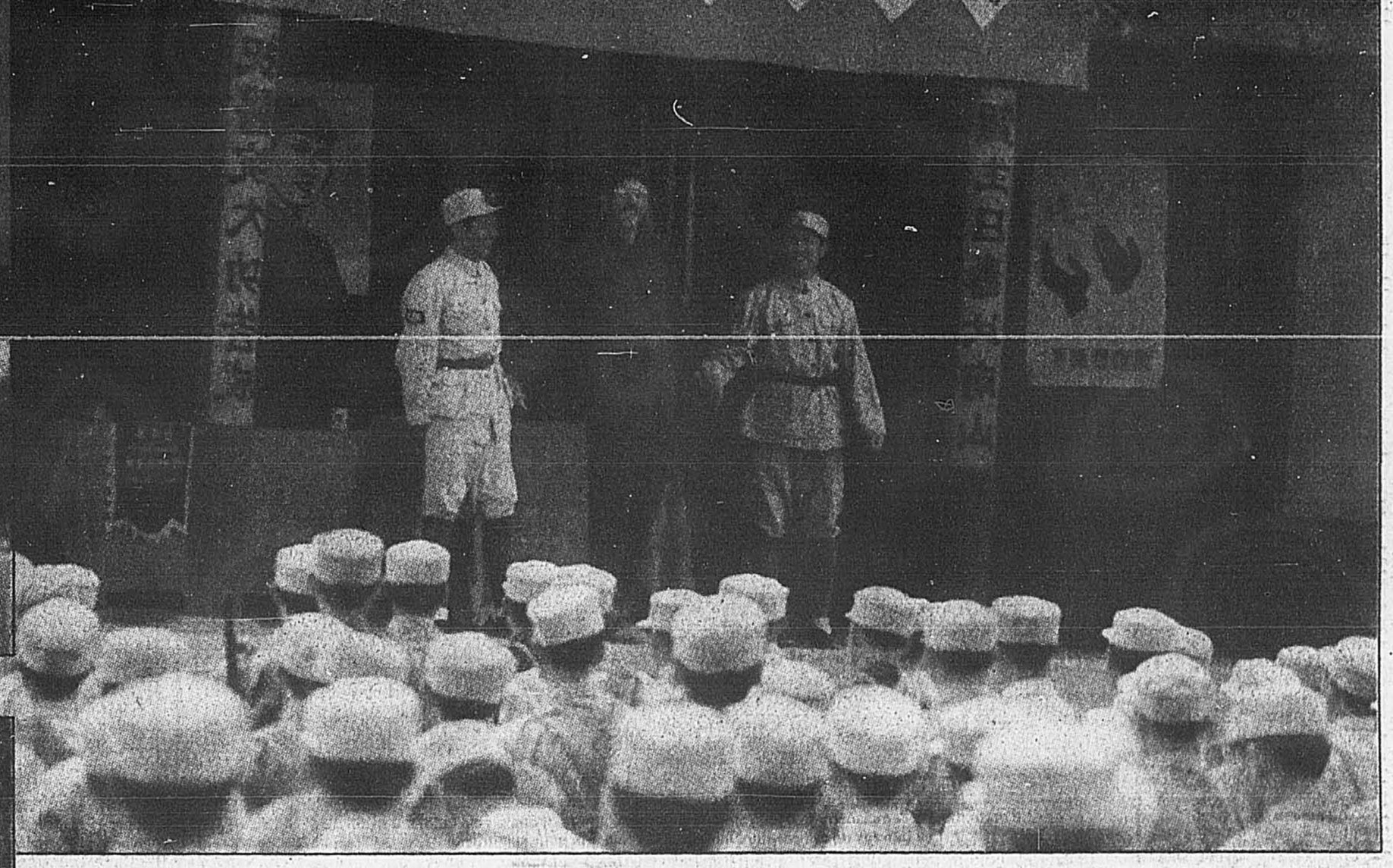
FESTIVAL DE MONTGOLFIÈRES
DU HAUT-RICHELIEU
du 11 au 19 août 1990
GONFLEZ-VOUS DE PLAISIR!

La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 18 AOÛT 1990

BETHUNE

□ Fous de cinoche!
□ Ainsi naquit le Festival des films du monde...
À lire en page D 15



20 millions $ plus tard, il est à l'écran...

LUC PERREAULT

Donald Sutherland est en vedette dans la plus grosse production de l'histoire du cinéma canadien

Norman Bethune aurait eu 100 ans en mars. L'événement, s'il a fait l'objet d'une célébration, n'a pas fait les manchettes. Deux mois plus tard — deux mois trop tard? — sortait des laboratoires la première copie de *Bethune — The Making of A Hero*, un film destiné à vanter ses exploits. Ce n'était là qu'un des nombreux rendez-vous manqués par cette production dont les multiples rebondissements constituent ce qu'il convient d'appeller une saga.

Concrètement, la saga de *Bethune* qui dure maintenant depuis près de cinq ans a déjà fait couler beaucoup d'encre... et d'argent. Côté encre, la controverse a débuté au beau milieu du tournage en Chine, à l'été de 1987, lorsque la presse torontoise entreprit de dénoncer le gouffre financier qu'était devenue cette production tout en faisant état du climat de grogne qui régnait dans l'équipe.

Côté argent, l'un des deux producteurs canadiens de *Bethune*, Nicolas Clermont, confirmait cette semaine à *La Presse* que le budget du film oscillera aux alentours de 18 millions $, ce qui en fait le plus gros budget de toute l'histoire du cinéma canadien.

Mais des sources bien informées indiquent que le coût final de ce long métrage et des quatre épisodes de la mini-série qui l'accompagnent risque d'avoisiner les 20 millions $.

On comprend en conséquence que le personnel de Téléfilm Canada qui participe à cette co-production à hauteur de 48 p. cent soit dans ses petits souliers. Un porte-parole de cet organisme confirmait cette semaine que les sommes versées par Téléfilm jusqu'à maintenant totalisaient — «sous toutes réserves» — 8 555 000 $. De quoi, chuchote-t-on dans les officines de cette société d'État, aider à produire une bonne douzaine de films d'Atom Egoyan ou de Jean Pierre Lefebvre.

Le rendez-vous décisif, avec le public cette fois, aura lieu le lundi 27 août à 19 h à l'Imperial.

Bethune fera l'objet d'une soirée-gala dans le cadre du Festival des films du monde. Serge Losique a réussi à ravir à Toronto la première du film de Phillip Borsos. Festival of Festivals ne sera pas en reste: *Bethune* y aura également droit à son *showcase*. La version sous-titrée en français projetée dans le cadre du FFM reprendra l'affiche de l'Imperial dès octobre. Ce sera le signal d'une sortie massive du film à travers le Canada dans le circuit Famous Players.

À la veille de la sortie, les responsables de la production croisent les doigts et se refusent à toute déclaration susceptible de relancer les querelles internes. Pourtant les causes

SUITE À LA PAGE D 22

Joel: le Forum après le Yankee Stadium

■ Billy Joel, le *Piano Man*, le crooner de *Just the Way You Are* et le rocker de *We Didn't Start a Fire*, revient au Forum mercredi soir. En juin, Joel se produisait au Yankee Stadium de New York où on ne présente habituellement que du baseball. Seul James Brown y avait chanté avant lui.

Richard Hétu y était et il a été témoin du triomphe de ce chantre d'un New York qui n'a pas encore été envahi par les travestis, les drogués, les sans-abris et autres marginaux qui hantent les rues de Lou Reed. Ce soir-là, Joel vivait sans contredit le moment le plus fort d'une tournée entreprise en décembre dernier et d'une année marquée par le succès de son dernier album, *Storm Front* (plus de trois millions d'exemplaires vendus).

Et les sceptiques ont été confondus.

À lire en page D 10

Quelles familles!

■ Dans les familles d'artistes, rien n'est simple.

On crie qu'on s'aime et qu'on se déteste. Les sentiments sont toujours plus exacerbés chez eux qu'ailleurs. Les enfants de parents connus, comédiens, sculpteurs, musiciens, metteurs en scène ou scénaristes de télévision, peuvent passer par toute une échelle de sentiments contradictoires pour arriver à trouver leur équilibre. Rejet, révolte mais, toujours, une immense complicité.

Peuvent en témoigner Lise Payette et sa fille, Sylvie Payette (notre photo); Raoul et Paul Hunter; Amulette Garneau et Alain Zouvi; Jean-Pierre et Alice Ronfard; et le pianiste Tristan Lauber Nguyen, fils d'Anne Lauber.

Au bout du compte, écrit Marie-France Léger, les enfants qui veulent suivre la trace de leurs parents artistes arrivent pour la plupart à se définir un style qui leur est propre.

À lire en page D 3

"SENSATIONNEL! Le seul film cette année qui mérite une nomination aux Oscars."
CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
CERTAINES PERSONNES TUERAIENT PAR AMOUR.
HARRISON FORD
PRÉSUMÉ INNOCENT

TÉLÉVISION

Notre télévision refuse de se souvenir

LOUISE COUSINEAU

Vous souvenez-vous du premier épisode de *Jamais deux sans toi* il y a 13 ans? Francine Duval décapait son siège de toilette. Eh oui, on décapait beaucoup à l'époque, surtout chez les bourgeois d'Outremont. Les relations hommes-femmes étaient aussi très débattues, puisqu'on était en pleine révolution féministe. Mais Francine ne travaillait pas. Ou plutôt, elle était reine du foyer.

Quels jolis souvenirs de cette série de Guy Fournier, la meilleure qu'il ait jamais écrite, et qui a bien dépeint une génération. Je vous souhaite d'avoir de la mémoire. Car Radio-Canada n'en a pas beaucoup. En effet, lors du lancement de *Cormoran* cette semaine, la directrice des dramatiques de la grande Société, Mme Hélène Roberge, racontait qu'on n'a gardé que 11 épisodes de la série qui en comportait 83.

Jeté. «Le ruban coûtait trop cher», explique Mme Roberge qui ne semble pas partager la mantalité «disposable» de l'époque.

Mais la mémoire n'a pas de prix. La culture non plus. Oh, ne protestez pas. La culture, c'est la poésie de Gaston Miron, je sais. Mais c'est aussi, au sens sociologique du terme, ce qu'un peuple partage. Ce qu'il a en commun. Dans notre pays, le grand partage se fait devant le petit écran. Et à ce point de vue, *Jamais deux sans toi* est un produit plus culturel que *L'homme rapaillé*.

Radio-Canada s'était fait pourtant taper sur les doigts à l'époque pour avoir jeté *La famille Plouffe*, le premier téléroman de notre télévision, aux ordures. Pendant qu'on les critiquait, ils continuaient à jeter autre chose. Télé-Métropole n'a pas fait mieux: on a jeté *Cré Basile* aux orties. Pour retrouver des souvenirs d'Olivier Guimond, il faut vraiment gratter.

Que penser de ces patrons de télévision qui considèrent que ce qu'ils fabriquent n'est bon qu'à jeter après usage? Qu'ils ne prennent pas leur média au sérieux? Qu'ils s'en fichent éperdument? Choisissez.

«Le chien à roues», photo de Robert Doisneau

Jamais deux sans toi revient cet automne. En épisodes d'une heure cette fois. Quel plaisir ç'aurait été de comparer les deux séries. Radio-Canada aurait pu nous repasser les vieilles demi-heures cet été, histoire de nous remettre en route. Ç'aurait sûrement été meilleur que *L'Heure G.*

LA VIE EST UN TÉLÉROMAN

■ Trop de gens m'ont demandé pourquoi j'avais été absente cinq mois. Il faut que je vous raconte ça.

Le 12 mars dernier, je traversais la rue Laurier au coin d'Hutchison avec mon chien quand une Mercédès a reculé dans l'intersection et m'a jetée à terre. Mon chien, heureusement, a échappé au massacre. Autrement il aurait pu finir ses jours comme celui de la photo de Robert Doisneau ci-contre. Je ne pense pas qu'il aurait apprécié.

Ligaments du genou arrachés. On m'a renvoyée à la maison. Une semaine plus tard, thrombo-phlébite. Là, la médecine s'est agitée un peu. J'étais en danger de mort. Deux mois et demie d'hôpital.

Mme Heidi Patella, qui m'a frappée, s'est jetée dans mes bras et s'est écriée: «So sorry. You know, my husband is dead and I'm so nervous».

Renseignements pris (j'avais le temps), et avec l'aide du rapport de police dont le dessin est aussi précis que ceux de Léonard de Vinci (elle a bien reculé dans l'intersection, alors qu'elle était stationnée en double), j'ai découvert que Mme Patella, qui habite les hauteurs d'Outremont près de chez Robert Bourassa, est la veuve de l'inventeur du système de bibliothèques Tella. M. Patella a été assassiné à Miami après avoir demandé son chemin à un Noir dans un quartier mal famé. Le Noir est monté dans la voiture, a entraîné M. Patella dans une ruelle, l'a tué et s'est emparé de sa montre Rolex et de sa Cadillac.

Trois ans plus tard, Mme Patella est encore nerveuse et je la comprends. Des chocs pareils, ça vous marque. Moi, j'ai du mal à traverser la rue Laurier. Je ne me suis pas encore risquée sur le coin fatal.

Tous ces détails, je les tiens des archives d'Allo Police, que Frenchie Jarraud m'a apportées à l'hôpital pour me remonter le moral.

Je vous entends déjà penser que je vais faire la passe financière, Mme Patella étant millionnaire. Erreur. Grâce à Mme Lise Payette, les Québécois vivent maintenant sous le régime du no-fault. Vous vous faites frapper par une voiture, vous tombez sous le régime de la Régie de l'Assurance automobile du Québec, la RAAQ pour les intimes. Ils vous paient une partie de votre salaire et la physiothérapie, mais pas la chambre privée à l'hôpital. Ils vous paient même si votre agresseur n'a pas un permis de conduire du Québec. Mme Patella a le sien des Bahamas. Pour le reste de vos dépenses, n'oubliez pas vos reçus et vos rapports médicaux. Ces derniers coûtent $20, la RAAQ vous rembourse $12. Débrouillez-vous.

J'aime autant sauter le bout sur la qualité de la médecine au Québec. Je vous dirai seulement que j'ai la ferme intention de mourir à la maison. Préférablement devant ma télé, à la suite d'une émission plate qui m'aura endormie. Et si le vétérinaire de mon chien consent à me donner la piqûre douce, ce sera encore mieux.

Je marche toujours avec ma canne. En mohawk: kanawaké.

RADIO

CKOI confie ses matins à Brathwaite et Prince

DANIEL LEMAY

Le monde à l'envers! Le tandem le plus disparate de la télévision passe à la radio.

Normand Brathwaite et Joane Prince, l'ineffable duo de *Beau et chaud* de Radio-Québec, ont accepté hier les conditions de CKOI FM 96,9 et animeront la nouvelle émission du matin du «Son de Montréal».

Bob de Board, le directeur des émissions de la station verdunoise, parlait hier d'un important virage... et d'un énorme soulagement après un mois de négociations. «Le gros défaut de la radio montréalaise présentement, c'est que tout se ressemble. Avec Normand et Joane, nous offrons une approche nouvelle et originale.»

On aura vite compris que Joane Prince s'occupera de l'information tandis que son coloré comparse continuera de se perdre en ses voies insondables, comme il le fait depuis trois ans à *Beau et chaud*. Est-il utile d'ajouter que ce nouveau morning show se veut léger et très musical, à l'image de CKOI qui, comme disait de Board hier, «retombe toujours sur ses pattes». Celles de Brathwaite, on le sait, sont les championnes de la stepette; s'agira de voir à quoi ressembleront ses galipettes radiophoniques.

CKOI vient donc de régler — *jusqu'à preuve du contraire* — son plus urgent problème, ce créneau matinal que CKMF, son compétiteur, domine outrageusement avec le *Zoo de Montréal*. De Board: «CKMF est bien établi le matin, c'est vrai. Il aurait été malhabile de notre part de vouloir les copier. Nous misons sur la différence.»

CKOI avait aussi misé sur la différence l'an dernier en mettant en ondes la *Radio pirate*, le matin, une émission qui n'a jamais levé. Par manque de ressources, de rigueur ou de talent, on ne sait trop. Chose certaine, l'affaire se promenait quotidiennement du sublime au minable. Mais c'était avant l'arrivée des nouveaux propriétaires, Pierre Arcand et Pierre Béland, les mêmes qui ont arraché Pierre Pascau à CKAC pour en faire le morningman de CKVL. Ces messieurs connaissent les deux points de force de toute station de radio: l'émission du matin et celle du retour à la maison, le *drive* dans le jargon du métier, que CKOI a confiée à Catherine Vachon il y a quelques mois.

Bob de Board a aussi confirmé hier que Lucien Francoeur conservera l'émission du début de soirée (de 18 h à 21 h) qu'il a animée cet été. Avec l'astrologue Anne-Marie Chalifoux (de 9 h à 10 h), le vétéran Serge Plaisance de 10 h à 13 h et le spécialiste du rock Denis Grondin (de 13 h à 16 h), on peut dire que CKOI est à l'abri des coups durs. Reste le créneau de fin de soirée où Richard Lelièvre, d'évidence à l'oreille la plus profane, n'est pas à sa place. Ça ne passe tout simplement pas.

Le concept de l'émission du matin n'est pas complètement arrêté mais il semble qu'il n'y aura pas de chroniqueurs. Juste Brathwaite et Prince.

— *Normand, tu sais que les Irakiens sont rendus au Koweit...*

— *Au coit, ah! oui..? Moi aussi, avec ma nouvelle blonde.*

Ça va être... ça va être... la «meilleure émission de radio au monde», sûrement. Le mardi 4 septembre. À 6 heures. Ouf!

UN PISTON NEUF

■ Patrice L'Écuyer, un des *Deux pistons* de CKMF et animateur solo du *Radio-Café* de CJMS, laisse la radio pour se consacrer à la télévision et à la comédie. Il continuera, entre autres, d'animer les *Détecteurs de mensonges* à la Télévision de Radio-Canada, un jeu qui a conservé une moyenne de 272 000 téléspectateurs cet été, un huitième rang qui constitue une belle surprise pour RC. Il devrait aussi revenir dans l'équipe du *Bye! Bye!* de Radio-Canada (voir mon autre texte en page D7). À CKMF, Stéphane Rousseau se joindra à Mario Lirette dans *Les Deux pistons*, l'émission la plus écoutée du FM le printemps dernier, à l'heure du retour à la maison.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le Théâtre de Marjolaine
en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée
EASTMAN / STUKELY-SUD
Du 22 juin au 25 août
Le dernier Don Juan
SUPPLÉMENTAIRES Sam. 1er sept., 19 h. Dim. 2 sept., 20 h
Une comédie de NEIL SIMON
Adaptation québécoise de René Dionne
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
avec
Jean-Louis Millette
Patricia Nolin
Sylvie Léonard
Marjolaine Hébert
Réservations: Eastman (514) 297-2860 et 297-2862.
Du mardi au vendredi à 20 h 30
Samedi à 19 h 00 et 22 h 30
Dimanche à 20 h 00
AUTOROUTE 10, SORTIE 106
«La pièce se déguste comme un chou à la crème... du théâtre d'été idéal.» Jean Beaunoyer, La Presse
«Une comédie brillante, drôle, sensible... une performance d'acteurs exceptionnelle.» Pierrette Roy, La Tribune
«Un petit détour par Eastman pour saluer le talent de Jean-Louis Millette.» Anne Normand, La Voix de l'Est
«Une très bonne pièce, très très efficace, très bien jouée.» Daniel Guérard, Bon Dimanche
ptp
BANQUE NATIONALE · Culinar · Hertz · snc · TRUST GÉNÉRAL

Théâtre d'été "Le Saint Laurent"
île Charron
2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6
Comédie de CLAUDE MAGNIER
«MONSIEUR MASURE»
Mise en scène: PAUL BUISSONNEAU
AVEC
RÉJEAN LEFRANÇOIS · CLAUDINE CHATEL · RÉAL GIGUÈRE
Représentations: 12 JUIN au 25 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30
Réservations: ☎ (514) 651-5250 / Prix Spéciaux pour Groupes
PRODUCTION: Les Productions Rejean Lefrançois Inc ptp

À MONTRÉAL
«CENSURE»
«DU RIRE GARANTI.» (G. Lévesque, Journal de Chambly)
RESTAURANT-THÉÂTRE JACQUES DESROSIERS
8048, boul. Saint-Michel, Montréal
Tél.: 497-3807 (sans frais partout au Québec)
Forfait souper-théâtre disponible / Jusqu'au 2 septembre
5 ANS

SOUPER-THÉÂTRE
ptp À La Campagne ptp
21275, Lakeshore (Collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue
les Nonnes
De DAN GOGGIN
Adaptation de SERGE GRENIER
Mise en scène de RAYMOND CLOUTIER
avec
DANIELLE PROULX · MARIE-CLAUDE BRAULT · JUNE WALLACK · HÉLÈNE MAJOR · NATHALIE MALLETTE · DIANE LANGLOIS · NICOLE MORIN
chorégraphie DOMINIQUE GIRALDEAU
décor SYLVIE LACERTE
musique FRANÇOIS DUPUIS
SUPPLÉMENTAIRES Ce soir et 25 août, 22 h
salle climatisée
Buffet: 17 h 30 / Théâtre: du mer. au ven. 20 h 30, sam. 19 h
RÉS.: (514) 522-1245 / (514) 424-2709 / 1-800-361-4595

le théâtre des marguerites inc. tm
en collaboration avec les spectacles Jean Duceppe, présente
VICE VERSA
Texte de Ray Cooney
Traduction et adaptation Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène Monique Duceppe et François Barbeau
«À voir et revoir avec plaisir!» Jean Beaunoyer, La Presse
AVEC: Carole Chatel, André Richard, Louis de Santis, Anne Caron, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue, Dominique Pétin
MARDI AU VEN. 20h30 SAMEDI 21h00
PRIX: 17 $
SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATIONS: (819) 377-3223
SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE
8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières ouest
Sortie 183 de la route 55
ptp
UN RENDEZ-VOUS AVEC LE RIRE À NE PAS manquer

La Cage aux Folles de Jean Poiret
avec ANDRÉ MONTMORENCY · BENOIT MARLEAU · ÉLIZABETH CHOUVALIDZÉ • ROGER JOUBERT
SUPPLÉMENTAIRES
Dimanche 2 septembre, 20 h
et les samedis 8-15-22-29 septembre, 20 h
ptp Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT
Décors et éclairages: MICHEL DEMERS • Costume: FRANÇOIS LAPLANTE • Musique: ROBERT LAMARRE
À L'AFFICHE jusqu'au 1er septembre
THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides
Forfait Souper théâtre
Forfait Weekend en folie
CKAC 73 AM
• Salle climatisée •
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
(514) 430-1812
(514) 227-8466

Louis et ses deux visages

Louis Lortie fait la pluie et le beau temps chez Chandos, sa (britannique) maison de disques.

Il a déjà fait interdire la sortie d'un enregistrement, on a acheté un piano spécialement pour lui, il a maintenant droit de regard sur les notes explicatives, etc. Là, il vient de faire changer la pochette de son dernier disque, un récital tout-Beethoven.

Louis n'aimait pas le concept: visage trop gros, titres des oeuvres trop petits. Même après publication de ladite pochette dans le *Gramophone* d'avril (photo de gauche), Chandos a accepté de refaire le dessin. La nouvelle version paraît dans le *Gramophone* d'août: visage plus petit, titres plus gros (photo de droite).

«Il était plus important de savoir ce que je jouais que de me voir encore la tête», observe notre pianiste.

Modifier un dessin de pochette est une chose qui ne se fait à peu près jamais. Birgit Nilsson elle-même n'avait pu faire changer la pochette de sa *Tosca*, chez London...

Téléphages, attention!

À la suite d'une erreur de la Presse Canadienne, nous avons publié dans le Téléplus d'aujourd'hui des titres erronés pour Télé-Métropole. Voici la liste corrigée:

■12 h 00: **TUEZ CHARLEY VARRICK** (Charley Varrick). E.-U. 1973. Drame policier de D. Siegel avec Walter Matthau, Joe Don Baker et John Vernon. — Un voleur de banque est aux prises avec un tueur de la mafia. (2h)

■14 h 00: **C'EST MON FRÈRE** (Brothers by Choice). Can. 1986. Drame psychologique de W. Fruet avec Charley Higgins, Yannick Bisson et Terence Kelly. — Un adolescent part à la recherche de son frère adoptif qui a quitté la maison familiale. (2h)

■20 h 00: **L'HOMME DES ÉTOILES** (Starman). E.-U. 1984. Science-fiction de J. Carpenter avec Jeff Bridges, Karen Allen et Charles Martin Smith. — Naufragé sur terre, un extra-terrestre prend les traits d'un homme et tente de rejoindre les siens avec l'aide d'une jeune femme. (2h29)

■23 h 30: **LES MYSTÈRES DE SHERLOCK HOLMES** (The Seven-Per-Cent Solution). G.-B. 1976. Comédie policière de H. Ross avec Nicol Williamson, Alan Arkin et Robert Duvall. — Le docteur Sigmund Freud et le détective Sherlock Holmes unissent leurs forces pour résoudre une affaire d'enlèvement. (2h)

Camp littéraire et Esprit-Saint

Une nouvelle aventure dans le paysage culturel québécois: un camp littéraire, en plein bois où l'on n'entend que les huards le soir, et les orignaux, le matin. Et où l'on apprend à parfaire son écriture tout en découvrant le Domaine Brillant, près d'Esprit-Saint, qui appartenait à Gilles A. Brillant, l'homme riche de la région de Rimouski.

Il s'agit d'une initiative (sans but lucratif) de la communauté culturelle de Rimouski qui souhaite ainsi donner une vocation culturelle à la région tout en utilisant les infrastructures existantes.

Le Camp littéraire Félix doit entreprendre sa saison-pilote le 7 septembre. Les ateliers, qui se déroulent le week-end jusqu'au 11 novembre, et auxquels une douzaine de personnes peuvent participer à la fois pour 150$ tout compris, seront animés par Marie-Josée Thériault, Paul-André Comeau, Madeleine Gagnon et Gaëtan Lévesque. Le Domaine Brillant domine un grand lac qui porte le nom contraire de Lac Étroit.

Pour plus de renseignements, téléphoner au 418-779-2626.

Ça va tourner

L'automne 1990 va être une grosse saison pour le disque québécois.

Plusieurs lancements sont prévus au cours des semaines qui suivent: Jean Leloup, Marie Philippe, Julie Masse, d'autres encore — sans compter Richard Séguin et Michel Rivard, peut-être, au début de 1991.

Luc De Larochellière se lance dans la mêlée dès cette semaine: mercredi, son nouveau 45 tours, *Sauvez mon âme*, va faire ses débuts sur les ondes radiophoniques; il s'agit d'une «réflexion mordante, un clin d'oeil moqueur, sur les travers d'une certaine société», promet Trafic, sa compagnie de disques.

Le microsillon du même titre va être livré au bon peuple le 2 octobre.

Le prix Casper à Jacques Brossard

Le prix Casper 90, catégorie du Meilleur livre en français, a été attribué à Jacques Brossard pour son roman *L'Oiseau de feu*, tome I, publié chez Leméac en 1989. Le prix est donné par le Canadian Science-fiction and Fantasy Award.

C'est la deuxième fois que l'oeuvre de Brossard est ainsi remarquée. En avril dernier, l'auteur avait déjà reçu le Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécois.

Décès d'un rocker rouge

Viktor Tsoï, le leader du groupe de rock soviétique Kino, l'un les plus populaires en URSS, s'est tué cette semaine dans un accident de voiture.

Tsoï revenait de la pêche à Jurmala, près de Riga en Lettonie, où il était en vacances, quand il s'est endormi au volant. Sa voiture a percuté un autobus qui venait en sens inverse, selon l'agence officielle soviétique, citant la police de la route.

Idole de la jeunesse soviétique, et connu dans le monde entier, notamment en France où il venait régulièrement avec Kino, Viktor Tsoï, Coréen d'origine, était âgé d'une trentaine d'année. Il avait enflammé le stade olympique de Moscou en juin dernier, interprétant des morceaux que le public connaissait par coeur.

Interprète du film soviétique *Assa*, Viktor Tsoï devait tourner dans un autre film et entamer une tournée en Corée du Sud et au Japon.

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: RÉGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE COTÉ, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOÎT
Arts plastiques: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRENIEL Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI À New York: RICHARD HÉTU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

DOSSIERS

Grandeurs et misères des enfants d'artistes...

MARIE-FRANCE LÉGER

Combien faut-il de réflexions du genre «On sait bien, son père...» ou «On sait bien, sa mère...» pour atteindre le summum de l'exaspération?

Le comédien Alain Zouvi, fils du regretté Jacques Zouvi et d'Amulette Garneau, a raté son premier concours d'entrée à l'École Nationale de Théâtre il y a une dizaine d'années. Qui dira encore que le fils (ou la fille) de comédiens sera plus facilement accepté et reconnu dans cette profession que les outsiders?...

Mais les lieux communs ont malheureusement la vie dure.

Daniel Zouvi, lui, a compris que rien ne lui tomberait tout cuit dans le bec. «Je me suis rendu compte tout d'un coup qu'il fallait moi aussi que je travaille», dit Zouvi, qui savait pourtant depuis l'âge de quatre ans qu'il voulait monter sur les planches.

Et, réussir dans le domaine des arts, pour les enfants qui rêvent de suivre les traces de leurs parents, c'est encore moins évident que dans les autres domaines.

Parce que le grand public est là pour juger. Combien faut-il de réflexions du genre «On sait bien, son père...», ou «On sait bien, sa mère..» pour atteindre le summum de l'exaspération ou arriver plus sagement à prendre tout ça avec un grain de sel. Car il faut faire sa marque encore plus que les autres quand on est le rejeton de célébrités.

Une guerre à mener

Une des deux filles de Lise Payette, Sylvie Payette, en sait d'ailleurs quelque chose. «Il y a des des gens qui croient que c'est ma mère qui a écrit les dialogues de *Chambres en ville*. Les gens n'arrivent pas à me dissocier d'elle», constate Sylvie. Elle ajoute qu'elle a déjà été très blessée par certaines remarques désagréables à ce sujet.

Tout comme Sylvie, la metteure en scène Alice Ronfard, est passée par des moments difficiles. Fille du metteur en scène Jean-Pierre Ronfard et de l'écrivain Marie Cardinal, Alice est même allée jusqu'à la révolte intérieure pour trouver sa voie.

«Il y a une guerre à mener avec sa famille. J'ai rejeté mon père et ma mère jusqu'à ce que j'aie trouvé mon équilibre», avoue-t-elle.

Il est vrai que ce n'est pas une sinécure pour le moral de savoir qu'on ne nous ratera pas au premier faux pas. Les enfants d'artistes, encore plus que les autres, doivent être à la hauteur tout en ayant leur propre style: «Il y a des périodes où on est quasiment obligé de se battre pour exister», reprend Alice, qui a aujourd'hui plusieurs mises en scène à succès à son actif, notamment à l'Espace Go.

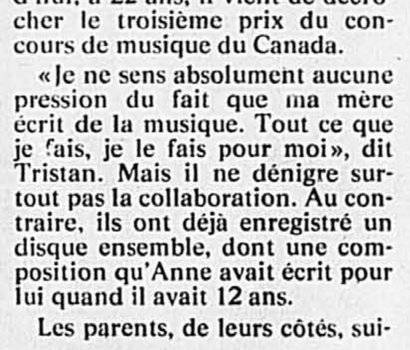
Tristan Lauber Nguyen et sa mère, Anne Lauber.

Certains avantages

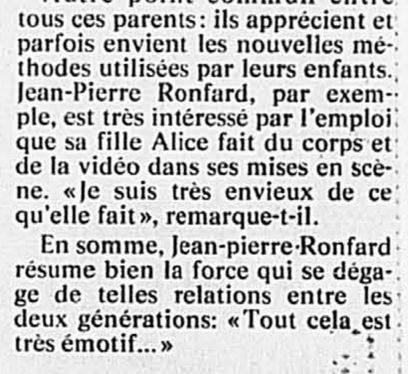
Mais à la difficulté de s'affirmer face à des «monstres», se greffent heureusement certains avantages.

Pour rechercher l'inspiration, parents et enfants affrontent les affres de la création en passant par des chemins similaires. Ainsi, les sculpteurs de Québec Raoul et Paul Hunter, père et fils, sont tous les deux partis en voyage à 25 ans d'intervalle, l'un à Paris, l'autre à New-York. Mais Raoul est vite revenu de son voyage d'étude de deux ans tandis que Paul vit depuis 10 ans aux États-Unis.

Excercer la même profession dans un endroit différent, c'est d'abord très utile. Paul a notamment déniché pour son père une fonderie à New-York pour couler le bronze. Mais c'est aussi l'occasion d'échanger ses méthodes: «Je n'aurais pas fait du bronze si mon père n'en avait pas fait. Je n'aurais peut-être pas mis autant l'accent sur le dessin. Moi je lui ai fait utiliser certains plastiques et je lui ai donné des techniques de fonderie plus modernes», explique Paul, depuis New-York.



Alice Ronfard



Jean-Pierre Ronfard

Pour Paul, comme pour d'autres, la carrière s'est dessinée doucement sans rien forcer; les parents ayant eu pour la plupart la prudence de laisser les choses suivre leurs cours naturellement.

Ce fut le cas pour le pianiste Tristan Lauber-Nguyen, fils de la compositeure Anne Lauber. Comme certains cherchent leur vocation, lui cherchait plutôt son instrument. Le violon ne l'avait pas séduit. À 10 ans, il s'est donc jeté sur le piano après un coup de foudre pour Beethoven. Aujourd'hui, à 22 ans, il vient de décrocher le troisième prix du concours de musique du Canada.

«Je ne sens absolument aucune pression du fait que ma mère écrit de la musique. Tout ce que je fais, je le fais pour moi», dit Tristan. Mais il ne dénigre surtout pas la collaboration. Au contraire, ils ont déjà enregistré un disque ensemble, dont une composition qu'Anne avait écrit pour lui quand il avait 12 ans.

Les parents, de leurs côtés, suivent de près les carrières de leurs petits, sans toutefois imposer leur point de vue.

Des sentiments comme la complicité, la nervosité, la fierté, même une certaine envie du modernisme de leurs rejetons, reviennent au fil des conversations. Tous voudraient en tous cas travailler avec leurs enfants, ou au moins leur refiler des tuyaux sur le métier.

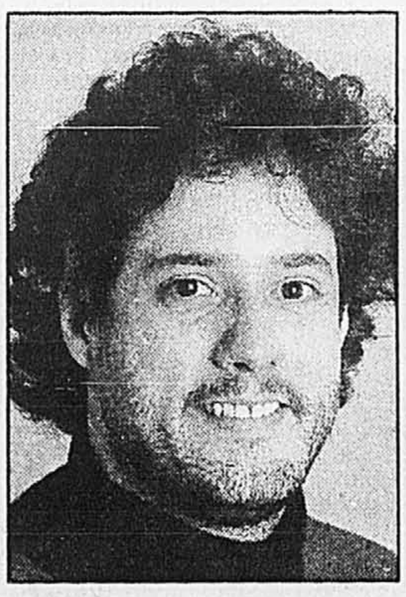
Amulette Garneau s'est déjà retrouvée sur scène avec son fils, Alain, et avoue: «J'avais le trac pour deux». Lise Payette croit, pour sa part, que travailler à deux répond à son propre besoin de sécurité. «On ne peut pas facilement le faire avec un étranger car on a besoin de se référer aux mêmes expériences, aux mêmes mots, aux mêmes valeurs», dit celle qui a reçu l'aide de sa fille pour écrire *La bonne aventure*, *Des dames de coeur* et *Un signe de feu*.

Anne Lauber est aussi très proche de son fils. Elle ne regrette qu'une chose: de ne pas pouvoir composer en sa compagnie. «Quand j'écris, j'ai besoin du silence absolu. Et comme mon fils joue plusieurs heures par jour au piano, c'est impossible», explique-t-elle.

La fierté est omniprésente. On sent poindre chez Raoul Hunter, le père de Paul, une certaine gratitude dans la voix: «On s'entraide pour nos oeuvres. Il n'y a rien de plus agréable que de se rencontrer et de parler de nos inquiétudes et de nos expériences. Je n'ai pas souvent l'occasion de parler de ça avec quelqu'un», confie-t-il.

Autre point commun entre tous ces parents: ils apprécient et parfois envient les nouvelles méthodes utilisées par leurs enfants. Jean-Pierre Ronfard, par exemple, est très intéressé par l'emploi que sa fille Alice fait du corps et de la vidéo dans ses mises en scène. «Je suis très envieux de ce qu'elle fait», remarque-t-il.

En somme, Jean-pierre Ronfard résume bien la force qui se dégage de telles relations entre les deux générations: «Tout cela est très émotif...»

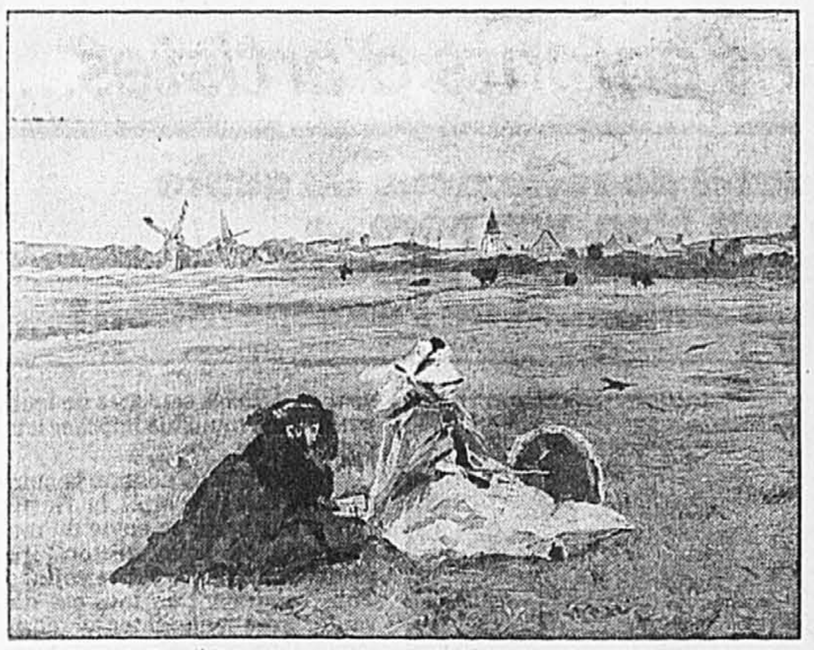


Alain Zouvi

Amulette Garneau

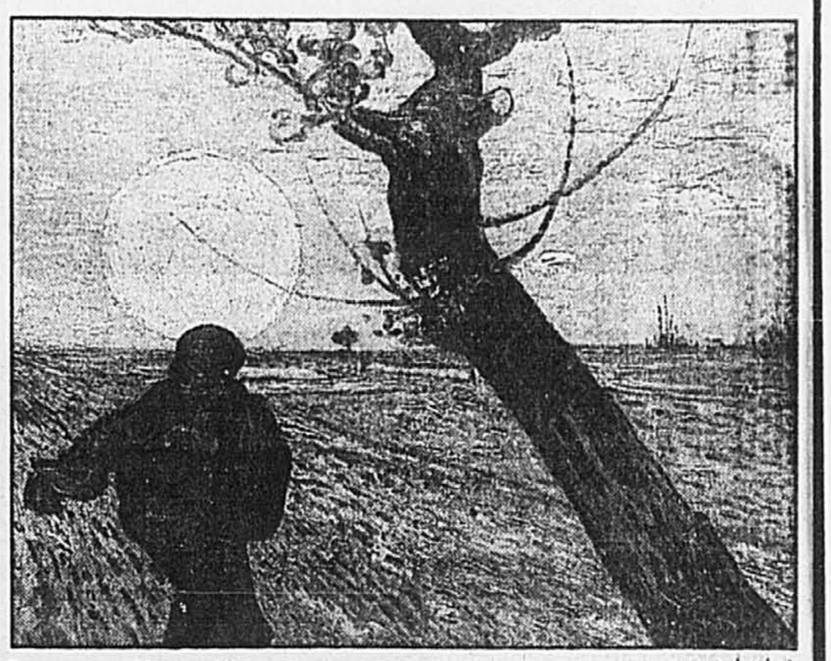
THÉÂTRES D'ÉTÉ

ARTS VISUELS



Les hirondelles, Édouard Manet, 1873.

Le garçon au gilet rouge, Paul Cézanne, 1894/95.



Lesemeur, Vincent Van Gogh, 1888.

Musée des beaux-arts de Montréal

La Collection Bührle: impressionnante, à tous points de vue!

JOCELYNE LEPAGE

On ne sait trop ce qu'il faut envier le plus au collectionneur Emil Georg Bührle, fondateur de la société Oerlikon de Zurich: son goût très sûr qui lui a fait choisir des pièces de grande qualité dans la masse d'oeuvres d'art offertes sur le marché, ou la fortune certainement très grande qui lui a permis de satisfaire ce goût.

En faisant le tour de l'exposition présentée au Musée des beaux-arts de Montréal, on se demande même s'il n'est pas indécent qu'un seul homme ait eu en sa possession, et pour sa jouissance personnelle, autant d'oeuvres aussi importantes. Et encore, nous n'en voyons qu'une partie, 85 pièces, d'une collection qui en compte plus de 300.

Si le prestige des noms qui s'alignent sur la liste impressionne — Van Gogh, Manet, Monet, Renoir, Degas, Gauguin, Cézanne, Matisse, Bonnard, Vuillard, Kandinsky, Braque, Picasso ou encore Goya, Delacroix, Frans Hals ou Canaletto — encore plus impressionnante est la qualité des pièces rassemblées qui comptent souvent parmi les oeuvres-maitresses des peintres représentés. Des oeuvres comme *Le semeur* de Van Gogh, ou *Le garçon au gilet rouge* de Cézanne, *Les hirondelles*, de Manet, *Les coquelicots près de Vétheuil*, de Monet, *Le violonniste*, de Braque, *Le cavalier bleu*, de Kandinsky, etc.

Impressionne aussi, faut-il ajouter, la valeur globale que peut avoir aujourd'hui cette seule portion de la Collection Bürhle: certainement plusieurs centaines de millions de dollars.

Un connaisseur

En lisant, dans le catalogue de l'exposition (49 95$), la biographie particulièrement élogieuse d'Emil Georg Bürhle, écrite d'ailleurs par un proche de la famille, on ne s'étonne guère d'apprendre qu'avant de devenir prospère fabricant d'armes, M. Bürhle a fait des études poussées en lettres et en histoire de l'art. Si l'industriel a déjà prétendu que ce ne sont pas les diplômes qui font les bons collectionneurs, (l'argent étant sans doute une condition essentielle) les connaissances sont certainement un atout précieux pour ne pas se faire avoir par les marchands et autres agents du marché de l'art.

M. Bührle, né en 1890 (année de la mort de Van Gogh) dans le sud de l'Allemagne et installé en Suisse en 1924, a commencé à collectionner dans les années trente. Mais c'est après la Deuxième Guerre mondiale, de 1946 à 1956, année de sa mort, qu'il a constitué le gros de sa collection. Une collection construite autour du noyau des impressionnistes auxquels sont venus s'ajouter par la suite des précurseurs et des post-impressionnistes. Après sa mort, la famille créa la Fondation Bührle et permis au public d'avoir accès à la collection, tout en gardant quelques oeuvres pour elle.

Si les pièces les plus importantes de la Collection Bührle sont présentées cette année dans quatre musées — la National Gallery de Washington, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Yokohama Museum of Art au Japon et la Royal Academy of Arts de Londres — c'est que la Fondation célèbre ainsi le centenaire de naissance d'Emil Georg Bührle et que cette collection est considérée comme l'une des plus importantes au monde. Et si nous avons la chance de voir l'exposition à Montréal, c'est qu'il y a, dans nos parages, la société Oerlikon du Canada.

L'exposition de la Collection Bührle s'inscrit dans un courant très à la mode ces dernières années dans les musées américains et canadiens. Celui de présenter au public des collections privées. A notre Musée des beaux-arts, nous avons vu récemment la Collection Costakis, la Collection de Paul Desmarais, les Collectionneurs montréalais du début du siècle, par exemple. Au Musée d'art contemporain, on nous a présenté les dons qui avaient été faits dans l'année.

Les musées, qui ont de plus en plus de mal à trouver des fonds auprès des gouvernements et qui sont de moins en moins en mesure de concurrencer les riches aux enchères publiques, ont décidé de flatter les collectionneurs privés, éventuels donateurs, en les honorant par des expositions. Et en espérant que l'honneur fait à l'un donnera des idées aux autres.

Mais ce courant est de plus en plus contesté. Non seulement a-t-on commencé à regarder à la loupe la vie privée et «corporative» des collectionneurs comme ce fut le cas pour Emil G. Bührle (*La Presse*, 28 juillet), mais encore examine-t-on de plus en plus les liens entre les sociétés ou les familles qui soutiennent les musées ou commanditent les expositions, et les problèmes d'exploitation du tiers monde ou de pollution auxquels on peut les associer. Sans oublier les liens qu'elles peuvent avoir avec des pays didacteurs ou des pays ennemis.

Si l'on remet de plus en plus en question les liens entre l'art, l'argent et les puissants, l'art lui-même, dans son actualité la plus chaude, est également de plus en plus engagé politiquement, comme on peut le voir actuellement au Centre international d'art contemporain, à la Place du Parc. Décidément, et fort heureusement pour certains, les années quatre-vingt-dix ne s'annoncent pas du tout comme les années quatre-vingts.

La Collection E. G. Bührle au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 14 octobre. Entrée: 10$; 5$ pour les étudiants et les gens âgés; 1$ pour les enfants de moins de 12 ans. Le Musée est exceptionnellement ouvert tous les jours, de 10h à 19h00 et le samedi, de 10h00 à 21h00. On peut se procurer des billets au Musée ou aux comptoirs Admission.

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES
356, MARIE-VICTORIN, KINGSEY FALLS
AUTOROUTE 20 SORTIE 185
PLEINE LUNE
UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER
UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN
AVEC NORMAND CHOUINARD, MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARCEAU, MARCEL LEBOEUF, SOPHIE PRÉGENT
SUPPLÉMENTAIRES 7-8-14-15 septembre
A L'AFFICHE jusqu'au 1er SEPTEMBRE
RESERVATIONS: (819) 363-2900
ptp Cascades

Le Théâtre de Pointe-au-Chêne présente
Mais n'te promène donc pas toute nue
de Georges Feydeau
Informations: 1-819-242-5923
Route 148, (entre Lachute et Montebello) POINTE-AU-CHÊNE
• SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT • • SALLE CLIMATISÉE • • DÈS LE 8 JUIN •

THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
Production Les Yeux Bleus présente
L'WOW en Folie!
textes et mise en scène: Larry-Michel Demers
Larry-Michel Demers — Louisette Dussault — Denise Proulx
Julien Poulin — Frédérike Bédard — Jacques Girard
À l'affiche jusqu'au 1er septembre
Du mardi au samedi à 21 h
Buffet chaud et froid 12$ servi au restaurant la Grange de St-Charles, adjacent au théâtre.
584-2293
LES DIAPROS POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABÈTE JUVÉNILE
10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu
Autoroute 20 est, sortie 113
à 20 minutes du pont tunnel Hippolyte Lafontaine

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
EN COLLABORATION AVEC QIT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDÉRANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
présentent
Le tutu qui tue
de John Bishop
Adaptation Robert Lavoie Mise en scène Monique Duceppe
Avec: Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Lewis, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhardt, Linda Sorgini.
COMPLET 18 ET 25 AOÛT 21 h
SUPPLÉMENTAIRES
SAMEDI 18 - 25 AOÛT 16 h 30
VENDREDI 24 - 31 AOÛT 20 h 30
SAMEDI 1er SEPTEMBRE 21 h
Sorel et région: 743-8446 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
Ailleurs au Québec (sans frais): 1-800-363-9468
FORFAITS DISPONIBLES
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
ptp
mardi au vendredi 20h30 samedi 21h00

La Belle Époque présente
Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer
chorégraphie: Benoit Michel mise en scène: Philippe Grenier
Complet ce soir
La Belle Époque (entre Beauharnois et Valleyfield)
Informations: 1-373-3262
•SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT• •SALLE CLIMATISÉE• •DÈS LE 15 JUIN•

UN SUR SIX
«UN SUR SIX un succès mérité.» Carmen Montessuit Journal de Montréal
SUPPLÉMENTAIRE 1er septembre 20h
Direction artistique: Bertrand Petit
Une comédie de Sam Bobrick & Ron Clark Adaptation québécoise par Renée Dionne
9 DERNIÈRES
THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides
À L'AFFICHE jusqu'au 25 août ptp
MARC LEGAULT • JOHANNE FONTAINE • YVON ROY . SYLVAIN GIGUERE ou YVON ROY • SYLVIE BOUCHER • CLAUDE LAROCHE
Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre • Décors: Mario Bouchard • Éclairages: Stan Kwiecin
Forfait Weekend en folie
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
CKAC 73 AM
• Salle climatisée •
Mtl.:(514) 393-9070/227-1389
Local: (514) 229-7611

DISQUES

Un document : Chostakovitch interprète de ses oeuvres

CLAUDE GINGRAS

Dmitri Chostakovitch, le plus important compositeur russe du XXe siècle, fut aussi pianiste et il a laissé à ce titre plusieurs enregistrements de ses oeuvres. Entre autres, deux de chacun de ses deux Concertos pour piano (un couplage gravé à Moscou, l'autre à Paris), deux de son Trio op. 67, etc.

La marque française Le Chant du Monde, grâce à son affiliation à la marque nationale soviétique Melodiya, a groupé sur un compact mono de double durée (LDC 278 1000) quatre oeuvres de Chostakovitch où l'on entend celui-ci comme soliste, duettiste, chambriste et accompagnateur.

Avant de parler du programme lui-même, il faut préciser qu'un «compact mono de double durée» est un disque où la durée normale d'un compact a pu être doublée en raison de l'origine monophonique (ou monaurale) de l'enregistrement. Le disque peut être joué sur n'importe quel lecteur au laser, à la différence que le son ne vient que d'une source à la fois (la brochure d'accompagnement indique quelles plages jouer sur chacun des deux canaux). On peut munir son lecteur d'un adaptateur qui permet une audition normale, sur les deux haut-parleurs, mais la chose n'est pas vraiment nécessaire, l'intérêt de ces enregistrements monophoniques étant d'abord d'ordre documentaire.

Avec comme seul inconvénient l'obligation de renverser le bouton «balance» après audition de la première moitié du disque, celui-ci offre une durée exceptionnelle: 142 minutes de musique, c'est-à-dire près de deux heures et demie. C'est deux fois la durée d'un compact normal et trois fois celle de bien des compacts.

Le contenu

Les quatre enregistrements repris ici furent tous disponibles autrefois en 33-tours, soit sous la marque Melodiya (en importation), soit sous des étiquettes européennes ou américaines: déjà chez Le Chant du Monde mais également chez Eurodisc, Monitor, Vanguard, Hall of Fame, etc. Mais ils étaient devenus introuvables. Ce sont, par ordre chronologique de réalisation:

a) la transcription pour piano à quatre mains de sa dixième Symphonie (mi mineur, op. 93), faite par Chostakovitch lui-même, et qu'il enregistra avec son élève, le compositeur soviétique Moishe Weinberg (et non «Feinberg»), en 1954, un an après la création de l'oeuvre originale;

b) le Quintette pour piano et cordes (sol mineur, op. 57), créé par Chostakovitch et le Quatuor Beethoven en 1940 et enregistré par eux en 1955;

c) le cycle *Iz Ewreiskoi Narodnoi Poesii*, op. 79, pour soprano, mezzo-soprano, ténor et piano, créé en 1955 par Nina Dorliak, Zara Doloukhanova, Aleksei Maslennikov et l'auteur au piano et gravé par eux l'année suivante (bien que la traduction exacte du titre soit *De la poésie populaire juive*, on utilise habituellement les titres *Onze poèmes populaires juifs* ou *Onze chants populaires hébraïques*);

d) enfin, huit des 24 Préludes et Fugues pour piano, op. 87, que Chostakovitch enregistra en 1958.

Un interprète convaincant

Les quatre enregistrements sont également intéressants: non seulement parce qu'ils nous font entendre l'auteur lui-même, mais surtout parce qu'ils nous révèlent en Chostakovitch un pianiste tout à fait remarquable (il était alors dans la cinquantaine) et un interprète sachant traduire sa musique d'une façon aussi convaincante que ses plus fidèles exégètes.

Chostakovitch devait être particulièrement fier de sa dixième Symphonie puisqu'il en prépara cette transcription pour piano à quatre mains, qu'il enregistra celle-ci et qu'il choisit l'oeuvre pour son unique enregistrement comme chef d'orchestre (un document rarissime autrefois disponible chez Colosseum). Même en réduction à quatre mains, la dixième Symphonie possède ici une force et une émotion extraordinaires.

Le Quintette pour piano et cordes a bénéficié de quelques très bons enregistrements, mais celui-ci, signé des créateurs eux-mêmes, possède une irremplaçable authenticité. Ceci est encore plus vrai du cycle de mélodies, où l'on entend les voix mêmes qui venaient de le créer, avec la couleur et les inflexions qu'entendit et sanctionna l'auteur.

Les moins connues parmi ces oeuvres sont les Préludes et Fugues. Chostakovitch en enregistra, semble-t-il, seize sur 24. Le disque en groupe huit. Dommage qu'on n'entende jamais en concert ces très belles pages, où la pensée et le sens polyphonique rejoignent souvent Bach.

Voici donc des documents absolument passionnants. On notera que Chostakovitch éprouve quelques légères difficultés dans certaines fugues très rapides et que le piano est parfois un peu faux dans la symphonie. Ce sont des détails mineurs dans un document comme celui-là. Quant à la prise de son, elle déplaira sans doute aux adeptes de la «réverbération-ambiance» à la mode aujourd'hui. Ce que Le Chant du Monde nous donne ici est du son monophonique à son meilleur: très proche de la source et dépourvu de tout artifice, du son précis, naturel et vrai.

On regrette cependant que les notes d'accompagnement soient si incomplètes et que deux dates différentes soient parfois données pour un même enregistrement.

Une oeuvre de Weinberg

À titre complémentaire, je signale un enregistrement d'une oeuvre de Moishe Weinberg, mentionné plus haut comme pianiste. Il s'agit de sa sixième Symphonie, avec choeur d'enfants, oeuvre très tapageuse mais à l'effet certain, datée de 1963 et fort influencée, comme on pense bien, par Chostakovitch.

Le disque (Stradivari, SCD 8005, compact seulement), enregistré en public par l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, dir. Yuri Ahronovitch, annonce comme complément le cycle *De la poésie populaire juive*. Précision: on n'a retenu que les huit premières mélodies, celles qui décrivent la misère des Juifs d'URSS. Est-ce à dessein qu'on a éliminé les trois dernières, qui, elles, expriment la joie, fût-elle éphémère? La chose est possible puisque les mélodies sont chantées dans une traduction en yiddish, c'est-à-dire dans une langue comprise par l'auditoire présent lors de l'enregistrement...

Les solistes sont excellents (Lily Tuneh, Mira Zakai, Neil Jenkins) et l'accompagnement orchestral préparé par le compositeur est fort coloré. Mais cette version incomplète n'est pas chantée dans la langue originale. Pour un enregistrement avec orchestre, chanté dans le russe original et, bien sûr, complet: choisir Yuli Turovsky et ses Musici de Montréal (Chandos). Mais le disque Le Chant du Monde, qui nous donne les premiers interprètes et la version originale avec piano, reste irremplaçable.

DOUBLE DURÉE LE CHANT DU MONDE LDC 278 1000

CHOSTAKOVITCH PAR LUI-MÊME

Onze poèmes populaires juifs
Symphonie nº 10 en mi mineur
Quintette avec piano en sol mineur
Huit préludes et fugues pour piano

DURÉE 2 H 22

THÉÂTRE LE CHANTECLER
EDGAR FRUITIER · ISABELLE CYR · JACQUES LUSSIER · LOUIS LALANDE
FRANÇOISE GRATON · GILLES PELLETIER · DENISE TESSIER
14 DERNIÈRES

Jusqu'au 26 août
PLUS 31 août 1er et 2 sept.
2 représentations les samedis
QUELLE FAMILLE !
COMÉDIE DE FRANCIS JOFFO · DÉCOR MICHEL DEMERS
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE
HÔTEL LE CHANTECLER · STE-ADÈLE · AUT. DES LAURENTIDES · SORTIE 67
(514) 229-3591
«LE CLOU DE L'ÉTÉ 90»
MARDI À DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

LE CENTRE CULTUREL DE BELOEIL
PIQUE-NIQUE EN VILLE
Salle climatisée · DERNIÈRE SEMAINE
Mise en scène: Léo ILIAL · Décor de Dominique NEVEU
Comédie-vaudeville en trois actes de Georges de Tervagne
avec Marcel Girard, Lénie Scoffié, Benoît Graton, Anne Bédard, Danielle Schneider, Thomas Graton, Odile Méthot, Serge Bossac.
Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h — Forfait souper-théâtre.
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES AU CLUB MED (TIRAGE LE 25 AOÛT)
(Spéciaux pour groupes) Rés. (514) 464-4772
600, boul. Richelieu, Beloeil, à 25 minutes de Montréal par la route 116 ou transcanadienne, sortie 109 ou 112

THEATRE PONT-CHATEAU INC.
CÔTEAU-DU-LAC
vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc
Juste une p'tite différence

SALLE CLIMATISÉE
Mise en scène: Yvan Canuel
Avec Luce Pelletier, Catherine Bégin, Widemir Normil et Yvan Canuel
À L'AFFICHE
du mardi au vendredi, 20 h 30 · le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17
réservations 1-456-3224

FRANÇOISE FAUCHER · NORMAND GÉLINAS · ANNE-MARIE PROVENCHER
et JEAN-GUY VIAU · MONIQUE RICHARD · RÉGENT GAUVIN
BENOIT DAGENAIS et ANDRÉ-JEAN GRENIER
LA SOURICIÈRE D'AGATHA CHRISTIE
THE MOUSETRAP
Jusqu'au 1er septembre
DERNIÈRE CHANCE DE VOIR LA SOURICIÈRE EN FRANÇAIS
Mise en scène JACQUES ROSSI · Traduction NORMAND GÉLINAS · Décor et costumes MICHEL-ANDRÉ THIBAULT · Éclairages LUC PRAIRIE
Jusqu'au 1er sept.
Mer. au ven., 20 h 30
Sam., 19 h et 22 h
GRAND THÉÂTRE ST-ADOLPHE
Sortie 60 Autoroute 15, Route 364 et 329 Nord
Tél.: (514) 226-6226 — Sans frais 1-800-363-2561
• SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE •

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE
PRÉSENTE
LE BONHEUR C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ
UNE COMÉDIE DE LOUISE MATTEAU
AVEC
PAUL DION, YVAN BENOIT, LOUISE MATTEAU, CHRISTINE PAQUETTE, LOUISE NORMANDIN ET MYCHÈLE NOLET.
Jusqu'au 25 août
SUPPLÉMENTAIRE
Sam. 8 sept., 20 h 30
«Un bijou de délicatesse et d'intelligence.»
Jean Beaunoyer, La Presse
aussi en vente à tous les comptoirs TICKETRON
RÉSERVATIONS (514) 348-5312
190, RUE LAURIER, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE
MICHEL FORGET · HENRI CHASSÉ
«À VOIR, POUR CE QUE DONNENT LES COMÉDIENS ET POUR CE MOMENT DE MAGIE QU'ILS RÉUSSISSENT À CRÉER.» — D. Guérard, Bon Dimanche

AVEC LUCIE ROUTHIER · SOPHIE FAUCHER · DENYSE CHARTIER
ADAPTATION MICHEL FORGET
MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS
CRÉ MENTEUR!
SUPPLÉMENTAIRES
les 21-25-31 août 1er-2 sept.
CE SOIR 19 h et 22 h / COMPLET 19 h
RÉSERVATIONS
Mar. au ven., 20h30
Sam., 19h00 et 22h00
(819) 326-3655
Commandes: Visa - MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait: Repas + théâtre
À L'AFFICHE
CKAC 73 AM

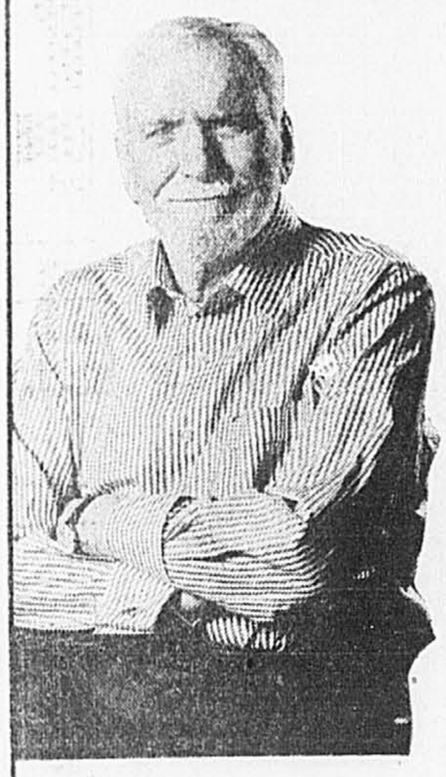
Le Théâtre des Cascades
présente
CACHE-CA$H
Comédie de Donald Churchill et Peter Yeldham
Traduction et adaptation: Olivier Reichenbach
Mise en scène: Sophie Clément

COMPLET CE SOIR et 25 AOÛT
SALLE CLIMATISÉE
avec RAYMOND BOUCHARD, SOPHIE CLÉMENT, BRIGITTE MOREL, RENÉ GAGNON, CHRISTIANE PROULX, PASCAL ROLLIN
JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Du mar. au vend. 20 h 30 sam. 19 h et 22 h.
• Théâtre 17$ • Souper et théâtre 26,95$
• Croisière, souper et théâtre 34,95$
• 1$ de plus le samedi — Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus
Membre de pdp
Rés.: (514) 455-9341
À trente minutes de Montréal
Pointe-des-Cascades, direction Dorion

Bonne fête maman

SUPPLÉMENTAIRES
JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE
Pour les 21, 22, 28 et 29 août obtenez 2 billets pour le prix d'un sur présentation de cette annonce ou d'une copie.
Texte Élizabeth Bourget · Mise en scène Gilbert Lepage · Scénographie Michel-André Thibault · Éclairage Claude-André Roy
Avec Janine Sutto, Guy Provost, Louise Saint-Pierre, Annick Bergeron, Jean L'Italien et André Robitaille
Mardi au vendredi 21h Samedi 19h et 22h Forfaits disponibles
RÉSERVATIONS: (514) 584-2271
À L'AFFICHE
BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE
St-Marc-sur-Richelieu. Sortie 112 de la route 20

DUCEPPE



À L'AFFICHE CETTE SAISON 1990 - 1991

Merci à nos abonnés de nous inciter à toujours faire mieux et plus.

À date, 19 031 abonnés nous disent :

«Aller au théâtre, ce n'est pas un événement, c'est une belle habitude.»

Quelques abonnements simples sont encore disponibles du mardi au jeudi

Date limite le 31 août 1990. Hâtez-vous !

Réservation : 288-5034

LA MAISON SUSPENDUE

de Michel Tremblay

Mise en scène de André Brassard

8 comédiens et comédiennes dont:
Yves Desgagnés, Denise Gagnon
Elise Guilbault, Rita Lafontaine,
Jean-Louis Millette, Michel Poirier
Gilles Renaud.

L'ENNEMI DU PEUPLE

de Henrik Ibsen

Mise en scène de François Barbeau

20 comédiens et comédiennes dont:
Michel Daigle, Jean Duceppe
Michel Dumont, Alain Fournier
Marc Grégoire, Raymond Legault
Danielle Lépine, Gilles Pelletier
Guy Provost, Louise Turcot.

CHACUN SON TOUR

de Ray Cooney
et Tony Hilton

Mise en scène de Monique Duceppe

12 comédiens et comédiennes dont:
Jean-Pierre Chartrand
Annette Garant
Benoit Girard
Luc Guérin
Normand Lévesque
Brigitte Morel
Béatrice Picard
Gérard Poirier
Paul Savoie.

LE PRIX

de Arthur Miller

Mise en scène de Yves Desgagnés

Avec
Jean Duceppe, Michel Dumont
Patricia Nolin, Gilles Renaud.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

de Dale Wasserman

Mise en scène de Lorraine Pintal

21 comédiens et comédiennes dont:
Jean-Pierre Chartrand, Martin Drainville
Benoit Girard, Normand Lévesque
Louise Marleau, Guy Mignault
Gildor Roy.

ABONNEZ-VOUS

et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Athènes, offert par AIR CANADA et EXOTIK TOURS*

exotik tours

Jagger et Olga Havël

Le leader des Rolling Stones, Mick Jagger, s'entretient avec Mme Olga Havel, à Prague, à la sortie d'un petit restaurant de fruits de mer de la capitale tchécoslovaque où ils venaient de déjeuner ensemble. Les Rolling Stones donnaient un concert aujourd'hui à Prague, sous le haut patronage de l'épouse du président du pays.

L'ÉCOLE DE MIME

OMNIBUS (514) 843-3009

Rentrée : mardi 4 sept. 90

Direction artistique: Asselin-Boulanger

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

Voici la possibilité de suivre **un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les oeuvres d'art** et ce, dans un langage clair à l'aide d'exemples pertinents.

Il vise également à mieux **vous faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture et l'évolution de celles-ci du début du siècle à nos jours.**

De plus, nous tracerons **un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.**

Nous étudierons aussi le **marché de l'art, dont, entre autres, la fiscalité et les assurances.**

La session débutera le 3 septembre pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis, mardis ou mercredis de 19 h à 22 h ou les mardis après-midi de 13 h à 16 h. Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier.

INSCRIPTION/RÉSERVATION: Pour s'inscrire, il vous suffit de téléphoner:

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL (entre Saint-Denis et Drolet) **849-5049 281-0892**

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 35e SAISON

SAISON 1990-1991

...ET LAURA NE RÉPONDAIT RIEN
de RENÉ-DANIEL DUBOIS,
mise en scène de MARTIN FAUCHER
DU 17 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 1990

HOSANNA
de MICHEL TREMBLAY,
mise en scène de LORRAINE PINTAL
DU 21 JANVIER AU 16 FÉVRIER 1991

LES LETTRES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE
(anonyme)
adaptation pour le théâtre et mise en scène de DENYS ARCAND
DU 12 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 1990

DES RESTES HUMAINS NON-IDENTIFIÉS ET LA VRAIE NATURE DE L'AMOUR
de BRAD FRASER,
traduction et mise en scène de ANDRÉ BRASSARD
DU 18 MARS AU 13 AVRIL 1991

DONNEZ-NOUS LA PREMIÈRE RÉPLIQUE!
ADHÉSION: 845-7277
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

théâtre d'aujourd'hui

Soutenir le Théâtre d'Aujourd'hui c'est s'y intéresser.

du 21 septembre au 14 octobre 1990
LE VOYAGE MAGNIFIQUE D'ÉMILY CARR
DE JOVETTE MARCHESSAULT
Mise en scène: Reynald Robinson
Avec:
Catherine Bégin
Louise Bombardier
Louisette Dussault
Michel Laperrière

du 16 novembre au 9 décembre 1990
VOTRE FILLE PEUPLESSE PAR INADVERTANCE
DE VICTOR-LÉVY BEAULIEU
Mise en scène: Jean Salvy
Avec:
Éric Cabana
Jacques Godin
Julie Vincent

abonnements 90 91

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297, rue Papineau
Montréal, Québec
H2K 4H3
Abonnements:
523-1211

Les guichets sont ouverts du lundi au vendredi entre 9h00 et 17h00.

du 18 janvier au 10 février 1991
LES REINES
DE NORMAND CHAURETTE
Mise en scène: André Brassard
Avec:
Élise Guilbault
Andrée Lachapelle
Monique Mercure
Michelle Rossignol
Linda Sorgini
Marthe Turgeon

du 15 mars au 7 avril 1991
BABY BLUES
DE CAROLE FRÉCHETTE
Mise en scène: Gervais Gaudreault
Avec:
Jasmine Dubé
Amulette Garneau
Monique Miller
Christiane Proulx
Kim Yaroshevskaya

ciel 98.5

- Pourquoi donc on va si vite ?
- Papa et maman font de la marche rapide !

À vous de jouer.

Votre bébé adore prendre l'air.
Prenez-en, vous aussi.
À pleins poumons.
Accélérez le pas.
Il adorera ça.

PARTICIPACTION

TÉLÉVISION

Bye! Bye! en direct

DANIEL LEMAY

La direction de la Télévision de Radio-Canada se penche sur la possibilité de diffuser le *Bye! Bye! 90* en direct d'une «très grande salle montréalaise». «Et en présence de plusieurs milliers de personnes», précisait hier Paul Dupont-Hébert, le chef des Variétés de RC. «Nous voulons dynamiser la formule tout en gardant bien à l'esprit ses succès passés. L'émission garderait sa facture habituelle, c'est-à-dire une revue humoristique présentée par notre troupe-maison. À ça, se grefferaient différents blocs nouveaux avec, bien sûr, des figures nouvelles».

Le retrait de *Salut 90* (qui suivait à minuit) permettra d'allonger le *Bye! Bye!* nouveau cru à 90 minutes et d'en faire un véritable réveillon du Nouvel an. Là où les convives n'auront plus à se quitter immédiatement après le grand décompte.

Selon Dupont-Hébert, Yves Jacques, Patrice L'Écuyer et Dominique Michel, qui n'arrive pas à couper le cordon, devraient encore constituer le noyau de l'émission. Claude Maher conserve la réalisation et

Dominique Michel

Jean-Pierre Plante l'écriture, qu'il a partagée avec Michel Rivard pour le *Bye! Bye! 89*.

L'HEURE G 2

■ *L'Heure G*, le talk-show de RC qui égraine lentement ses minutes depuis le début de l'été, passera dans le service des émissions musicales à l'automne, sous la responsabilité de son nouveau chef, Jean Savard.

Un vétéran de la Maison, M.Savard rentre d'une année sabbatique qu'il a passée au Comité des célébrations du 350e anniversaire de fondation de Montréal. Reconnu plus pour ses qualités de réalisateur que de concepteur, il a réalisé *Télémag*, *Première page*, *Le Point* (1983-85). Il a aussi été réalisateur-coordonnateur du soufflet*ant Train de cinq heures*, un douloureux échec dont on ne peut par ailleurs lui faire porter l'entière responsabilité.

Rescaper *l'Heure G*, par ailleurs, relève du plus grand défi. Cette affaire-là a un urgent besoin d'énergie pour s'éloigner de la fausse intimité et des petites histoires de séduction qui semblent tant plaire à Gaston L'Heureux.

L'horloger a pris du retard sur le siècle.

DORIS SYNNETT À T.M.

■ Doris Synnett est la nouvelle reporter culturelle de Télé-Métropole. Elle entrera en fonction à la rentrée et on la verra quotidiennement dans le bulletin *Ici Montréal*, de 18 h à 18 h 30. Au cours des dernières saisons, Mme Synnett occupait les mêmes fonctions au *Montréal ce soir* de la Télévision de Radio-Canada et à l'émission du matin de CKOI FM.

ALEXANDER BROTT
Chef d'orchestre-fondateur

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
SAISON 1990-91
8 CONCERTS «CONNAISSEURS»
(lundi soir)

MARQUANT LE BI-CENTENAIRE DE MOZART
avec les plus grands solistes du monde interprétant des Concertos de Mozart pour un ou deux instruments

17 SEPTEMBRE, THÉÂTRE MAISONNEUVE

TUCKWELL BARRY cor
Mozart, Corelli
Wolf, Mendelssohn

PETRO-CANADA

1er OCTOBRE, THÉÂTRE MAISONNEUVE

KEVIN McMILLAN, baryton
TED BASKIN, hautbois
Bach

BANQUE NATIONALE

19 NOVEMBRE, THÉÂTRE MAISONNEUVE

MISHA et CIPA DICHTER, pianos
Mozart, Mendelssohn, Pergolesi

Hydro-Québec

28 JANVIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE

NANCY ALLEN, harpe
ANDREA GRIMINELLI, flûte
Mozart, Handel, Debussy

STANDARD LIFE

11 FEVRIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE

OSCAR SHUMSKY, violon
ERIC SHUMSKY, alto
Mozart, Haydn

KRAFT

4 MARS, THÉÂTRE MAISONNEUVE

ANGELA CHENG, piano
BORIS BROTT, chef d'orchestre
Mozart, Schubert, Prokofiev

Seagram Québec

1er AVRIL, THÉÂTRE MAISONNEUVE

GARY KARR contrebasse
JUSTINO DIAZ, basse
Mozart, Hoffmeister, Paganini

6 MAI, BASILIQUE NOTRE-DAME MOZART MESSE DU COURONNEMENT

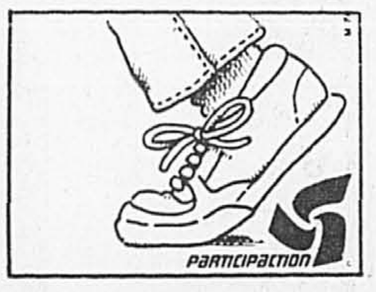
MARVIS MARTIN, soprano
JANICE TAYLOR mezzo-soprano
RICHARD CROFT, ténor
JOSE GARCIA, basse
L'ensemble vocal Tudor de Montréal
Dir.: Patrick Wedd

ALCAN

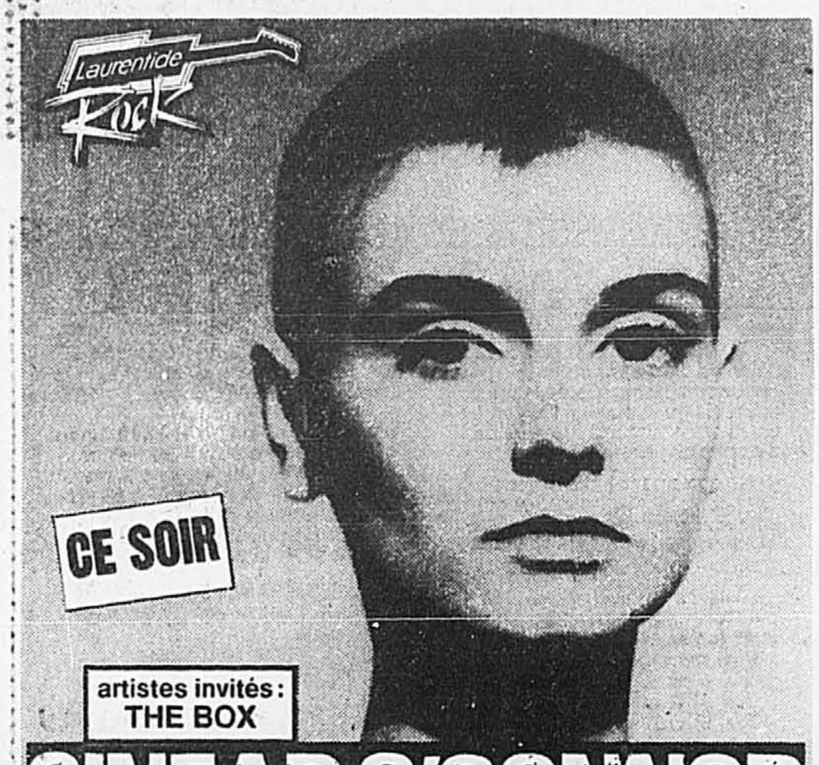
Abonnements pour 8 concerts (parterre et corbeille)..... 155 $
Abonnements pour 8 concerts (balcon)..... 115 $
Nom
Adresse
Tél.:

Renseignements: 935-4955
Veuillez adresser un chèque ou mandat-poste, avec enveloppe retour affranchie à: Orchestre de Chambre McGill, 1745, avenue Cedar, Montréal H3G 1A7

CKUT RADIO McGILL
Avec invité spécial
FORBIDDEN
MARDI LE 21 AOÛT, 21 H
LE SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851), TICKETRON & ROCK EN STOCK (1238 CRESCENT)



PARTICIPACTION



Laurentide Rock
CE SOIR
artistes invités: THE BOX
SINEAD O'CONNOR
Samedi 18 août – 20H00
Forum de Montréal Concert Bowl
Billets 23.50$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)
C'EST TOUJOURS LE VRAI!

COURTEMANCHE

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
14 et 15 septembre
THÉÂTRE SAINT-DENIS
Billets en vente au St-Denis: 849-4211 Ticketron 288-2525

du 25 au 29 septembre
PLACE DES ARTS
Rés.: P.D.A. 842-2112
Admission 522-1245

*Ce spectacle a été subventionné par le Gouvernement du Québec, Ministère des Affaires culturelles

Télévision Quatre Saisons
chom 97.7 fm

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

CRASH VEGAS
+ THE CORNDOGS
9,98 $ À L'AVANCE
VEN. 24 AOÛT, 21 H
chom 97.7 fm
Club Soda 5240 avenue du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

HYDRO-QUÉBEC présente le
Festival international de musique de Montréal
Au génie d'hier... à la virtuosité d'aujourd'hui... à la promesse de demain.

L'ÉVÉNEMENT de la RENTRÉE

Des réductions de 15% à 40% sont consenties sur les abonnements.

Profitez-en ! Communiquez avec INFO-FESTIVAL au 398-9870.

Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Radiodiffuseur officiel

• Claudio Arrau • Lazar Berman • Nina Berberova
• Trio Fontenay • Tatiana Nikolaeva • I Musici de Montréal
• Ilan Rechtman • Steven Isserlis • Marc-André Hamelin
• José-André Gendille • OSM • Trio Fontenay • Rikva Golani
• Quatuor à cordes Orford • Orchestre Métropolitain

PIANO et CORDES
DU 6 AU 15 SEPTEMBRE 1990

Laurentide Rock
JOE JACKSON'S WORKSHOP
VEN. & SAM. 21 & 22 SEPT.
20H30 - SPECTRUM
BILLETS 27,50$ EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+FRAIS DE SERVICE)
C'EST TOUJOURS LE VRAI!
SPECTRUM 318 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS INFO: 861-5851

YAMAHA Piano officiel du Festival
Samson Bélair Deloitte & Touche
P.N.M.D. COMMUNICATIONS
Hydro-Québec
La Presse
Gouvernement du Québec, Ministère des Affaires culturelles
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.
Emploi et Immigration Canada
Ville de Montréal
Air Canada
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Un diffuseur n'est pas assuré d'un droit automatique pour la rediffusion des pré-enregistrements musicaux

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La Cour suprême du Canada a conclu jeudi que les diffuseurs n'ont pas le droit automatique de diffuser, l'interprétation par un artiste, d'une pièce musicale pré-enregistrée.

Cette décision a découlé d'une cause opposant le chanteur Michael Bishop à Télé-Métropole, propriétaire de la station de télévision montréalaise CFTM.

L'emploi d'une bande magnétoscopique pour présenter une interprétation musicale — au lieu d'un enregistrement en direct — est fort répandu aussi bien à la radio qu'à la télévision.

Les diffuseurs affirment que le recours à de tels enregistrements «éphémères», pour un usage particulier et donc appelés à être détruits rapidement, garantit un son de meilleure qualité et permet une diffusion simultanée dans les cinq fuseaux horaires.

En fait la décision de la Cour suprême confirme un jugement précédent de la Cour fédérale du Canada selon lequel la bande pré-enregistrée viole les droits d'auteur.

La Cour fédérale avait accordé des dommages de 150 $.

Dans la cause en question, Tele-Métropole avait correctement payé les droits pour les deux fois qu'elle a diffusé la chanson. Mais, a maintenu Bishop, l'interprétation antécédente en studio d'enregistrement a bel et bien constitué une troisième interprétation exigeant tout autant le paiement de droits, même si l'enregistrement avait eu lieu uniquement en vue des deux diffusions en «lipsing» au petit écran.

Télé-Métropole avait pour sa part maintenu que le droit de créer un tel enregistrement éphémère était implicite dans les droits de retransmettre une chanson. Mais le tribunal n'a pas partagé cet opinion.

Le jugement pourrait également mettre en doute les enregistrements d'archive que toute station doit conserver durant un certain temps pour satisfaire un règlement du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Le jugement a en effet noté que les enregistrements réalisés sur l'ordre du CRTC pouvaient venir en conflit avec les droits d'auteur. Mais il n'était pas question de ces bandes d'archive dans la cause, a indiqué le tribunal.

ALCAN

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Hydro-Québec

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN
PRÉSENTENT

ADRIANA LECOUVREUR

DE CILEA

avec:

Diana Soviero Ermanno Mauro
Louis Quilico Livia Budai-Batky
Joseph Rouleau · Adolfo Llorca

Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri
Mise en scène: Bernard Uzan
Éclairages: Guy Simard
Assistant chef d'orchestre: Brian Law
L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Choeur de L'Opéra de Montréal

Chanté en italien avec surtitres français et anglais

Les 11, 15, 20, 22, 26 et 29 septembre 1990

Avec la participation de La Presse et CITE 107,3 FM et la collaboration de

Alcan/Hydro-Québec/Air Canada/Power Corporation du Canada/
Banque Nationale/Nabisco Brands Ltée
Sous le distingué patronage de la Succession J.A. DeSève.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts
Réservations téléphoniques:
(514) 842-2112
Redevance de 1,00$ sur tout billet de plus de 10$

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

FESTIVAL ORFORD 90
SÉRIE BEETHOVEN

SAMEDI, 18 Août - 20 h
André Laplante, piano

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Québec)
1-800-567-6155

HOMMAGE À BREL

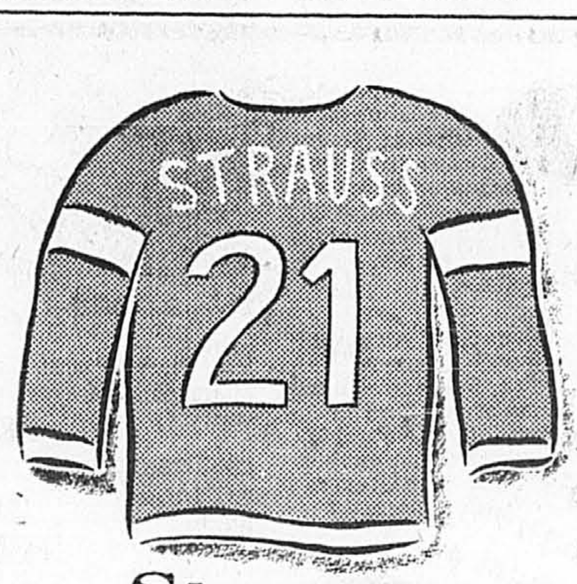
du 8 au 25 août du mercredi au samedi à 20h30

DITES, SI C'ÉTAIT VRAI

« Yves Raymond, superbe hommage à Brel. » Denise Martel, Journal de Québec
« Yves Raymond sait éviter le piège de l'imitation. » Francine Julien, Le Soleil

Yves Raymond

THÉÂTRE RESTAURANT LA LICORNE
4559, RUE PAPINEAU MONTRÉAL (QUÉBEC)
(514) 523-2246



Strauss visite Montréal

SOIRÉES DE MUSIQUE VIENNOISE.

Aréna Maurice-Richard
Mardi 21 août et mercredi 22 août, 20 h.

L'Orchestre Métropolitain interprète des oeuvres de Strauss, Kreisler, Lehar, Weber-Berlioz. La soliste invitée: Angèle Dubeau, violoniste.

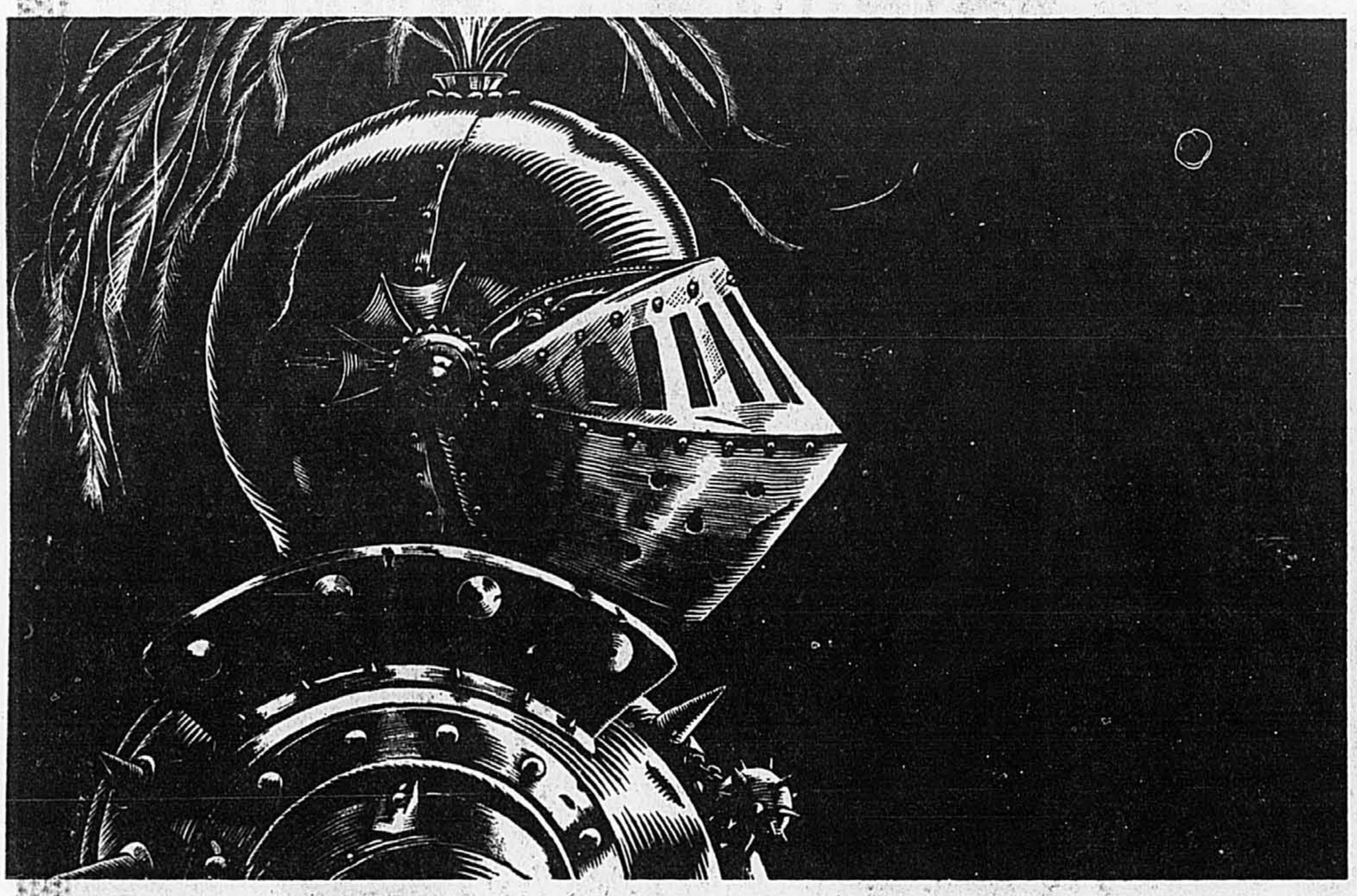
Prix des billets: 5,50 $ à 8 $
Guichets de l'aréna ouverts:
en semaine de 10 h à 16 h • les jours de concerts de 10 h à 22 h
Réservations: 255-4222

La Presse

KRAFT GENERAL FOODS CANADA

VIVRE MONTRÉAL
C'EST S'Y DIVERTIR

Si les symptômes du stress persistent...



Abonnez-vous à l'OSM

• La 9e de Beethoven, une soirée avec Mozart, le romantisme de Brahms et Rachmaninov... l'éclat d'un Dutoit, d'un Gardiner ou de Norrington... la prestance d'Isaac Stern et de Mischa Maisky... c'est ça, les Grands Concerts • Avec des grands ballets comme le Tricorne et Pulcinella, les extraordinaires concertos pour violon de Mendelssohn et Tchaikovsky, le célébrissime Itzhak Perlman, les incomparables pianistes Katia et Marielle Labèque, Radu Lupu et Marc-André Hamelin... vous êtes dans l'univers des Concerts Gala.

ABONNEMENT OSM 90-91... 842-9951

-rabais de 10 à 25 % sur le prix des billets - économie de la TPS (avant le 1er septembre) - carte de membre du Club Encore OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

patricia kaas

INTERPRÈTE DE:
«Mon mec à moi»
«Quand Jimmy dit»
«Mademoiselle chante le Blues»

ENFIN SUR SCÈNE AU QUÉBEC

EN VENTE DÈS MAINTENANT

Scène de vie sur disque compact cassette et disque CBS

À PARTIR DU 3 OCTOBRE 90

Théâtre St-Denis 1
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats par carte de crédit: 288-2525

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(+ frais de service)

Venez fêter avec

Nadzbruchanka

Musique et danses de l'Ukraine

Le 14 septembre

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

20 h

25$, 27$, 29$

Réservations téléphoniques 842-2112.
Frais de service.
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 10$.

Impresario: ASTRO PRODUCTIONS INC. & UKACONCERT KIEV, UKRAINE S.S.R.

Le premier spectacle nord-américain de la troupe

Dispute entre la Guilde des musiciens et Radio-Québec

Presse Canadienne

■ La direction de Radio-Québec a accueilli avec surprise et déception la décision de la Guilde des musiciens du Québec de l'inscrire sur la «liste internationale des interdits».

La Guilde a annoncé hier que cette décision avait été prise parce que Radio-Québec refuse de respecter une entente qui était officieusement en vigueur depuis une dizaine d'années pour l'engagement des musiciens. Cette entente reprenait les termes des contrats des musiciens travaillant pour Radio-Canada.

La Guilde des musiciens du Québec représente environ 4000 musiciens professionnels.

Elle soutient que Radio-Québec refuse maintenant de payer certains cachets et veut engager des musiciens qui ne sont pas membres du syndicat.

Tous les musiciens membres de la Guilde et de la Fédération américaine des musiciens, un organisme qui regroupe 220 000 membres, seront avisés de ne pas prendre part aux productions de Radio-Québec. Les contrats déjà signés seront cependant respectés.

De son coté, la direction de Radio-Québec a dit qu'elle attendait, avant de conclure une entente, que la Guilde soit officiellement reconnue comme association d'artistes par la Commission de reconnaissance des associations d'artistes.

Elle s'est aussi élevée contre ce qu'elle appelle le «dictat de la Guilde» qui veut empêcher le télédiffuseur de faire appel à d'autres musiciens que ses membres.

Radio-Québec craint que le boycott ne lui cause de sérieuses difficultés dans la production de ses émissions. Elle a fait savoir qu'elle entendait prendre tous les recours possibles pour contrer l'action de la Guilde.

SOGAM

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL

Ces deux derniers mois, plus de 1000 personnes ont joint les rangs de la SOGAM pour voir à Montréal ce qui se fait de mieux au monde. Pourquoi pas vous?

5 GRANDES SÉRIES À MONTRÉAL

1990-1991 PREMIÈRE SAISON D'ABONNEMENTS

SOGAM BROADWAY
Peter Pan
The Sound of Music

SOGAM MERVEILLEUX
Mummenschanz
Les Cloches Impériales de Chine
Sol: "L'univers est dans la pomme"

SOGAM ACTUELLES
Sankaï Juku
Philip Glass: solo
Koyaanisqatsi – Live

L'INTÉGRALE DE LA MAISON ULTRAMAR
Le cycle des quatuors à cordes de Beethoven–
Juilliard String Quartet

LES GRANDS CLASSIQUES SOGAM
Angèle Dubeau, violon et Alexandre Lagoya, guitare
Le Ballet de Houston
Gewandhaus Bach Orchestra de Leipzig
Ida Haendel, violon
Kiri Te Kanawa, soprano
Le Ballet de Kiev dans "Cendrillon"

ÉCONOMISEZ 15% et plus encore... Ayez le privilège d'être membre

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI !

Téléphonez à frais virés au service des abonnements de la Place des Arts (514) 844-1211

Place des Arts

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables

©1990 CMOL

L'ÉPOPÉE MUSICALE PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMIÈRES : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS
(Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS	EN ANGLAIS
MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h	MAR. & VEN. à 20 h
SAM. à 14 h	DIM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

* Billets d'étudiant à 15 $ disponibles à la billetterie du Théâtre sur présentation d'une carte d'identité valide.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

«J'ai mangé un hot-dog avec Cléopâtre.»

DERNIÈRE SAISON À MONTÉAL

CITÉS PRISE 2 CINÉS

Faites partie du décor.

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'oeuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.
Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, (514) 522-1245 et 1 800 361-4595).
11,95 $ - 9,95 $ - 7,95 $
Tarifs de groupe offerts sur demande.

Renseignements généraux : (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Palais de la Civilisation

Bell · Banque Nationale · Office national du film du Canada · National Film Board of Canada · Telefilm Canada · Air Canada · La Presse

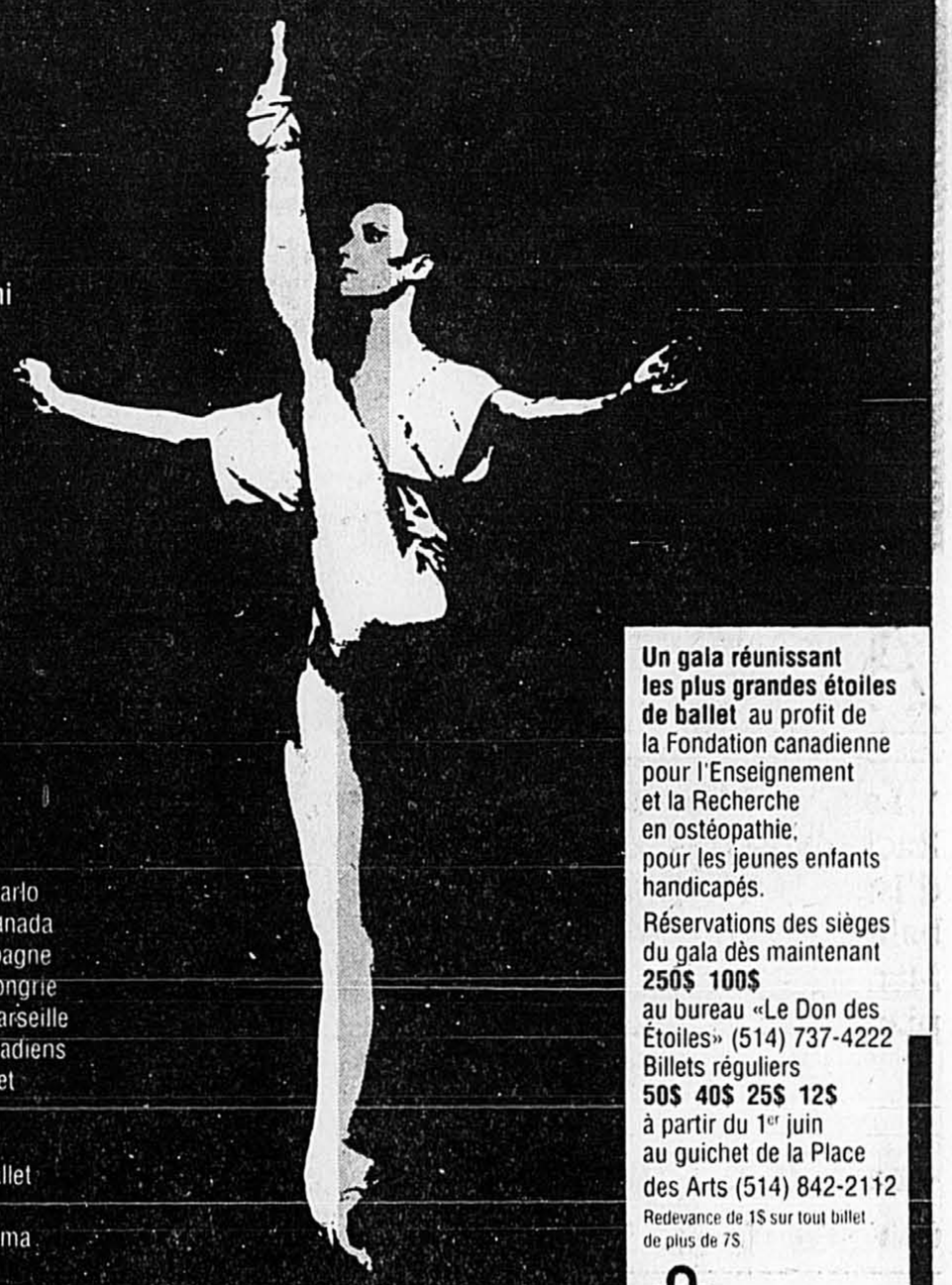
LE DON DES ÉTOILES

SAMEDI 1ER SEPTEMBRE 1990 À 18h30

Victor Michael Melnikoff, Directeur général
Frank Augustyn, Directeur artistique

Nina Ananiashvili
Arantxa Arguelles
Cyril Atanassoff
Frank Augustyn
Anik Bissonnette
Andrea Boardman
Fernando Bujones
Kelly Cass
Evelyn Cisneros
Evelyne Desutter
Alexei Fadeyetchev
Denys Ganio
Jennifer Gelfand
Rex Harrington
Evelyn Hart
Karen Kain
Gabor Kevehazi
Dominique Khalfouni
Manuel Legris
Andris Liepa
Monique Loudière
Daniel Meja
Mikko Nissinen
Frédéric Olivieri
Raffaele Paganini
Elisabeth Platel
Ildiko Pongor
Louis Robitaille
Farouk Ruzimatov
Yannick Stephant
György Szakaly
Damien Woetzel

Le Ballet Bolchoi
The Boston Ballet
Le Ballet Kirov
Les Ballets de Monte-Carlo
Le Ballet national du Canada
Le Ballet national d'Espagne
Le Ballet national de Hongrie
Le Ballet national de Marseille
Les Grands Ballets Canadiens
The New York City Ballet
L'Opéra de Paris
The Ottawa Ballet
The Royal Winnipeg Ballet
San Francisco Ballet
Teatro dell Opera di Roma



Un gala réunissant les plus grandes étoiles de ballet au profit de la Fondation canadienne pour l'Enseignement et la Recherche en ostéopathie, pour les jeunes enfants handicapés.

Réservations des sièges du gala dès maintenant
250$ 100$
au bureau «Le Don des Étoiles» (514) 737-4222
Billets réguliers
50$ 40$ 25$ 12$
à partir du 1er juin
au guichet de la Place des Arts (514) 842-2112
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$.

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

WANG

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE DE BALLET

ROCK

Billy Joel lors d'un spectacle au Forum de Montréal en décembre 1986.

Billy Joel

Le triomphe d'un gars bien ordinaire qui revient au Forum après le Yankee Stadium

RICHARD HÉTU

collaboration spéciale

NEW YORK

Ce soir-là, au Yankee Stadium, le noir dans lequel se drape encore la jeunesse branchée de New York était tout à fait absent. Dans la foule de 60 000 spectateurs, le vert, le rose et l'orange fluorescents qui font fureur dans les salles de musculation, les salons de bronzage et sur les plages de Long Island étaient à l'honneur. De toute évidence, Billy Joel ne recrute pas ses fans parmi ceux de Lou Reed.

Ce qui ne devrait pas étonner. Billy Joel est le chantre d'un New York qui n'a rien à voir avec celui qu'a l'habitude d'évoquer l'ancien disciple d'Andy Warhol. Dans ses chansons, la Big Apple, où il a vu le jour, n'a pas encore été envahie par les travestis, les drogués, les sans-abri et autres marginaux qui hantent les rues de Lou Reed. C'est un endroit où un pauvre gars du bas de la ville peut toujours tomber en amour avec une fille riche du haut de la ville. C'est un endroit où les Italiens tiennent encore de petits restaurants sympathiques dans le Bronx et où il fait bon se réfugier en vacances plutôt que d'aller se perdre à Miami Beach ou à Hollywood.

Ce New York nostalgique et idyllique, présenté dans un emballage musical rarement innovateur ou constant, n'a jamais séduit les critiques de rock. Mais ce soir-là, au Yankee Stadium, Billy Joel pouvait dire de façon convaincante qu'il s'en foutait éperdument. Donnant le deuxième concert dans l'histoire du célèbre stade de baseball (après celui de James Brown), il vivait sans contredit le moment le plus fort d'une tournée entreprise en décembre dernier et d'une année marquée par le succès de son dernier album, *Storm Front* (plus de trois millions d'exemplaires vendus).

Un retour triomphal

Après avoir connu des hauts et des bas au cours des six dernières années, Billy Joel effectuait donc un retour triomphal à la maison. Par une soirée magnifique de la fin du mois de juin, il était difficile de rester de glace devant les qualités incontestables de *performer* de l'artiste de 41 ans, de même que devant l'adresse de ses nouveaux musiciens et le style emphatique de plusieurs de ses chansons, dont *Only The Good Die Young* et *Uptown Girl*, qui convient bien à un grand amphithéâtre.

Il était difficile aussi de résister à la magie d'une foule qui s'identifie pleinement à son idole. Pas seulement à cause de son oeuvre mais aussi à cause de ce qu'il représente. Billy Joel possède toutes les qualités que le New-Yorkais moyen estime: il a une grande gueule, il est un peu baveux et il a ce côté bon enfant qui fait passer le tout plutôt bien.

Mais il y a plus: Billy Joel a la distinction d'avoir réussi à faire sa marque dans le monde du showbiz après avoir été élevé à Levittown, à Long Island, ce qui n'est pas un mince exploit. Située aux portes de New York, Levittown n'est pas sans importance dans l'histoire des États-Unis. C'est là, sur ce qui était autrefois un immense champ de pommes de terre, qu'ont été construits les premiers bungalows du pays, tous identiques, afin de loger les soldats américains et leur famille après la Deuxième Guerre mondiale. Dans cet univers ultra-conformiste, où on fait encore sa lessive le lundi et son gazon le samedi, les artistes sont rares. Et on ne peut certainement pas nier que Billy Joel en soit un.

Mais l'estime de la critique lui a toujours échappé. Même son dernier disque, aussi populaire soit-il, a été malmené.

Produit par Mick Jones, le guitariste du groupe Foreigner, *Storm Front* est le disque le plus rock de Billy Joel. Certes, on y retrouve le genre de ballades qui l'ont rendu célèbre, dont *Leningrad*, un témoignage personnel sur la fin de la guerre froide (Billy Joel a effectué une tournée en Union Soviétique en 1988).

Mais l'ensemble de cet album est beaucoup plus croustillant que les 13 autres de l'auteur de *Piano Man*. Sa chanson *Shameless*, digne de Jimi Hendrix, en est la plus parfaite illustration.

Les deux chansons les plus populaires de *Storm Front*, *We Didn't Start the Fire* et *The Downeaster 'Alexa'* n'ont cependant pas créé l'unanimité. Dans la première, sur un débit proche de celui d'un rapper, Billy Joel dresse une liste d'événements et de personnages qui ont marqué le mon-

→

MARIONNETTISTES - MANIPULATEURS

Le Théâtre de la Dame de Coeur offre pour septembre 1990, un stage de formation pour marionnettistes désirant se familiariser avec les techniques de manipulation de marionnettes géantes (10 à 45 pieds de haut, de 20 livres à 1 tonne). Manipulations de costumes habités, manipulations hydrauliques / mécaniques. N.B.: manipulation à l'extérieur.

Pour informations et inscriptions veuillez communiquer avec:

LE THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR
611, rang de la Carrière, Upton, Qc
tél.: (514) 549-5828 — fax: (514) 549-5354

CKOI PRÉSENTE
REGGAE JAM 90
AVEC
BLACK UHURU
INVITÉS SPÉCIAUX
YELLOWMAN
THE SAGITARIUS BAND
SOPHIA GEORGE
VENDREDI 31 AOÛT 20H30
SPECTRUM

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 90
présente les
4 x 4
Mardi au samedi 20 h 30
DERNIÈRE SEMAINE

Claudine Mercier — Lise Dion — Danielle Roy — Suzanne Tremblay

MICHEL COURTEMANCHE

30-31 août
1er sept. 20h30

CAROLE LAURE

EN PRIMEUR
7-8 sept.
20h30

LES QUATRE PIANOS
150, rue Principale
Saint-Sauveur
sortie 60 de l'autoroute des Laurentides
(514) 227-8509
CKOI 96,9 FM

La Presse CKOI 96,9 FM ET CFGM PRÉSENTENT

BÊTES DE SCÈNE

"DE RETOUR D'UNE TOURNÉE TRIOMPHALE À OLD ORCHARD!"

mise en scène de Louis Saia

"Dans un geste empreint d'émotion, le maire Red L. Obster, leur a ôté les clés de la ville..."

The Old Orchard Star

"Demain nuageux, possibilité d'averses en début de journée, dégagement par la suite."

The Old Orchard Tribune

"RBO... What a Frisbee game!"

Bill Halloway, WKYD

"Bruno Landry expulsé du «all you can eat»!"

Herp Kurplunk, Fried Clams Gazette

"On apprécie les «plages» de leur dernier disque... ni ni ni ni."

Bozo Slomeau, touriste

"Ils n'ont rien à déclarer."

Roger Blanchard, poste de Lacolle

ROCK ET BELLES OREILLES

THÉÂTRE SAINT-DENIS 1
DU 19 AU 23 ET DU 26 AU 30 SEPTEMBRE

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS 1 ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON PAR TÉLÉTRON AU (514) 288-2525

UNE PRODUCTION DE SPECTRA

MUSICA CAMERATA MONTRÉAL

Intime, élégante, passionnée, profonde, émouvante, la musique de chambre vous propose une expérience sensorielle unique, des sonorités grandioses et une mosaïque de couleurs.

21e saison
MUSIQUE DE CHAMBRE
1990-1991

Salle Redpath (Université McGill)
3459, rue McTavish,
Métro Peel

les samedis à 20 h 00

13 octobre
Intégrale des trios pour piano, violon et violoncelle de MOZART, soirée*.

10 novembre
WALTON: Quatuor pour piano et cordes.
PAPINEAU-COUTURE: Sonate pour violon et piano.
DVORAK: Quatuor op 23 pour piano et cordes.

22 décembre
GLICK: Suite hébraïque no 2.
CRUSSELL: Quatuor pour clarinette et cordes.
WEBER: Quatuor pour piano cordes.

12 janvier
Intégrale des quatuors pour flûte et cordes et piano et cordes de MOZART*.

30 mars
La série: «Les Concert-masters».
Invité: ANDRÉS CARDENES, premier violon-solo de l'orchestre symphonique de Pittsburgh.
A. ROLLA: Grand duo concertant pour violon et alto.
DVORAK: Quintette pour piano et cordes.
Programme à être complété.

18 mai
Intégrale des trios pour piano, violon et violoncelle de MOZART, soirée*.

*Commémorant 200 ans de la mort de W. A. Mozart (1756-1791).

Abonnement aux six concerts: 68$ et 52$ (étudiants/âge d'or)
Prix des billets individuels: 14$ et 12$ (étudiants et âge d'or)

Renseignements
Musica Camerata Montréal:
489-8713

LES GRANDS EXPLORATEURS

UN COUP D'OEIL SUR LE MONDE!

SAISON 1990-1991

L'OUEST AUSTRALIEN
un autre monde ■ JACQUES VILLEMINOT

DU ST-LAURENT À L'ARCTIQUE
le Québec ■ MARC POIREL

FLORIDE
paradis des États-Unis ■ MICHEL AUBERT

ISTANBUL
de Constantinople à Byzance ■ HENRI GOEMAERE

COULEURS DU TIBET
■ GILBERT LEROY

AU COEUR DE L'AFRIQUE
du Kenya au Zimbabwe ■ FREDDY BOLLER

HORS-SÉRIE
AU ROYAUME DU MONT-BLANC
■ RENÉ DESMAISON

À L'ÉCRAN
6 GRANDS REPORTAGES

SUR SCÈNE
6 CINÉASTES-CONFÉRENCIERS

1 CINÉ-SPECTACLE GRATUIT EN VOUS ABONNANT

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT ET ABONNEZ-VOUS À LA 18e SAISON!

Évitez la TPS en vous abonnant avant le 1er septembre.

MONTRÉAL Cité de l'Image
MONTRÉAL Tritorium
LONGUEUIL Collège Edouard-Montpetit
LAVAL Salle André-Mathieu

UN SEUL NUMÉRO: (514) 282-9362

Présentés également dans plus de 20 villes au Québec.

«IMAX: sur fond de paysage grandiose, voir un alpiniste casse-cou tomber dans le vide suffit à vous arracher des oh! et des wouah!»
Luc Perreault, LA PRESSE

EXPOTEC ESPORT IMAX®

AU VIEUX PORT DE MONTRÉAL • RENSEIGNEMENTS: 496-4629

TOUS LES JOURS DE 10H À 22H

Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur — Government of Canada Fitness and Amateur Sport — Communications Canada — CFGM — CKAC 73 AM — CFCF 600 — CFQR 92,5 — CITE

de depuis la Deuxième Guerre mondiale, souvent pour le pire. Après avoir entendu les paroles du refrain de la chanson, certains ont accusé Joel d'avoir voulu faire l'apologie de la complaisance des baby-boomers, ce dont s'est défendu le principal intéressé.

Dans *The Downeaster 'Alexa'*, une chanson qui déplore le déclin de la pêche commerciale à Long Island, Billy Joel s'est d'autre part vu reprocher d'avoir voulu se faire du crédit sur le dos des plus pauvres que lui. Joel a eu beau expliquer qu'il a déjà pratiqué ce métier avant de devenir pianiste de bar, il n'a tout simplement pas la crédibilité d'un Sting ou d'un Bruce Springsteen, dont les bonnes intentions sont rarement mises en doute.

Convaincant sur scène

Ce n'est que sur scène que Billy Joel peut pleinement se justifier. Et dans sa présente tournée, qui l'amènera mercredi au Forum, il y parvient de façon convaincante.

En spectacle, les nombreux styles musicaux qu'il a empruntés au cours de sa carrière (du doo-wop des années 1950 au folk en passant par le hard-rock) ne donnent pas l'impression d'être simplement des succédanés. Grâce à sa fougue et à sa verve, ses chansons acquièrent un caractère distinct et mordant qu'ils n'ont pas toujours sur disque.

Billy Joel divise son spectacle en quatre parties. Dans la première, où il est plus sérieux, il fait l'étalage de sa conscience sociale avec des chansons comme *Scenes From an Italian Restaurant*, *The Downeaster 'Alexa'* et *Goodnight Saigon*. Dans la deuxième partie, le côté *cocky* de sa personnalité ressort davantage quand il interprète notamment *I Go to Extremes*, *Pressure*, *My Life*, *An Innocent Man* et *Shameless*.

Billy Joel s'adressant aux journalistes à Moscou où il a donné une série de trois concerts en juillet 1987.

ÉCOLES

CENTRE DE SHIATSU YUKI RIOUX

Première École de Formation Professionnelle en Shiatsu au Québec

Programme répondant aux normes de la F.Q.M.M.

- Niveau I 300 heures
- Niveau II 150 heures

Directrice: Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et du Nippon Shiatsu School de Tokyo, sexologue et auteure de Shiatsu et sensualité

aux *Éditions de l'Homme*

MTL (514) 524-7818

COURS DE CHANT

la Relève Lyrique

Technique vocale
Solfège
Répertoire
Interprétation
Concerts d'élèves

Sous la direction de René Bergé, pédagogue expérimenté, boursier à Rome en 1955, carrière européenne.

389-7772

CENTRE DE SANTÉ HOLISTE HITO

2020, Mont-Royal est Montréal
H2H 1J6 (514) 523-2303
Luigi Burrogano, *directeur*

MASSOTHÉRAPIE ET TRAVAIL CORPOREL HOLISTE
•SHIATSU •SUÉDOIS

Formation intégrée de 500 heures
Début des cours 14, 15, 16 septembre 1990
AU-DELÀ DU MASSAGE... LA PERCEPTION DU TOUCHER

L'emphase de notre enseignement est mis sur la qualité du toucher et du senti. La perception nous intéresse, particulièrement l'écoute avec les mains. Cette capacité d'être présent. D'être totalement là! Pour y arriver nous vous proposons une formation professionnelle intensive de 500 heures et d'une deuxième année de perfectionnement, celle-ci optionnelle, de 250 heures.

Cours complémentaires inclus dans la formation: tai chi, manipulations japonaises, reiki-imposition des mains, massage néo-reichien, aromathérapie, anatomie-physiologie, croissance personnelle.

Un avant-goût de la formation que nous offrons est possible lors de nos week-ends exploration (pré-requis).

Soirées d'information
le mercredi 29 août et le 5 septembre, à 19 h 30.

Week-end exploration:
samedi-dimanche, 8-9 septembre de 9 h à 18 h

Le centre est membre de l'Association des centres de formation en approches corporelles (A.C.F.A.C.)

GYMNASTIQUE DOUCE
(METHODE BERTHERAT)

Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.

- Groupes limités à 6 personnes

Soirées d'informations gratuites
- 22 et 30 août à 19 h 30
- 6 septembre à 19 h 30

Renseignements supplémentaires et inscription:
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
MÉTRO RADISSON

Atelier Les mil visages
directeur: Claude Côté

COURS DE THÉÂTRE

6968, rue Saint-Denis (métro Jean-Talon)

TU AIMES LE THÉÂTRE? NOUS AUSSI!
VIENS JOUER DANS NOTRE COURS

Session automne: début des cours le 17 septembre 1990

COURS OFFERTS

Adultes:
- Théâtre I — initiation
- Théâtre II — inter
- Théâtre III — avancé
- Production théâtre

Adolescents
- Théâtre I et II (13-14 ans)
- Théâtre I et II (15-16 ans)

STAGE OFFERT
- Improvisation (3 stages de 12 heures)

Permis d'enseignement de culture personnelle no CP047. Loi sur l'enseignement privé.
Renseignements ou obtenir notre programme détaillé: 277-0806

DANSE

UN EXERCICE... ARTISTIQUE

École de danse Louise Lapierre Inc.

Fondée en 1973

AUTOMNE 90

ENFANTS

ADOLESCENTS

ADULTES

AUDITION/ BOURSIERS 5 SEPT. 1990

CLASSE D'ESSAI GRATUITE

Prix du Meilleur Commerces 1990 Le Choix des Consommateurs

DEPUIS 4 ANS

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER
1460 Mont-Royal Est
PERMIS: CP0206

ÉCOLE DE DANSE Francine Gélinas

25e ANNIVERSAIRE

Depuis 1966

Toujours à la fine pointe

Cours offerts:
- Matinées culturelles musique chant danse (3 à 5 ans)
- Pré-ballet
- Chant et diction
- Ballet classique
- Ballet jazz
- Claquette
- Danse sociale
- Baladi (danse du ventre)
- Danse exercice
- Programme de bousier
- Danse moderne
- Flamenco
- Formation de mannequin
- Comédie musicale
- Voguing
- Rap

Audition pour le programme boursier
le 9 sept. à 10 h
à l'école de Montréal.

SPECTACLES

MONTRÉAL
6455, rue St-André
Montréal, Qc H2S 2K6
Tél.: (514) 270-7343

JOUR ET SOIR
Cours mixtes
POUR TOUS
de 3 à 77 ans

LAVAL
1924, rue Vallière
Laval, Qc H7M 3B3
Tél.: (514) 663-8184

Université de Montréal

Rien de tel que CAFÉ

Le **cours autodidactique de français écrit** par correspondance qui a permis à des centaines de milliers de personnes d'écrire sans faute...

Date limite d'inscription: le 20 septembre 1990

Frais d'inscription: 45,50$
(payable sur réception de la facture seulement)

Renseignements: (514) 343-7393

Veuillez m'envoyer votre dépliant

Nom/prénom

Adresse

Ville Code postal

café

Retourner ce coupon à:
CAFÉ
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

(0194)

Van Gogh ... suite au Musée

Découvrez les plus grands maîtres impressionnistes. Gauguin, Cézanne, Van Gogh, Degas, Renoir, Monet... Une collection fabuleuse de 85 chefs-d'œuvre.

Visites commentées, les mercredis et dimanches, à 10 h (en anglais) et à 10 h 30 (en français). Films à l'Auditorium Maxwell-Cummings, les samedis, à 14 h, 15 h et 15 h 30. Ateliers pour parents et enfants sur le thème "Souvenirs d'été en famille", les dimanches, à 13 h, 13 h 45, 14 h 30 et 15 h 15.

Ateliers-démonstrations pour adultes sur l'aquarelle
Le samedi 18 août, à 10 h 30 et 13 h 30.

LES IMPRESSIONNISTES

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'IMPRESSIONNISME ET AUTRES TOILES DE MAÎTRES DE LA COLLECTION E.G. BÜHRLE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

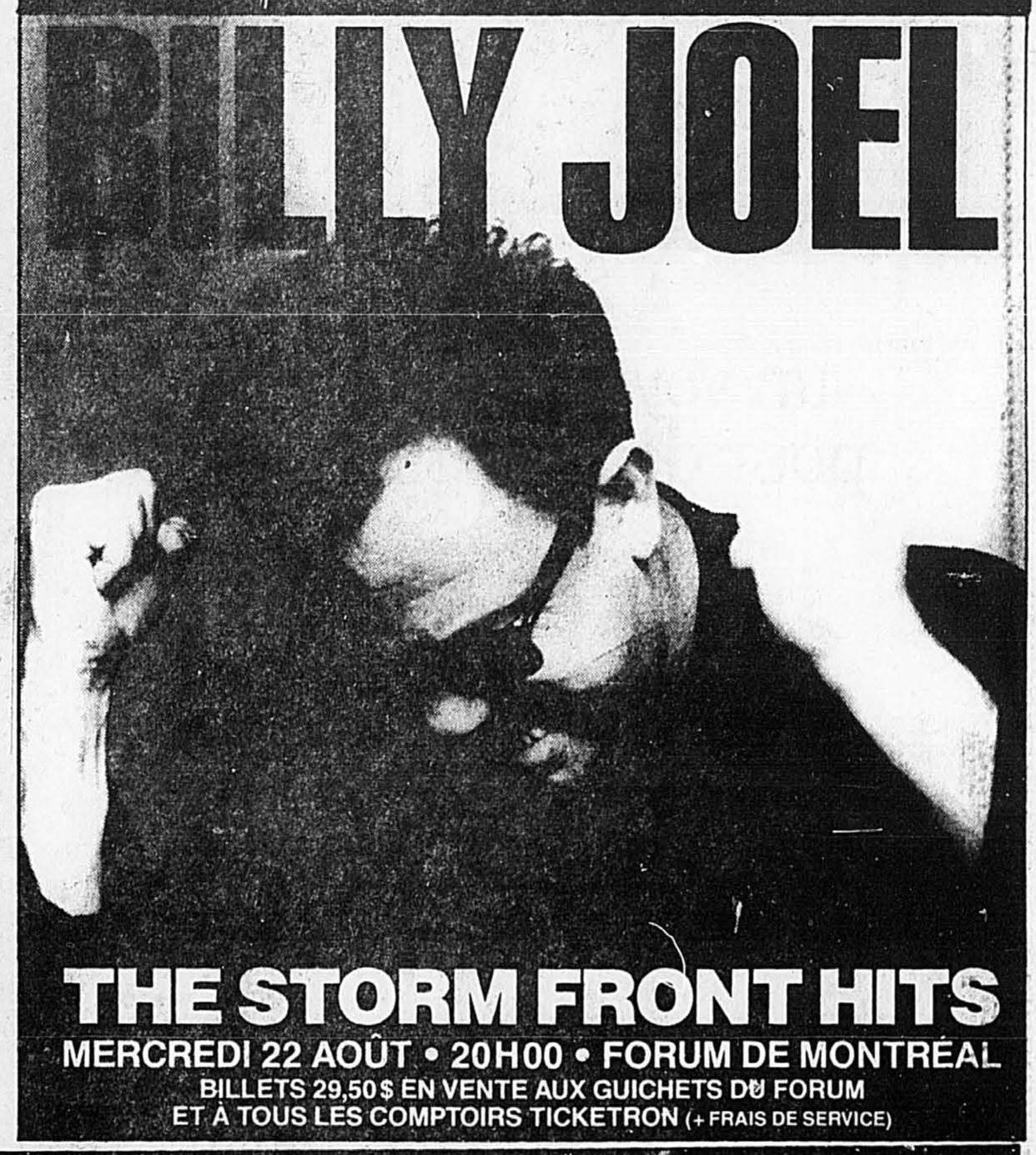
3 AOÛT - 14 OCTOBRE 1990

Tous les jours de 10 h à 19 h (les vendredis, samedis et dimanches, jusqu'à 21 h). Billets en vente au Musée ainsi qu'aux comptoirs Admission (514) 522-1245 Musée des beaux-arts de Montréal, 1379, rue Sherbrooke ouest (Autobus 24 ou métro Guy-Concordia) Renseignements : (514) 285-1600 ou (514) 285-2000.

CKAC 73AM · La Presse · cgam · swissair · CJAD 800 STEREO

Laurentide Rock PRÉSENTE

BILLY JOEL



THE STORM FRONT HITS

MERCREDI 22 AOÛT • 20H00 • FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS 29,50$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)

CKAC 73AM et La Presse présentent

Carole Laure en spectacle bonsoir mon amour

MISE EN SCÈNE ET ARRANGEMENTS: LEWIS FUREY • CHORÉGRAPHIE: CLAUDE GODIN
DIRECTION MUSICALE: RICK HAWORTH • CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES: ALAIN LORTIE

théâtre du nouveau monde 12 au 15 septembre, 20h

Billets en vente au Spectrum, dans tous les comptoirs Ticketron et par Télétron au 288-2525

HOMMAGE À
STARMANIA
À LA RONDE

Les plus grands succès du célèbre opéra-rock!

La complainte de la serveuse automate
Le blues du businessman
Travesti
Le monde est stone
et plusieurs autres!

Au Jardin des Étoiles

Tous les jours,
du 22 juin au 3 septembre,
à **17 h, 19 h 30 et 22 h**
(relâche le lundi).

Renseignements :
872-7222

La Ronde
LA RAGE DE L'ÉTÉ
Ville de Montreal

Un spectacle émouvant! Inclus dans le prix du billet d'entrée à La Ronde.

Rage de spectacles, de musique et de divertissements? Venez à La Ronde! Avec Hommage à Starmania, le cirque, les manèges, le Vidéo-Bar Laurentide Rock, le film Zoom et les cascades nautiques... vous serez rassasiés, c'est garanti!

Tous les manèges, tous les spectacles, pour un seul et même prix! C'est ça, la rage de l'été... à La Ronde!

Une collaboration de :
La Presse
CKAC 73 AM

Participez au choix du film le plus populaire.

PRIX
AIR CANADA

À gagner :
un voyage à Cannes
pour deux personnes!

Air Canada vous invite à participer au choix du film le plus populaire du 14e Festival des films du monde. Le réalisateur du film gagnant remportera le Prix Air Canada. De votre côté, vous courez la chance de gagner un voyage à Cannes!

Vivez la passion du monde...et du cinéma.
Le gagnant vivra l'expérience inoubliable du Festival de Cannes. À titre d'invité, il jouira de deux laissez-passer généraux pour le Festival, valide du 9 au 20 mai 1991 à Cannes, et d'une Renault 19. L'hébergement sera offert par l'Hôtel Le Relais du Silence et Air Canada assumera le transport aller-retour Montréal-Nice.

Comment participer. Détachez le coupon de participation que vous trouverez dans tout carnet de 10 billets ou laissez-passer du Festival des films du monde. Indiquez le titre du film choisi et inscrivez vos coordonnées. Déposez votre coupon avant le 3 septembre à midi, dans la boîte de scrutin à l'entrée du cinéma Parisien, du Complexe Desjardins, du cinéma Impérial ou de la Place des Arts. Le tirage aura lieu le 3 septembre et le nom du gagnant sera annoncé lors de la soirée de clôture. Tous les règlements du concours sont à votre disposition aux points de vente des billets du Festival.

Venez voir le monde...du cinéma!

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
RENAULT
Hotel Relais du Silence
LA PASSION DU MONDE
Air Canada

CHANSON

Julie Masse

PHOTOS RICHARD GODIN, *La Presse*

Julie Masse

Partie pour la gloire? Un premier disque sur la lancée d'une chanson

DENIS LAVOIE

Elle est jeune, elle est jolie et l'avenir lui sourit. Son rêve, devenir chanteuse, se réalise aujourd'hui, un peu comme dans un conte de fée, avec le lancement dans quelques jours de son tout premier microsillon.

Julie Masse n'a pas encore vendu de disques ni monter sur une scène professionnelle et déjà, tout le milieu artistique et jusqu'aux magazines s'intéressent à sa prometteuse carrière.

On a rarement vu pareille effervescence autour d'une nouvelle artiste qui suscite même l'intérêt des Français. Les réactions ont été si favorables, que l'on a jamais vu d'aussi fortes commandes des disquaires pour le premier disque d'une nouvelle artiste, précise Gilles Cadieux, le gérant de la chanteuse .

Cet engouement tient à une chanson, *C'est zéro*, d'un auteur qu'on ne prenait plus au sérieux, Manuel Tadros. «je suis tombée en amour avec cette chanson après avoir rencontré Manuel Tadros pour lui demander d'écrire des textes de chansons. Il m'a plutôt proposé *C'est zéro*, et trois jours plus tard on l'enregistrait.»

Julie Masse était bien loin de s'attendre à devenir une vedette du palmarès. Elle n'en demandait pas tant. En fait, la petite Montréalaise se serait bien contentée d'être choriste. Mais voilà qu'à cause d'un vidéoclip, on commence à la reconnaître dans la rue, ainsi qu'elle nous le racontait en entrevue.

C'est zéro est parue fin mai, et n'a été distribuée qu'aux postes de radio où elle est devenue un succès des palmarès, sans être mise en vente. Opération marketing qui alimente d'autant la demande chez les disquaires pour son microsillon qui incluera cette chanson.

C'est que les producteurs, alléchés par ce premier succès, ce sont empressés de faire composer d'autres chansons pour réaliser au plus vite le premier microsillon de Julie Masse.

Souriante, ingénue, Julie Masse affirme qu'elle a toujours aimé faire du spectacle. Elle a joué dans des comédies musicales depuis l'âge de 13 ans et a créé son propre groupe pour se produire dans les festivals.

Étudiante en psychologie au cégep, elle s'est vue offrir un contrat par Gilles Cadieux et Serge Brouillette l'an dernier. «Je ne me sentais pas prête. Je suis trop gênée», raconte-t-elle.

Des cours de chant pris chez Lucille Dumont ont permis à la jeune artiste en herbe de se sentir plus à l'aise pour accepter de faire carrière. Et elle a eu cette chance inouïe de pouvoir compter sur la musique de Réjean Lachance.

«Je suis une chanteuse pop, pas du tout rockeuse, et je veux plaire au plus large public possible», affirme Julie Masse.

Se trouvant ainsi bien entourée et plus sûre d'elle, Julie Masse décidait donc cette année de tenter le tout pour le tout. «Des talents il y en a énormément et c'est grâce à une équipe qu'on peut réussir», souligne-t-elle.

Pour mieux faire encore, elle suit des cours de danse depuis quelques semaines et prépare la réalisation de son prochain vidéoclip *Mon Billy*. Il s'agit d'une histoire d'amour plus gaie que la triste ballade *C'est zéro*.

«Je n'avais pas espéré ce qui se passe. Je pensais que ça n'arriverait vraiment qu'au deuxième disque. Je ne me rends pas encore compte de l'impact. C'est comme dans un rêve. Tout le monde parle de moi. Et j'espère toucher pas mal de monde avec ses chansons», ajoute la jeune chanteuse.

«J'aime tous les genres de musique, aussi bien ce qui est classique que la musique alternative. J'aime la variété et j'ai voulu que toutes les chansons de mon disque soient différentes. Ainsi, il y en a une avec juste un accompagnement de congas, une qui raconte une histoire d'amour bien le *fun* avec un gars de New York. J'ai demandé des textes positifs plutôt que noirs», précise la jeune chanteuse.

«Je veux que le monde écoute mes chansons pour se changer les idées plutôt que pour pleurer, poursuit Masse. J'ai aussi une chanson à message au sujet du Tiers Monde pour qu'on prenne un moment de réflexion et une autre qui parle d'une fille qui s'éclate, *Je n'appartiens à personne*.

«Ce qui a été le plus difficile, c'est de mettre l'émotion dans certaines chansons, en particulier pour *Sans t'oublier*», de dire encore la jeune artiste qui fera ses débuts à la télévision à *Garden Party* bientôt.

«Je suis une chanteuse pop, pas du tout rockeuse, et je veux plaire au plus large public possible», ajoute encore Julie Masse.

Le lancement de son premier album, mardi prochain, a déjà changé sa route. Elle s'était en effet engagée à chanter pour les Forces Armées canadiennes en Égypte à cette même date. Le succès d'une chanson en a décidé autrement.

Partie pour la gloire? C'est un début qui ressemble àcelui de Mitsou et de Roch Voisine, que connait la jeune Julie Masse, entouré des meilleurs musiciens en ville, sous la direction de Réjean Lachance. Ce dernier est le guitariste de Richard Séguin, co-réalisateur de ce premier disque et compositeur de la musique de lala majorité des chansons, dont les textes sont de Manuel Tadros et Toyo, ainsi que Marc Gabriel.

CHANSON

Linda William

De la France au Québec, un nouveau départ

DENIS LAVOIE

■ Sur disque, le décalage entre le France et le Québec est parfois très grand, ce qui nous amène à découvrir des artistes français un bon moment après qu'ils aient connu le succès chez-eux. C'est le cas de l'auteure-interprète Linda William, de passage récemment à Montréal pour la relance, chez-nous, de son premier microsillon paru en France il y a déjà un bon bout de temps.

«Pour faire ce microsillion, j'ai attendu de trouver les bonnes personnes, car je croyais en ma bonne étoile», raconte la chanteuse française qui a connu le succès dès le début de sa carrière. Elle s'est en effet assurée du concours de l'un des meilleurs réalisateurs de disque en France, Romano Musumarra. Le hasard a aussi permis à William de compter sur Jean-Patrick Capdevielle, auteur de quatre textes de ses premières chansons.

La jeune chanteuse française Linda William est venue au Québec «relancer» son premier microsillon qui tourne déjà depuis un bon bout de temps en France.

«J'ai passé une audition pour Masumarra. J'étais toute tremblante, impressionnée, et j'ai été embauchée après avoir chanté une chanson de Madonna. Puis j'ai demandé à rencontrer Capdevielle pour lui demander des textes. Et la maison de disque a fait un bel effort de promotion», ajoute-t-elle.

«J'étais sûre de moi et je me suis retrouvée entourée d'un auteur fabubleux et d'un musicien talentueux. Comme j'adore écrire et que c'est important de dire ce qu'on a envie de dire à travers ses chansons, j'ai aussi tenu à écrire mes propres textes. J'avais d'ailleurs commencé plus tôt à écrire des poèmes.

«Masumarra est très à l'écoute de ce que je désire chanter. Je prends donc davantage ma place pour le prochain album où j'ai envie d'être plus agrissive, différente et mettre plus de guitares», poursuit la jeune chanteuse qu'on a comparée à Stéphanie et à Jeanne Mas.

Tout ce qui manque à Linda William, c'est l'expérience de la scène. Or, en France il est quasi impossible d'y faire ses preuves avant d'avoir réalisé deux albums. «Seul Roch Voisine a brisé cette habitude», fait remarquer la chanteuse qui espère revenir au Québec à l'automne, pour présenter un spectacle.

À 25 ans, Linda William estime avoir accompli le plus difficile et se sent surtout motivée par ce nouveau départ au Québec où elle est appelée à «séduire un nouveau public» avec des chansons qui ont déjà connu un succès en France: *Traces, L'autre soleil (Ha-ha)*...

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département de littératures
et de langues modernes

Ne soyez pas étrangers aux langues

Allemand	Grec moderne
Anglais *	Italien
Arabe	Japonais
Chinois	Latin
Espagnol	Portugais
Grec ancien	Russe

Pour obtenir le dépliant et l'horaire d'automne, téléphoner au: (514) 343-6222
(514) 343-6236

(0183)

SEMAINE
SCULPTOUR
la découverte d'un circuit
SCULPTURE–NATURE!

Cette semaine, montez à bord d'un tour guidé... **unique en son genre!** Dans le cadre de SCULPTURE : SÉDUCTION 90, et avec la collaboration de prestigieux commanditaires, le Conseil de la sculpture du Québec vous invite à parcourir l'île de Montréal sous un angle inédit : celui de sculptures environnementales intégrées à nos plus beaux espaces verts.

SCULPTOUR, c'est un dialogue exceptionnel avec la sculpture et la nature.

Samedi 18 août : SCULPTOUR – **Bell**
Mercredi 22 août : SCULPTOUR – **CSN**
Jeudi 23 août : SCULPTOUR – **AIR CANADA**
Vendredi 24 août : SCULPTOUR – **CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG**
Samedi 25 août : SCULPTOUR – **BOMBARDIER**

Les départs se font à 13h30 au Centre INFOTOURISTE square Dominion (au nord du boul. René-Lévesque O. entre les rues Peel et Metcalfe)
Coût : 12$/adulte (régulièrement 22$)
10$/enfant de 8 à 16 ans

Information : LES MONTRÉALISTES INC. (514) 283-9792

PRENEZ DÈS AUJOURD'HUI LA ROUTE DU **SCULPTOUR**

DÉSIGNER EN AMÉNAGEMENT COMMERCIAL DANS UN AN?

Si vous avez le flair d'un artiste, le sens de l'image, la passion des beaux objets: le cours de **Design visuel commercial**, c'est vous!

Le COLLÈGE INTER-DEC vous offre la chance de devenir designer en aménagement commercial, consultant visuel ou créateur de décors en l'espace d'**un an seulement**.

Nos cours sont enseignés par des professionnels. De plus, des projets spéciaux en milieu professionnel peuvent s'offrir à nos étudiants.

À la fin de votre programme de **Design visuel commercial**, vous obtenez une attestation d'études collégiales.

Vous avez également accès au régime de prêts et bourses du gouvernement du Québec.

Si vous désirez seulement vous perfectionner, COLLÈGE INTER-DEC offre également le soir des cours de culture personnelle en formation d'appoint s'échelonnant sur 11 semaines en:

- aménagement intérieur
- fabrication de décors
- technique d'illustration
- aérographie (air brush)
- art floral

Montrez-vous à la hauteur de votre talent! Choisissez le COLLÈGE INTER-DEC. Inscrivez-vous maintenant!

Les cours débutent la semaine du 27 août

1470, rue Peel, Bureau 850, Montréal (Québec)
(514) 845-2383/939-4444 1 800 363-3541 METRO PEEL

COLLÈGE INTER•DEC
Une filiale du Groupe Collège Lasalle

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h

SEMAINE DERNIÈRE / CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

1	1	SUN CITY	GROULX
2	2	C'EST TOI QUI M'AS FAIT	FRANÇOIS FELDMAN
4	3	LES HOMMES QUI PASSENT	PATRICIA KAAS
5	4	C'EST PAS C'QUE TU CROIS	JOHANNE BLOUIN
6	5	LAVEZ, LAVEZ	MARTINE ST-CLAIR
7	6	J'AI VU	NIAGARA
9	7	JE LÈGUE A LA MER	PAUL PICHÉ
3	8	À BOUT DE CIEL	MARJO
11	9	UN OU DEUX OU TROIS PAS	MARC JAVELIN
13	10	PAPE DU RAP	DANIEL LAVOIE

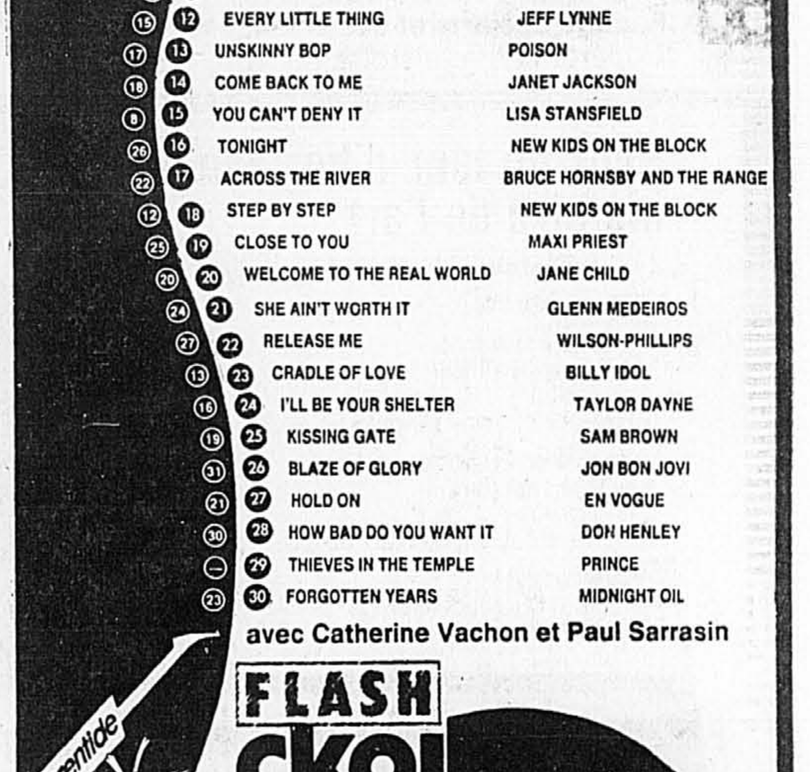
avec Eric Arson

ANGLAIS

3	1	VISION OF LOVE	MARIAH CAREY
5	2	THE POWER	SNAP
1	3	HANKY PANKY	MADONNA
7	4	KING OF WISHFUL THINKING	GO WEST
6	5	TEMPTATION	THE BOX
9	6	POLICY OF TRUTH	DÉPÊCHE MODE
2	7	POISON	BELL BIV DEVOE
4	8	U CAN'T TOUCH THIS	M.C. HAMMER
11	9	A DREAM'S A DREAM	SOUL II SOUL
10	10	THE EMPEROR'S NEW CLOTHES	SINEAD O'CONNOR
14	11	UNISON	CÉLINE DION
15	12	EVERY LITTLE THING	JEFF LYNNE
17	13	UNSKINNY BOP	POISON
18	14	COME BACK TO ME	JANET JACKSON
8	15	YOU CAN'T DENY IT	LISA STANSFIELD
26	16	TONIGHT	NEW KIDS ON THE BLOCK
22	17	ACROSS THE RIVER	BRUCE HORNSBY AND THE RANGE
12	18	STEP BY STEP	NEW KIDS ON THE BLOCK
25	19	CLOSE TO YOU	MAXI PRIEST
20	20	WELCOME TO THE REAL WORLD	JANE CHILD
24	21	SHE AIN'T WORTH IT	GLENN MEDEIROS
27	22	RELEASE ME	WILSON-PHILLIPS
13	23	CRADLE OF LOVE	BILLY IDOL
16	24	I'LL BE YOUR SHELTER	TAYLOR DAYNE
19	25	KISSING GATE	SAM BROWN
31	26	BLAZE OF GLORY	JON BON JOVI
21	27	HOLD ON	EN VOGUE
30	28	HOW BAD DO YOU WANT IT	DON HENLEY
—	29	THIEVES IN THE TEMPLE	PRINCE
23	30	FORGOTTEN YEARS	MIDNIGHT OIL

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH CKOI
«Aujourd'hui dès 15h, Montréal Néon Top 20»



DISQUES

Erato s'en vient!

■ Quelques disquaires nous ont fait part de leur «frustration» en ce qui concerne le disque du soprano français Françoise Pollet, qui vient de paraitre en Europe et dont la critique a paru dans ces pages dès le 21 juillet: ils sont «inondés» de demandes... et n'ont pas le disque en magasin!

Le problème vient de ce que nous recevons parfois les disques directement du producteur (européen ou américain) et non du distributeur canadien et que nous en faisons immédiatement la critique. Un cas récent est celui du récital Pollet.

Mais c'est une question de semaines, peut-être même de jours. Dans son bulletin daté du 6 août, le nouveau distributeur canadien d'Erato, WEA (Warner/Elektra/Atlantic), de Scarborough, Ont., annonce la sortie imminente ici d'un grand nombre de titres Erato, dont celui de Françoise Pollet.

Au cours des ans, la distribution au Canada de la plus prestigieuse marque française a connu, ce n'est un secret pour personne, des hauts et des bas. WEA, qui détient maintenant des intérêts dans Erato, semble déterminé à assurer désormais une distribution vraiment suivie.

Une intégrale ratée

CLAUDE GINGRAS

■ Bien que les 19 mélodies de Chopin offrent peu d'intérêt, un interprète intelligent et possédant une bonne voix peut en tirer quelque chose. Hélas! la Coréenne à qui la petite marque Quantum a confié cette intégrale chante continuellement faux et d'une façon terriblement ennuyeuse.

Les transcriptions pour piano que fit Liszt des six plus valables parmi les mélodies de son collègue sont plutôt intéressantes et elles sont jouées ici avec musicalité sur un pianoforte de l'époque. Mais cela fait moins de 20 minutes. Le reste totalise près d'une heure...

CHOPIN: *Dix-sept Chants polonais*, op. 74, *Czary* et *Dumka*, pour voix et piano; LISZT: *Six Chants polonais*, pour piano, G. 480. Young-Hee Choi, soprano (in Chopin), et Christophe Grasser, pianofortiste (Quantum, compact seulement, QM6900).

Édouard Lalo: un échec

CLAUDE GINGRAS

■ D'Édouard Lalo, l'auteur de la *Symphonie espagnole* pour violon et orchestre, on ne connait absolument pas les mélodies. Il en composa une trentaine, de 1848 à 1884. Teresa Zylis-Gara en a enregistré 25, soit la presque totalité. Toutes ne sont pas également inspirées, mais la moitié sont certainement aussi agréables que celles de Duparc, dont elles sont contemporaines.

Ce qui aurait pu être une intéressante addition au catalogue se ramène malheureusement à un échec. La chanteuse polonaise possède une belle voix et une belle expression, mais sa prononciation française à peu près incompréhensible gâte tout. Même avec les textes accompagnant le disque, on a souvent du mal à s'y retrouver. Et malgré toute sa musicalité, le pianiste Christian Ivaldi ne sauve pas la situation.

LALO: 25 melodies. Teresa Zylis-Gara, soprano. Au piano: Christian Ivaldi (Rodolphe, compact seulement, RPC32473).

Nouvelles du disque

DEUX CLASSIQUES

■ EMI réédite en compact deux de ses grands classiques du piano: les 32 Sonates de Beethoven enregistrées par Yves Nat en 1953-55 (en huit compacts) et *Le Clavier bien tempéré* de Bach gravé par le Edwin Fischer en 1933-35 (en trois compacts).

RARETES D'ORMANDY

■ Eugene Ormandy enregistra très peu avec d'autres orchestres que celui de Philadelphie, dont il fut le chef pendant 40 ans. On connait de lui une *Symphonie du Nouveau Monde* (Dvorak) enregistrée avec l'Orchestre Symphonique de Londres en 1968, pour CBS. Orfeo sort maintenant l'enregistrement d'un concert qu'il dirigea le 5 juin 1959 à l'Orchestre de la Radio Bavaroise. Le programme: la symphonie *Mathis der Maler*, de Hindemith, *Capriccio*, de Gottfried von Einem, *La Valse*, de Ravel, et la suite de *Bacchus et Ariane*, de Roussel.

PFITZNER INTERPRÈTE

■ Preiser consacre un disque à des oeuvres de Hans Pfitzner (1869-1949) interprétées par l'auteur. Il y dirige sa deuxième Symphonie, op. 46, et son *Duo* pour violon, violoncelle et orchestre, op. 43 (solistes: Max Strub et Ludwig Hoelscher), et il accompagne au piano le baryton Gerhard Hüsch dans douze de ses mélodies.

UNE OEUVRE QUATRE FOIS

■ AS Disc sort, sur le même compact, quatre enregistrements «live» de la même oeuvre: les *Variations sur un thème de Haydn*, de Brahms (qui font vingt minutes), par Furtwängler et l'Orchestre de la Radio Nord-allemande (1951), par Toscanini et l'Orchestre de la NBC (1952), par Klemperer et le Concertgebouw (1957) et par Hindemith et l'Orchestre de la Radio Italienne de Rome (1962). Hindemith, surtout connu comme compositeur, fit également une carrière de chef d'orchestre.

Parlimage

LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA, EN VIDÉO ET EN TÉLÉVISION

LA RENTRÉE À PARLIMAGE: DES STAGES POUR TOUS!

SCÉNARISATION: *principes de base*
8 et 9 septembre
avec: ROBERT GURIK (*«Les Années de rêve»*)

SCRIPTE
14, 15 et 16 septembre
avec: ANDRÉ GAUMONT (*«Un Zoo la nuit»*)

INTRODUCTION À LA VIDÉO
21, 22, 23, 29 et 30 septembre
avec: JEAN-GUY MICHAUD (*«From House to Home»*)
PIERRE OUELLETTE (*«Bonjour Monsieur Gaugin»*)

ASSISTANCE À LA RÉALISATION, TÉLÉVISION
21, 22 et 23 septembre
avec: NICOLE GUILBAULT (*«Un signe de feu»*)

CAMÉRA VIDÉO DOMESTIQUE
26 septembre
avec: SYLVAIN LEBEAU, conseiller technique

FAIRE FACE AU PUBLIC ET AUX MÉDIAS
22 et 23 septembre
avec: France Arbour (*comédienne, prof. de phonétique*); Maryse Baribeau (*CKTM-TV, CFCQ-FM*); France Capistran (*Radio-Canada, Radio-Québec*); Lise Garneau (*Radio-Canada, TVA*)

À VENIR EN OCTOBRE: Techniques d'animation en audio-visuel; Direction photo; Prise de son en direct; Manipulation caméra Bétacam.

PLUS DE 40 STAGES DURANT LA SAISON 1990-1991!

Pour informations:
288-1400

LE GRAND PRIX DE L'ANNÉE! 750 000$ EN BOURSES (APPROX.)

BATTRONT-ILS LE RECORD DU MONDE?

DIMANCHE 19 AOÛT, 13h30

- Les chevaux de 3 ans les plus rapides au monde
- Les conducteurs les plus chevronnés
- Courses éliminatoires et grande finale
- Le spectacle le plus couru de l'année par des milliers de personnes!

PRIX D'ENTRÉE
Estrade populaire 3,00$
Club House 4,00$

AMENEZ-Y VOS AMIS!

MOLSON EXPORT

LE PRIX D'ÉTÉ MOLSON

Du sport plein la vue
L'Hippodrome Blue Bonnets
Namur (navette d'autobus) Décarie, Jean-Talon Tél.: (514) 739-2741

Chez Sylvette
RESTAURANT
Cuisine Française
FONDUE
Faubourg à mélasse

HEURES D'OUVERTURE
- Le jour: du mardi au vendredi, de 11 h 30 à 15 h
- Le soir: du lundi au samedi, de 17 h à 23 h

1605, RUE D'IBERVILLE
TÉL.: 525-6357

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département d'histoire de l'art

Pour un tour d'horizon en histoire de l'art

2 cours télévisés, automne 1990

Les grands courants de l'art

1. **L'héritage occidental, de l'Antiquité à 1865**
(3 crédits)
Professeur: Jean-François Lhote
2. **Introduction à la peinture moderne, de 1865 à nos jours**
(3 crédits)
Professeur: François-Marc Gagnon

Renseignements:
Secrétariat des cours télévisés
Tél.: 343-2162

(0181)

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT!
PROGRAMME AUTOMNE-HIVER

centre des arts visuels

BEAUX-ARTS
dessin, anatomie, perspective, aquarelle, peinture, portrait, design graphique, calligraphie, design appliqué, histoire de l'art, bijouterie, vitrail

CÉRAMIQUE
tournage, modelage, façonnage, poterie utilitaire, glaçures et décoration

TEXTILES
collage, vannerie, peinture sur soie, impression sur tissu, sculpture en tissu, courtepointe, tricot main

JEUNESSE
argile, multi-media, dessin et peinture, atelier parents et enfants, textiles

Les cours débutent la semaine du 10 septembre 1990
Renseignements: 488-9558

Un rabais de 10% est accordé aux aînés pour tous les cours offerts le dimanche

350, avenue Victoria Westmount H3Z 2N4 • Métro Vendôme

Cégep de Saint-Laurent

COMMUNICATION PHOTOGRAPHIE

Donnez-vous une formation de base en communication et en photographie.

Inscription jusqu'au 24 août 1990
FORMATION DES ADULTES • 747-6616
625, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent • Métro Du Collège

POUR DÉVELOPPER DE NOUVELLES COMPÉTENCES

LA BONNE ADRESSE

ARCHAMBAULT

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 25 AOÛT

CASSETTES 6.99
DISQUES COMPACTS 16.99

MARC GABRIEL — Karianne
ANITA BAKER — Compositions
SNAP — World Power
NIAGARA — Religion
GOWAN — Lost Brotherhood
BRIAN KENNEDY — The great war of words
PAUL PERSONNE — La chance
JON BON JOVI — Blaze of glory/Young Guns II

NEVILLE BROTHERS — Brother's Keeper
VANESSA PARADIS — Variations sur le même t'aime
PATRICIA KAAS — Scène de vie
GUESCH PATTI et ENCORE — Nomades
LUCID BEAUSONGE — Où que tu ailles

ARCHAMBAULT MUSIQUE
500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, COMPLEXE DESJARDINS
TICKETRON
METRO BERRI
METRO PLACE DES ARTS
À Trois-Rivières: 3760, boul. des Forges, Place St-Laurent

Les vrais rois du FFM

Passer ses vacances à se gaver de films!

HUGUETTE ROBERGE

Ouvert à tous, le Festival des films du Monde attire chaque année des milliers de personnes normalement constituées qui aiment le cinéma. Et des centaines de vrais mordus-enragés du grand écran. Ces *cinéphages* sont les rois du Festival, ceux qui donnent à l'événement ce caractère unique qui fait que les cinéastes invités s'écrient parfois, émus: *Quel public!*

Ces fous de cinéma passent leurs vacances en salles obscures, à s'empiffrer de gros plans. Durant les dix jours J, leur consommation fluctue de 40 à 50 films. Comme ils s'adonnent généralement à leur passion en solitaires, ne paniquez pas s'ils négligent de donner signe de vie: on les trouvera, nez enfoui dans leur programme en file d'attente ou béats de disponibilité devant un des 14 écrans du FFM. Nous en avons approché quelques-uns cette semaine: ils trépignaient déjà d'impatience!

La grande bouffe!

Réalisateur à Radio-Canada et écrivain, **Robert Blondin** avoue: «Le cinéma, j'en mange! Le Festival me nourrit, humainement et professionnellement. Ce sont les seules vacances que je me permets. Comme je ne lis pratiquement jamais d'oeuvres de fiction, le FFM est l'endroit où mon imagination peut enfin se laisser aller. Le Festival alimente aussi ma réflexion comme réalisateur, en me permettant de détecter et d'apprécier les structures, les différentes techniques par lesquelles les cinéastes arrivent à me transmettre l'émotion.»

Devant les brèves descriptions de films, M. Blondin choisit d'instinct. Peu sensible au climat, à l'événement, il est seul et parle peu aux autres festivaliers. Les critiques? Il les ignore: «Il faut d'abord que l'histoire m'intéresse. Si le sujet m'atteint, alors je suis vraiment *dans* le film. Par exemple, devant un film chinois qui traite de l'évolution de l'agriculture, je passe tout droit. S'il touche l'évolution des rapports entre hommmes et femmes, alors oui, je fonce!»

«J'essaye d'être disponible. Ce qui me choque le plus, au Festival, c'est la critique. On a remplacé la religion du salut par celle du succès. Je me fous qu'un film soit *bon* ou *mauvais*, s'il est *juste*, s'il me touche! Quand on passe trop d'énergie à juger, on s'empêche de vivre l'émotion. C'est bête!»

La grande illusion

C'est aussi en solo qu'**Hélène Dansereau**, costumière de théâtre travaillant à la pige, tient à goûter le festival: «Seule, j'ai plus de liberté de choix et de mouvement. J'adore pourtant me trouver parmi ce public de cinéphiles, qui est beaucoup plus attentif, plus respectueux, que celui des salles régulières.

«Je passe tout le week-end précédant le Festival à scruter le catalogue et à établir mon propre horaire. D'habitude, j'achète des carnets de dix entrées. L'an dernier, il m'en a fallu trois. Cette année, un contrat que j'ai pris me laisse malheureusement moins de disponibilité. Ça m'enrage de devoir rester sur ma faim! Dès que j'ai un moment à moi, c'est sûr, je mets des vêtements confortables, des bas et des chaussures fermées — gare aux sandales dans les salles trop rafraîchies! — et je file au FFM. Pour moi, la magie du cinéma joue toujours et me donne, chaque année, un ou deux coups de coeur. Ça vaut la peine!»

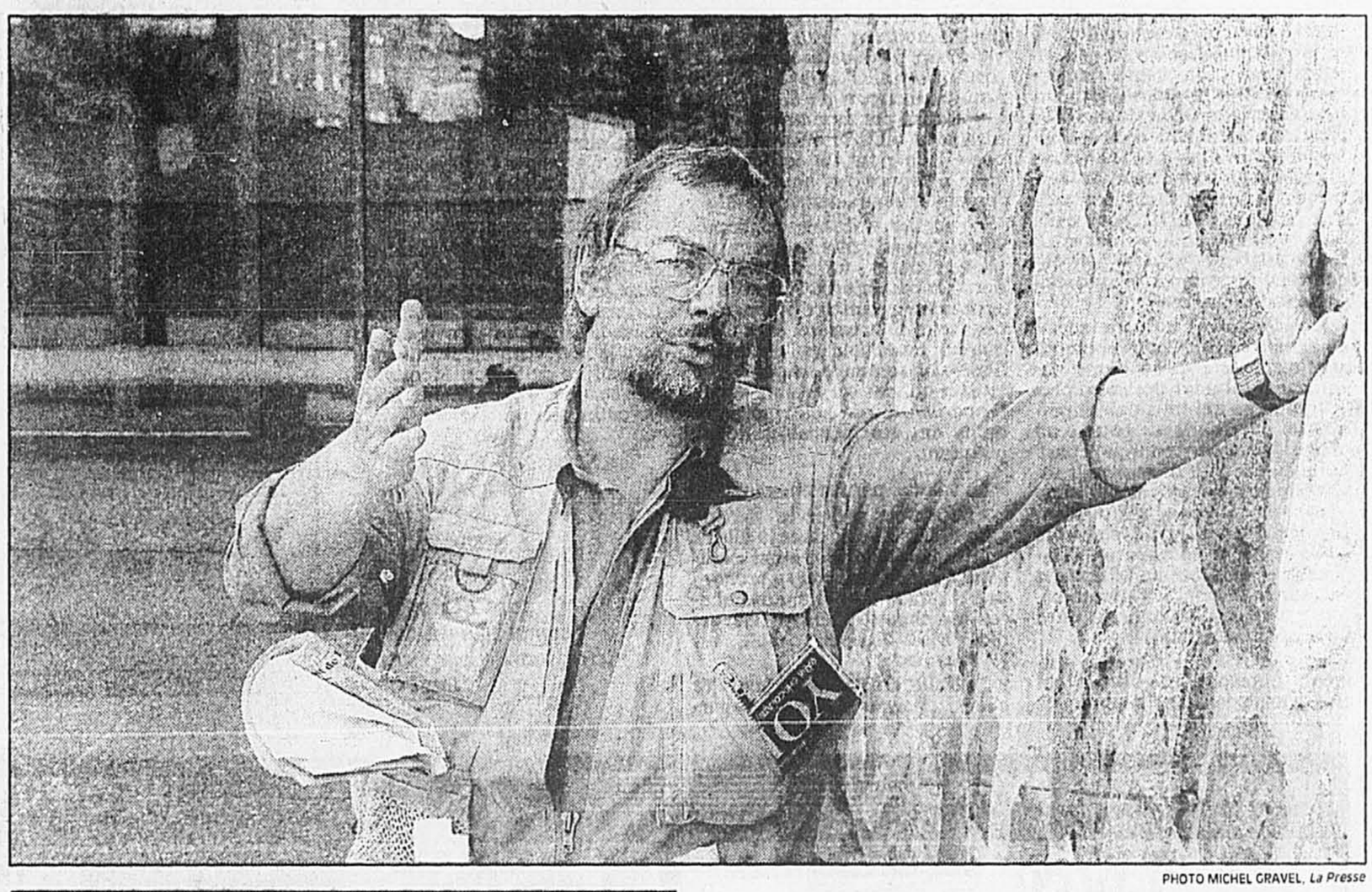


PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

PHOTOS RICHRD GODIN, *La Presse*

C'est en solo qu'Hélène Dansereau (photo de gauche) tient à goûter le festival: «Seule, j'ai plus de liberté de choix et de mouvement». La ferveur de Lewis Lurie (photo de droite) pour le cinéma remonte à ses 18 ans. Tous les festivals de films l'attirent, mais c'est au FFM qu'il *trippe* le plus fort.

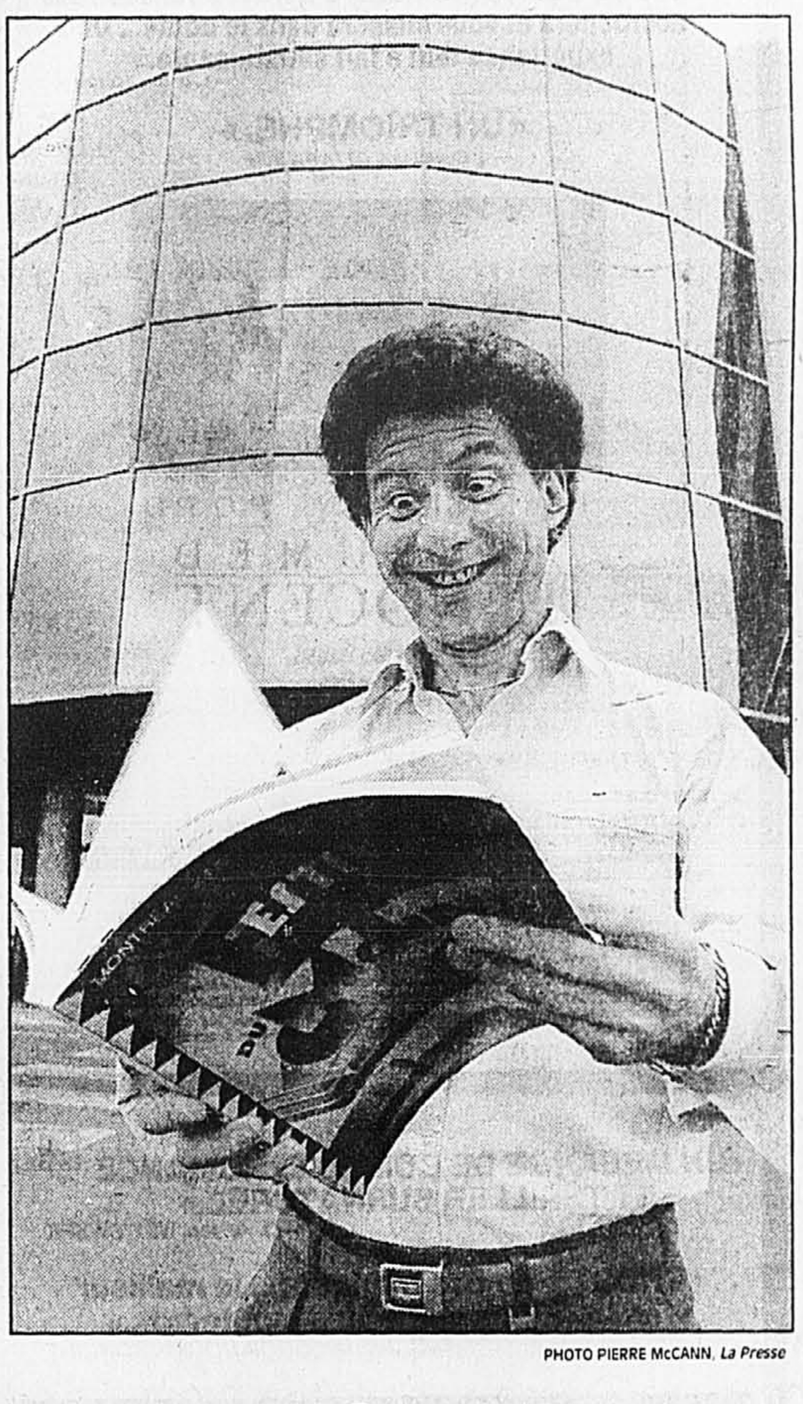


PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Réalisateur à Radio-Canada et écrivain, Robert Blondin (photo du haut) avoue: «Le cinéma, j'en mange! Le Festival me nourrit, humainement et professionnellement. Ce sont les seules vacances que je me permets.» Pour Martine Jacques (photo de gauche), le Festival est une sorte de grand voyage autour du monde.

A bout de souffle...

La ferveur de **Lewis Lurie** pour le cinéma remonte à ses 18 ans. «À Montréal, dit ce travailleur social de 45 ans, on a la chance d'avoir de bons cinémas de répertoire et plusieurs événements cinématographiques. Tous les festivals de films m'attirent, mais c'est au FFM que je *trippe* le plus fort.»

«Je me promène avec un sac qui contient tout mon attirail: crayons, carnet de notes, minilampe de poche, *snack*, programme etc... Je vois jusqu'à cinq films par jour. Des fois, j'en oublie de manger. Tous mes proches pensent que je suis fou!

«Deux semaines de mes vacances y passent: une, pour les visionnements, l'autre... pour me reposer les yeux! Je vis le Festival tout seul. C'est la façon d'en profiter pleinement. Je donne au film 15 minutes pour m'accrocher, à défaut de quoi je passe à un autre! Je n'ai pas d'autre exigence préalable (que l'intérêt), mais je m'abandonne assez facilement.»

L'an dernier, M. Lurie a vécu deux émotions fortes en marge du Festival: «Un soir, je constate que j'ai perdu mon laisser-passer. Je me sens très triste, terriblement déprimé même, et je passe une vilaine nuit. Tôt le lendemain, je retrouve mon précieux laisser-passer que quelqu'un a trouvé et rapporté au bureau du Festival. Et là, je suis fou de joie!»

Vivre sa vie...

«Je crois qu'on est plus vulnérable au virus du cinéma quand on manque d'émotions fortes dans notre vie personnelle. Aller au cinéma est aussi le mécanisme d'évasion par excellence quand on vit des choses difficiles, tristesse, colère, peine d'amour. Jusqu'à l'an dernier, je passais mes vacances au FFM, dans un grand *trip* solitaire, avec une passe 9 à 5 et un menu d'une quarantaine de films. Aujourd'hui, je vis en couple et nous avons décidé de prendre nos vacances à deux, plus tard! Faute de temps, je ne verrai donc... qu'une dizaine de films au FFM!»

Propos de psychologue cinéphile. **Martine Jacques** ajoute: «Pour moi, le Festival, c'est du cinéma intensif, bien sûr, une sorte de grand voyage autour du monde qui se déroule dans une atmosphère de fête. Il y a une fébrilité dans l'air et une très grande qualité d'écoute en salles. Même si on ne parle pas aux gens, on reconnaît ceux qui reviennent d'une année à l'autre, on se sourit, on se salue.»

La critique? Mme Jacques se laisse volontiers guider par les critiques professionnels qu'elle respecte. Le sous-titrage anglais? À son avis, il impose aux francophones très majoritaires, même bilingues, une dépense supplémentaire d'énergie dont ils se passeraient bien. Mais elle apprécie que le FFM soit concentré dans un «périmètre marchable».

Il y a seize ans, qui connaissait Serge Losique?

SERGE DUSSAULT

Serge qui?

— Losique. Serge Losique, de Concordia...

C'était il y a seize ans. Losique, inconnu du grand public, annonçait qu'il faisait à Montréal un mini-festival de Cannes. Puisque tous les Montréalais ne peuvent pas aller à Cannes, disait-il, Cannes viendra à Montréal. Et il ajoutait d'une voix triomphale: «C'est la première fois que les films en compétition à Cannes sont ensuite présentés en bloc ailleurs.»

Inconnu, Losique. Pour la plupart des gens. Mais le milieu du cinéma le connaissait. Prof à l'université Concordia, Losique dirigeait depuis 1968 le Conservatoire d'art cinématographique, il avait fondé dans les années soixante le Festival du film étudiant canadien et monté à l'occasion des Jeux olympiques un festival consacré au sport dans le cinéma mondial. Il s'était rangé du côté d'Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque française, dans la querelle qui oppposait celle-ci à la Cinémathèque québécoise.

L'appétit venant en mangeant, Losique créait l'année suivante son festival à lui, un festival international de cinéma se voulant le pendant nord-américain de Cannes. L'inconnu d'hier se faisait un nom. Et même un prénom: on l'appelait Napoléon (ce qui ne lui déplaisait pas)... Le Festival des films du monde était né.

Non compétitif — «les meilleurs films présentés à Cannes, disait alors Losique, ne sont-ils pas en dehors de la compétition?» — ce premier festival s'est déroulé en août 1977, en partie sur l'emplacement de l'Expo. Losique avait parmi ses invités Ingrid Bergman, Gloria Swanson, Howard Hawks, les frères Taviani, Jean-Luc Godard. Un film du cinéaste allemand Werner Herzog, *Stroszek*, ouvrait le festival qui, soit dit en passant, comprenait un film du Koweit (*les Noces de Zein*, de Khalid Siddik).

Ce premier Festival des films du monde avait déjà un menu chargé: près de 190 films, classés en huit catégories (Canada 1977, Perspectives du cinéma français, Hommage au nouveau cinéma japonais, rétrospectives, etc.) auxquelles s'ajoutait un marché du film sur lequel Losique fondait de grands espoirs mais qui a longtemps battu de l'aile. C'était énorme. Les spectateurs devaient courir de l'île Sainte-Hélène où trois anciens pavillons de l'Expo avaient été réquisitionnés, au Ciné-Centre, rue Bleury (aujourd'hui le cinéma Impérial). Cette gymnastique sous un ciel souvent inclément en a découragé plusieurs. Si bien que l'année suivante, toutes les projections furent groupées dans les salles du Parisien.

Compétitif

Ce ne fut pas le seul changement. En 1978, le Festival des films du monde est devenu compétitif. Le jury, présidé par Alain Delon, attribua le Grand Prix des Amériques à un film italien, *Ligabue*, de Salvatore Nocita. L'année suivante, Sergio Leone présidait un jury comprenant entre autres Mordecai Richler, Ted Kotchev et René Clément. Le Grand Prix alla à une cinéaste allemande, Heidi Genee.

Par la suite, le jury du festival fut surtout présidé par des femmes (Gina Lollobrigida, Marie-José Nat, Susan Anspach, Leslie Caron., etc.).

Voici, pour satisfaire votre curiosité, et juger avec le recul du temps de la perspicacité des jurys du FFM, la liste des cinéastes qui ont depuis gagné le Grand Prix des Amériques.

1980 : Richard Rush (États-Unis), *The Stuntman*.

1981 : Jeremy Paul Kagan (États-Unis), *The Chosen*.

1982 : Richard Loncraine (Grande-Bretagne), *Brimstone and Treacle*. Ex aequo avec Adolfo Aristarain (Argentine), *Tiempo de revancha*.

1983 : Junya Sato et Duan Jishun (Chine et Japon), *The Go Masters*.

1984 : Gregory Nava (États-Unis), *El Norte*.

1985 : Francisco Regueiro (Espagne), *Padre nuestro*.

1986 : Jean-Jacques Beineix (France), *37,2 le matin*.

1987 : Claude Gagnon (Canada, États-Unis, Japon), *The Kid Brother*.

1988 : Michel Deville (France), *la Lectrice*.

1989 : Serguei Bodrov (Urss), *La liberté c'est le paradis*.

C'est aussi en 1978 que Serge Losique a pris l'habitude de rendre un hommage particulier au cinéma d'un pays donné. Le premier fut la France. Elle fut suivie de l'Italie. Puis des États-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest, de l'Espagne, de l'URSS. L'Australie, la Hongrie, la Grande-Bretagne, le Japon la Yougoslavie et l'Inde ont eu leur année. C'est maintenant le tour de la Chine. Ce qui en a étonné plus d'un. Pourquoi la Chine après ce qui s'est passé sur la Place Tienanmen? Losique répond qu'il ne faut pas isoler ce pays grand comme un continent...

De 1978 date aussi l'habitude de consacrer une section à nos voisins d'Amérique latine. Chaque année, le FFM inscrit à son programme une bonne douzaine de films venus du Vénézuela, du Brésil, d'Argentine, du Chili, de Colombie, du Pérou ou de Cuba. La tradition se poursuit.

Du 23 août au 3 septembre

Cette année, le Festival des films du monde (23 août au 3 septembre) comprend huit sections. Il y a la compétition officielle (21 longs et 11 courts métrages). Il y a les 41 films officiellement sélectionnés mais hors compétition, les 8 du Cinéma chinois d'aujourd'hui, les 11 de l'Amérique latine, les 10 de Panorama Canada, les 14 de la section consacrée aux films tournés pour la télévision. Et les 13 d'une nouvelle section, dite *Hommage à la liberté*, constituée de films interdits en Europe de l'Est. Cela fait 129 films, sans compter ceux qui s'inscriront à la dernière minutes. Comme le film d'ouverture, jeudi soir, dont on vient d'apprendre qu'il s'agira de *Men of Respect* de William Reilly.

Et il ne faut pas oublier le plus gros bloc, celui appelé Cinéma d'aujourd'hui et de demain, qui comprend 80 titres. Ce qui nous fait au moins 209 films en dix jours...

Humainement impossible de tout voir.

Jean Rochefort sur le plateau d'*Amoureux fou*

«J'avais envie de participer à ce jeu de massacre»

HUGUETTE ROBERGE

En 33 ans de carrière au cinéma, Jean Rochefort a incarné pas moins de 75 personnages de poids variables, sans pour autant devenir comme Gabin, Noiret ou Depardieu un «monstre» ou une «bête» d'écran. Important au générique, comme l'ont été ses devanciers Blier ou Périer, il est un acteur de fond, comme on dit coureur de fond. Tant mieux, car il se complait en «terrain semi-ombragé», entre l'ombre de l'anonymat total et la lumière trop crue de la célébrité.

«En raison de mon physique, de ma personnalité, et maintenant de mon âge, dit-il, je ne suis pas appelé à jouer les jeunes premiers, et vraiment, je préfère ça. Trop souvent, les Beaux Brummels ont la vie courte dans la profession et moi, j'en suis à mon 76e film!»

Dans ce jardin «semi-ombragé» d'Outremont, jouxtant le plateau de tournage d'*Amoureux fou*, dernier film de Robert Ménard, Jean Rochefort offrait, ce matin clair de juillet, l'image quasi-stéréotypée de l'homme heureux. Entre deux prises de vues, il me dit son bonheur d'être là, son coup de foudre pour le Québec et les films d'Arcand, la belle entente qui règne dans l'équipe de Robert Ménard...

«Un tel humour, une telle férocité!»

Mais c'est d'abord le scénario de Claire Wojas qui l'a séduit et convaincu de faire un plongeon dans le cinéma québécois:

«À la lecture de ce scénario, j'ai accroché immédiatement, dit-il. Pour l'histoire, mais surtout pour l'esprit de l'histoire. Elle traite de ce drame humain que nous connaissons tous... ces gens mariés qui ont des enfants et qui, tout à coup, brisent toutes leurs amarres en espérant utopiquement trouver le bonheur, ou un bonheur plus grand, avec quelqu'un d'autre, en laissant derrière eux des individus complètement détruits. Mais dans *Amoureux fou*, tout ça est traité avec un tel humour, une telle férocité, un regard à la fois tellement cruel et tellement tendre sur les comportements de notre espèce que ça m'a donné une furieuse envie de participer à ce jeu de massacre!»

À ses yeux, son personnage de Rodolphe, le mari de Sarah (Nathalie Gascon dans ses débuts au grand écran), est tout le contraire d'un cocu content de comédie:

«Rodolphe est un prof d'université, donc un intellectuel, mais il est en même temps un colérique, sinon un caractériel. Et il lutte en permanence entre ses pulsions physiologiques et un besoin de temporiser par la réflexion, de rationaliser ce qui lui arrive. C'est très intéressant et amusant à faire, et bien loin de tout ce que j'ai joué jusqu'à maintenant. Il s'agit d'un sujet dramatique, mais chaque fois que les choses deviennent trop tragiques, ou trop réalistes, la scénariste désamorce immédiatement le drame. J'adore ça! Surtout qu'entre les situations extrêmes, il y a des moments de tendresse et de désarroi tout à fait formidables.»

En outre, l'acteur se régale de trouver ici une «truculence dans les rapports hommes-femmes, qui n'existe pas en France».

Choisir l'enthousiasme

Quand on demande à ce vétéran de l'écran français, l'un des plus polyvalents de sa génération, s'il préfère le comique au dramatique, il esquive, habile: «Dans n'importe quel registre, je préfère l'enthousiasme! Plus j'avance dans ma carrière et plus je recherche l'enthousiasme. Faire un soixante-seizième film sans enthousiasme serait un vrai pensum!»

Il s'est beaucoup amusé à faire rire en coquin, mais c'est en prêtant sa stature de faux maigre et sa moustache drue à des personnages graves ou même inquiétants qu'il a remporté ses plus beaux lauriers (César du meilleur second rôle en 1975 pour son interprétation d'un cardinal dans *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier; César du meilleur acteur, en 1976, pour celle d'un capitaine de navire dans *Le Crabe-tambour* de Pierre Schoendoerffer, sans doute le plus important de sa carrière).

Jean Rochefort ne renie aucun de ses *alter ego*. N'empêche qu'il aurait apprécié qu'on pense davantage à lui pour des rôles plus «physiques» qui lui auraient permis de courir, de se battre, ou même de danser, pourquoi pas? Lui-même se voit dans pareils rôles: «Je suis quelqu'un qui aime bouger et qui bouge plutôt bien. Encore... mais je ne rajeunis pas!» prévient ce nouveau sexagénaire — il a fêté ses 60 ans cet été, sur le tournage d'*Amoureux fou)* - père de cinq enfants, dont un bébé-fille de huit mois.

Sans qu'il ne la regrette vraiment, son expérience de veuf reclus dans le dernier film de Régis Wargnier, *Je suis le seigneur du château*, l'a laissé songeur: «En voulant donner l'impression d'un homme que son deuil met en retrait du monde des vivants, j'ai peut-être eu tort. Certains n'ont vu chez moi que froideur et même désintérêt».

Ses cheveux très courts lui donnent un nouveau *look*. Ce n'est ni caprice, ni hasard. Jean Rochefort investit le personnage de Rodolphe (*Amoureux fou)*, alors qu'il vient tout juste de sortir du rôle-titre du dernier film de Patrice Leconte, *Le mari de la coiffeuse*, qui sortira cet automne à Paris. «Dans le film de Patrice, explique-t-il en riant, la coiffeuse en vient à tondre son homme. À la fin, je suis complètement rasé!»

Le métier a de ses exigences! «Exactement. Mais le cinéma est un bon métier, un excellent métier, à la condition de ne pas trop se prendre au sérieux. Sinon, c'est très facile de se perdre. Il y a plein d'exemples d'acteurs, d'actrices, hissés au sommet, souvent trop vite, et qui ont été ensuite démolis comme êtres humains parce qu'ils ont été incapables de s'y maintenir.

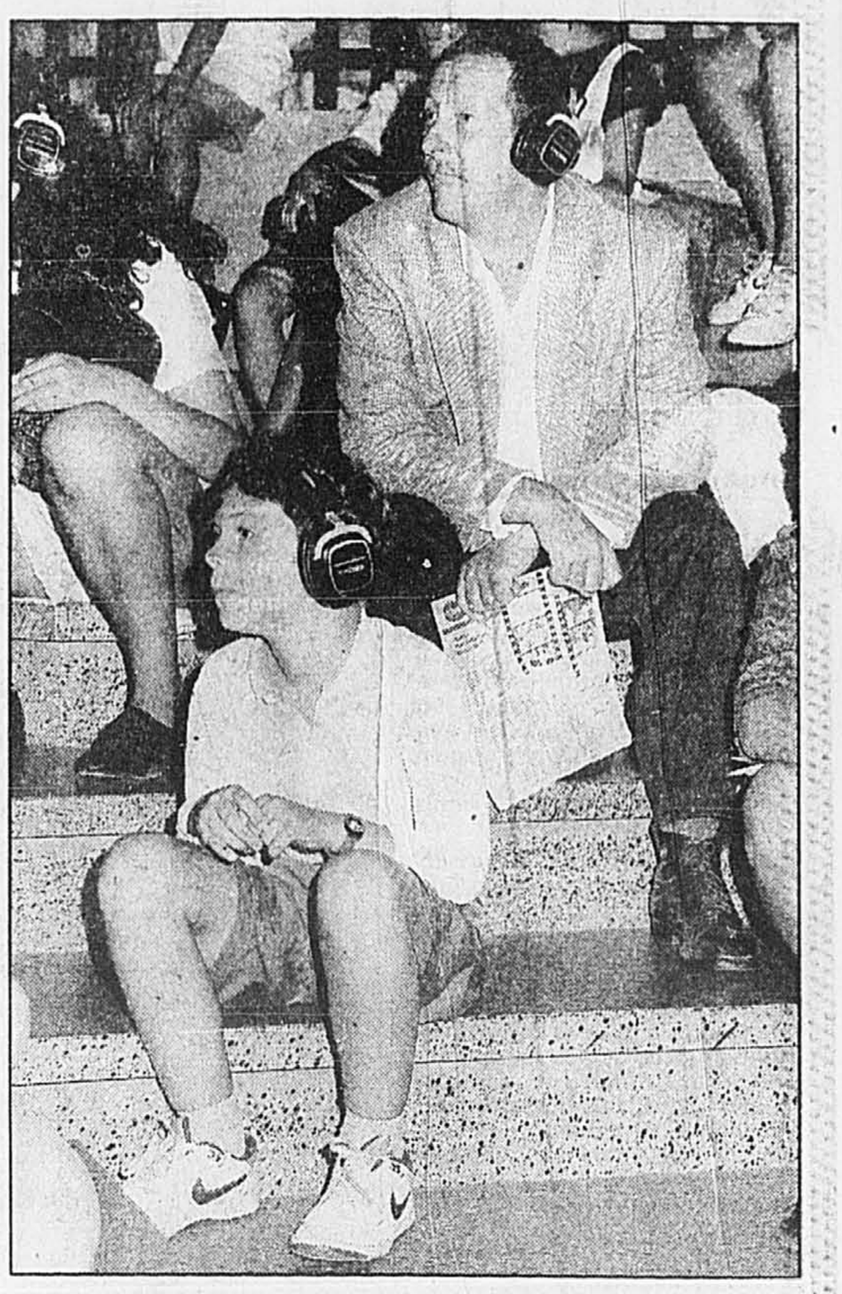
Le salut... par les chevaux!

«Pour nous préserver, rien ne vaut le fait d'avoir dans la vie un métier parallèle tout aussi captivant. Ça aide beaucoup à prendre une distance salutaire, à relativiser les choses. Gérard (Depardieu) a ses vignobles; moi, c'est les chevaux!»

La folie de l'homme pour les chevaux permet à l'acteur de garder la tête froide. Philippe Noiret me disait sensiblement la même chose, l'an dernier. J'en fais la réflexion devant Jean Rochefort, qui s'exclame:

«Il me la doit, en quelque sorte, sa passion des chevaux, celui-là. C'est moi qui ai mis Noiret à cheval, j'en suis assez fier! Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours aimé ces bêtes. Je les élève, je les soigne, je les monte, je fréquente les marchés et je parle beaucoup avec les gens dont c'est là le métier principal. Il arrive que certains, qui ne mettent jamais les pieds dans un cinéma, me prennent simplement pour l'un des leurs. Ça rabote l'*ego* et c'est excellent. Un acteur a besoin de ça à l'occasion... pour garder ses justes dimensions d'homme!»

Les derniers tours de manivelle d'*Amoureux fou* ont été donnés cette semaine et la famille Rochefort rentre en France aujourd'hui même. Quelque chose me dit qu'elle reviendra bientôt! La sortie du film de Robert Ménard est prévue pour la prochaine Saint-Valentin, à la mi-février.



Jean Rochefort en compagnie de son fils, Pierre, lors de leur visite de Cités-Cinés.

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

Le Livre de la Jungle
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — Tous les jours 12:30-2:20
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776 — Tous les jours 12:40-2:30
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — Tous les jours 12:20-2:00

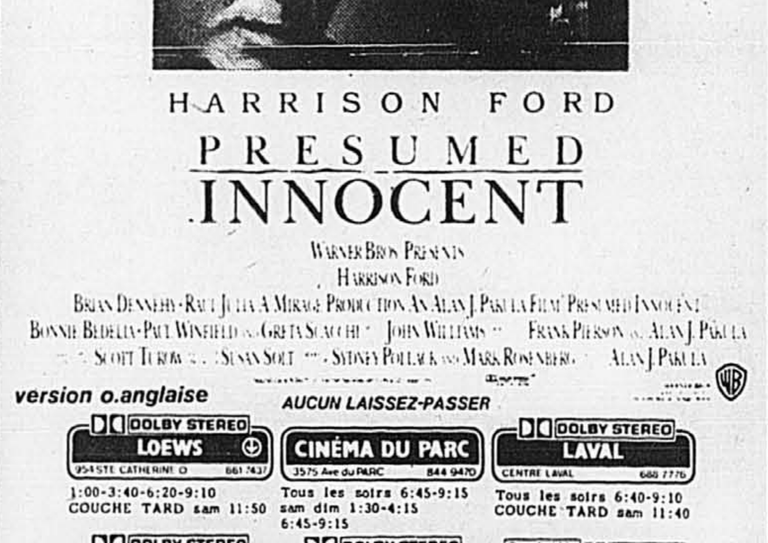
«UN MEURTRE DES PLUS BRILLANTS. UNE HISTOIRE TENDUE QUI FAIT APPEL À L'ÉMOTION... elle vous accrochera et vous laissera dans le doute... Une expérience tout à fait satisfaisante.» — L. Braun, TORONTO SUN

«UN TRIOMPHE.» — J. Coulbourn, OTTAWA SUN

HARRISON FORD
PRESUMED INNOCENT
WARNER BROS. PRESENTS A HARRISON FORD
version o.anglaise — AUCUN LAISSEZ-PASSER
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437 — 1:00-3:40-6:20-9:10 COUCHE TARD sam 11:50
CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844-9470 — Tous les soirs 6:45-9:15 sam dim 1:30-4:15 6:45-9:15
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776 — Tous les soirs 6:40-9:10 COUCHE TARD sam 11:40
CINÉMA V 5560 SHERBROOKE O. 489-5559 — Tous les soirs 6:20-9:15 sam dim 12:45-3:30 6:20-9:15
PLAZA JEAN-TALON 4255 JEAN-TALON E. 374-2182 — Séances 4:40-7:00-9:30 COUCHE TARD sam 11:45
Ste-Adèle cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655 — Tous les soirs 8:15 sam 7:10-10:10

«UN MÉLANGE DE COMÉDIE, ROMANCE ET THRILLER SURNATUREL.» —D. Ansen, NEWSWEEK

«GHOST à ne pas manquer... le meilleur film que j'aie vu depuis longtemps.» —S. Jeffries, GOOD ROCKIN'TONIGHT



GHOST
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HOWARD W. KOCH PRODUCTION A JERRY ZUCKER FILM PATRICK SWAYZE DEMI MOORE WHOOPI GOLDBERG GHOST TONY GOLDWYN MUSIC BY MAURICE JARRE ASSOCIATE PRODUCER BRUCE JOEL RUBIN EXECUTIVE PRODUCERS STEVEN-CHARLES JAFFE WRITTEN BY BRUCE JOEL RUBIN PRODUCED BY LISA WEINSTEIN DIRECTED BY JERRY ZUCKER A PARAMOUNT PICTURE
version o. anglaise
Original Soundtrack Available on Varese Sarabande Compact Discs and Cassettes
aucun laissez-passer
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437 — 1:05-3:45-6:30-9:15 COUCHE TARD sam 11:45
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776 — Séances 4:10-6:50-9:20 COUCHE TARD sam 11:45
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — Séances 4:00-6:30-9:00 COUCHE TARD sam 11:30
CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844-9470 — Tous les soirs 7:00-9:30 sam dim 1:15-4:00 7:00-9:30
DORVAL 260 Ave DORVAL 631-8586 — 1:00-4:00-6:45-9:25

UNE JOLIE FEMME v.f. de: PRETTY WOMAN
UNIVERSITÉ 858 STE CATHERINE E. 849-0041 — Tous les soirs 7:00-9:15 Jeu 9:40

48 HEURES de plus v.f. de: ANOTHER 48 HRS
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — Tous les soirs 7:00-9:00 merc 9:45
LONGUEUIL OMÉGA MAIL MAXI CENTRE 647-1122 — Tous les soirs 7:00-9:00
aussi à l'IMPÉRIAL (Joliette) et IMPÉRIAL (Trois-Rivières)

MARLON BRANDO MATTHEW BRODERICK
THE FRESHMAN
version o. anglaise
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA
PALACE 690 STE CATHERINE O. 866-6991 — 12:00-2:20-4:35 7:10-9:35 COUCHE TARD sam 11:50
DORVAL 260 Ave DORVAL 631-8586 — Tous les soirs 7:15-9:30
Ste-Adèle cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655 — Tous les soirs 8:30 sam 7:20-10:10

DICK TRACY
version française
plus COURT-MÉTRAGE "MONTAGNES RUSSES"
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — Tous les soirs 7:00-9:20
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — Tous les soirs 7:10-9:20 COUCHE TARD sam 11:40
JOLIETTE IMPÉRIAL 220 rue Beaudry nord 752-0346 — Tous les soirs 7:05-9:35
en anglais au PALACE

STEVE MARTIN est un gangster
RICK MORANIS est un représentant du gouvernement
MY BLUE HEAVEN
Une comédie sur un témoin à charge qui donne à la banlieue un choc culturel.

WARNER BROS. PRESENTS STEVE MARTIN RICK MORANIS JOAN CUSACK A HAWN/SYLBERT PRODUCTION A HERBERT ROSS FILM MY BLUE HEAVEN MUSIC BY IRA NEWBORN EXECUTIVE PRODUCERS GOLDIE HAWN, NORA EPHRON AND ANDREW STONE WRITTEN BY NORA EPHRON PRODUCED BY HERBERT ROSS AND ANTHEA SYLBERT DIRECTED BY HERBERT ROSS
WARNER BROS. A TIME WARNER COMPANY
TM & ©1990 Warner Bros. Inc. All Rights Reserved.
version o.anglaise
DOLBY STEREO IN SELECTED THEATRES

Maintenant à l'affiche!
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437 — 12:30-2:50-5:00-7:15-9:35 COUCHE TARD sam 11:55
GREENFIELD PARK 519 BOUL TASCHEREAU 671-8129 — 1:15-3:45-6:40-9:30
DORVAL 260 Ave DORVAL 631-8586 — 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15

EN PRIMEUR AUJOURD'HUI 18 ans Adultes
Babe La Belle Garce — 2ième FILM AGUICHANT! — bijou 5030 Rue PAPINEAU 527-9191
PARTOUZE DEMANDEES — 2ième FILM AGUICHANT! — 3ième FILM AGUICHANT — ÈVE 1720 Blvd St-LAURENT 861-3151
LES BOUTIQUES AVEC LA MEILLEUR SÉLECTION ET PRIX DE CASSETTES XXX À MONTRÉAL

«ORSON WELLES EST UNE PETITE MERVEILLE!» Kathleen Carroll, New York Daily News
«UNE SUPERBE COMÉDIE!» Rex Reed
«★★★★ 'SOMEONE TO LOVE' touchera et divertira tous ceux qui ont essayé de découvrir la signification de l'amour. L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!» Michael Blowen, Boston Globe

Everyone is looking for...
SOMEONE TO LOVE
A FILM BY HENRY JAGLOM
ORSON WELLES SALLY KELLERMAN ANDREA MARCOVICCI MICHAEL EMIL OJA KODAR HENRY JAGLOM
v.o. anglaise 15h, 19h15, 21h30
Cinéma de Paris
coin McGill College 875-7284
896 Ste-Catherine ouest

FAMOUS PLAYERS

«Nicholson demeure l'acteur par excellence.»
—B. Thomas, *ASSOCIATED PRESS*

«Une réussite superbe de Nicholson. La suite de CHINATOWN la plus impressionnante de Nicholson... Un film avec un grand F...»
—G. Siskel, *SISKEL & EBERT*

JACK NICHOLSON
The TWO JAKES
version o. anglaise

A PARAMOUNT PICTURE

LOEWS — 654 STE CATHERINE O. 861-7431
12:30-3:20-6:10-9:05
COUCHE TARD sam 11:50

CINÉMA DU PARC — 3575 Ave du PARC 844-9431
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50-6:40-9:30

CINÉMA V — 5560 SHERBROOKE O. 489-5559
Tous les soirs 6:15-9:20
sam dim 12:30-3:20-6:15-9:20

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
Tous les soirs 6:30-9:20
COUCHE TARD sam 12:00

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
Tous les soirs 6:20-9:00
COUCHE TARD sam 11:40

Ste-Adèle — cinéma PINE — 24 rue MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

CJFM96 — Série S Marguerite — Bijou du Vieux-Montréal

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

LA BANDE À PICSOU LE FILM
LE TRÉSOR DE LA LAMPE PERDUE

Disney MOVIEDOME PRÉSENTE

LE PARISIEN — 480 STE CATHERINE O. 866-3856
Tous les jours 1:15-3:15-5:10.

LAVAL — CENTRE LAVAL 663-7776
Tous les jours 1:00-2:50-4:30

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
12:30-2:10-3:50-5:30

GREENFIELD PARK — 519 BOUL TASCHEREAU 671-6129
Tous les jours 1:00-2:45-4:30

JOLIETTE — IMPÉRIAL — 220 rue Beaudry nord 752-0366
Tous les jours 1:00-3:00-5:00

« UN GENTIL CAUCHEMAR ! »
— P.H. Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL
« ARACHNOPHOBIE vous donnera de généreux frissons... vous aurez les genoux collés au menton. »
— F. Lafuste, LE DEVOIR
«'JAWS' avec des pattes.»
—J. Siegel, ABC-TV

14 ans indicatif

version française de : ARACHNOPHOBIA

LE PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
Séances 4:15-6:50-9:10

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
12:10-2:30-4:50-7:15-9:40
COUCHE TARD sam 11:55

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
12:45-3:00-5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:40

Cinéma du PLATEAU — 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870
2:30-4:40-7:00-9:20

ST-JÉRÔME — Cinéma REX — 327 ST-GEORGES 436-2282
2:00-4:40-7:00-9:20

JOLIETTE — IMPÉRIAL — 220 rue Beaudry nord 752-0366
2:00-4:40-7:00-9:20

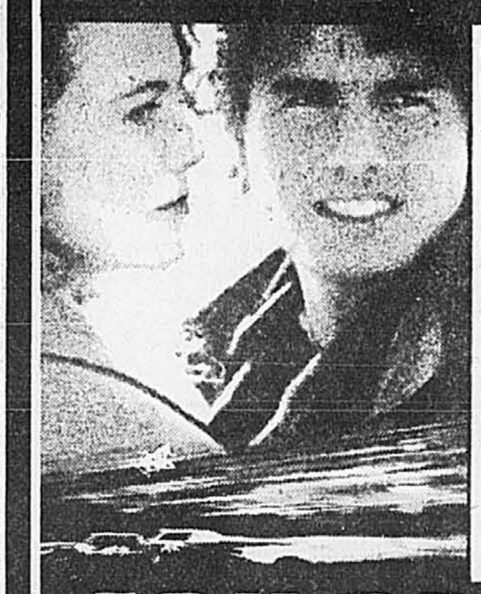
LONGUEUIL — OMEGA — MAIL MAXI CENTRE 647-1122
3:00-5:00-7:15-9:30

ST-HYACINTHE — Le PARIS — 2340 ST-JOSEPH 773-9492
1:20-3:30-7:20-9:30

Trois-Rivières O. — IMPÉRIAL
2:00-4:40-7:00-9:20

en anglais au PALACE

« DE L'ACTION À 200 À L'HEURE ! »
—H. Roberge, *LA PRESSE*



«Le TONNERRE perce l'écran !»
—P. Collins, *WWOR-TV*

«★★★★ Le meilleur film cet été !»
—S. Kmetko, *KCBS-TV/L.A.*

«Tom Cruise est formidable... C'est un gagnant.»
—J. Siegel, *WABC-TV/NEW YORK*

TOM CRUISE
UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
JOURS DE Tonnerre
VERSION FRANÇAISE DE "DAYS OF THUNDER"

LE PARISIEN — 480 STE CATHERINE O. 866-3856
12:00-2:20-4:45-7:10-9:30

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
12:20-2:30-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:40

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
12:40-2:45-5:00-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:45

GREENFIELD PARK — 519 BOUL TASCHEREAU 671-6129
Tous les soirs 6:30-9:15

Cinéma du PLATEAU — 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870
2:10-4:45-7:10-9:30

ST-JÉRÔME — Cinéma REX — 327 ST-GEORGES 436-2282
2:10-4:45-7:10-9:30

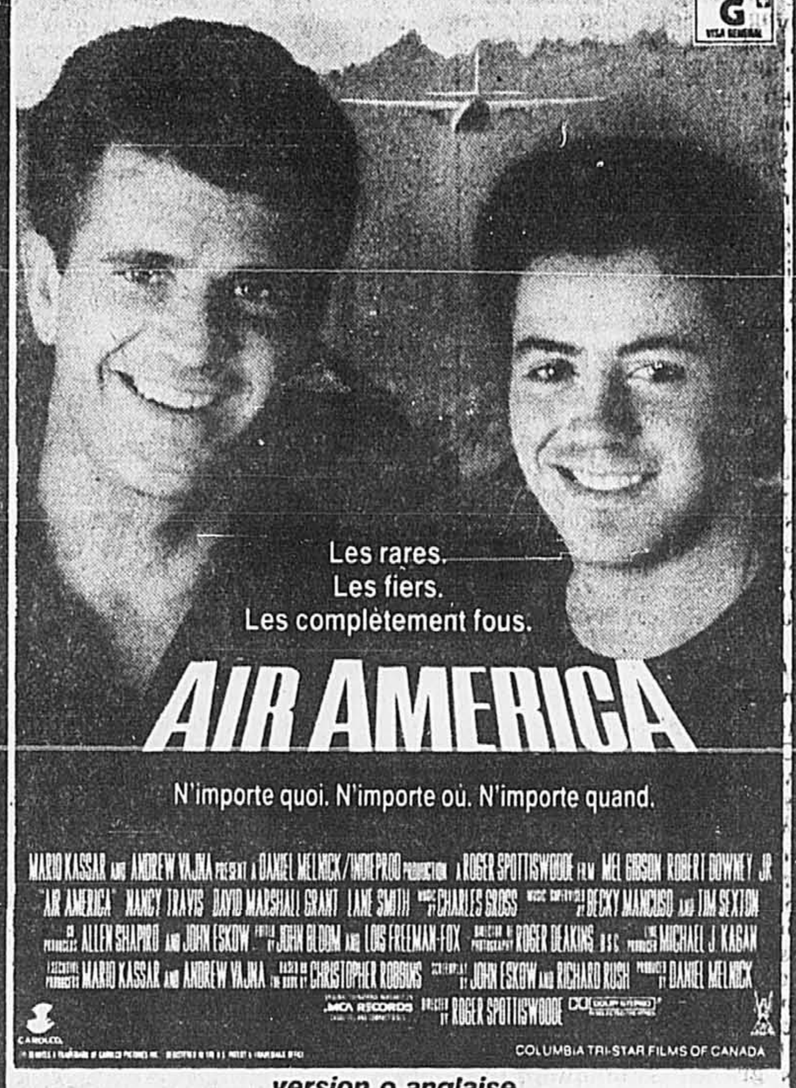
JOLIETTE — IMPÉRIAL — 220 rue Beaudry nord 752-0366
2:10-4:45-7:10-9:30

ST-HYACINTHE — Le PARIS — 2340 ST-JOSEPH 773-9492
1:10-3:20-7:10-9:20

Trois-Rivières O. — IMPÉRIAL
2:10-4:45-7:10-9:30

en anglais à l'IMPÉRIAL et DORVAL

MEL GIBSON — ROBERT DOWNEY, JR.



version o.anglaise

aucun laissez-passer

PALACE — 698 STE CATHERINE O. 866-6991
1:10-3:45-6:30-9:10
COUCHE TARD sam 11:40

FAIRVIEW — CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095
Séances 4:20-7:00-9:25

chom 97.7 fm — Montreal's Home of Rock & Roll

Mark's Work Wearhouse

GREENFIELD PARK — 519 BOUL TASCHEREAU 671-6129
1:00-3:30-6:45-9:20

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
1:00-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

Ste-Adèle — cinéma PINE — 24 rue MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:15
sam 7:10-10:10

Cinéma plus présente

«DANS LA FOULÉE DE BAGDAD CAFÉ»

G VISA GÉNÉRAL

■ PAUL-HENRI GOULET, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Marianne Sägebrecht : une présence encore une fois magique!»
■ RICHARD GAY, BON DIMANCHE

«Des séquences irrésistiblement drôles.»
■ SERGE DUSSAULT, LA PRESSE

«En vedette : l'extraordinaire Marianne Sägebrecht qui crevait déjà l'écran dans BAGDAD CAFÉ»
■ ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

«SI TU DOIS 100 000 $ À TA BANQUE, T'AS UN PROBLÈME. SI TU LUI DOIS 1 000 000 $, TA BANQUE A UN PROBLÈME.»

PELEMELE FILM PRÉSENTE MARIANNE SAGEBRECHT • BRAD DAVIS • JUDGE REINHOLD DANS UN FILM DE PERCY ADLON • ROSALIE FAIT SA COURSES AVEC ALEX WINTER PATRICIA ZEHENTMAYR • JOHN HAWKES • DAVID DENNEY • COURTNEY KRAUS • ERIKA BLUMBERGER ET WILLY HARLANDER • IMAGE BERND HEIND • MUSIQUE BOB TELSON

version française
LE PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
12:30-2:40-4:50
7:00-9:10

en anglais au cinéma PALACE

en collaboration avec La Presse — Maison de la Presse Internationale

DOLBY STEREO

CKAC 73 AM

DÉJÀ PLUS DE 150 000 QUÉBECOIS ONT APPLAUDI LE PLUS BEAU FILM D'AMOUR-SPECTACLE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA.

CYRANO
DE BERGERAC
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

11e SEMAINE — UGC FP DISTRIBUTION

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LE PARISIEN — 480 STE CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 4 : 12:00-2:50 / 5:40-8:35
PARISIEN 6 : 1:00-3:50 / 6:40-9:30

Ste-Adèle — cinéma PINE — 24 rue MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

---

nukie — DISTRIBUTION DIMA FILMS

LE PARISIEN — 480 STE CATHERINE O. 866-3856
Tous les jours 1:00-3:00-5:00

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
Tous les jours 12:20-2:20-4:20

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
Tous les jours 12:30-2:30-4:30

LONGUEUIL — OMEGA — MAIL MAXI CENTRE 647-1122
Tous les jours 1:00

PROGRAMME DOUBLE

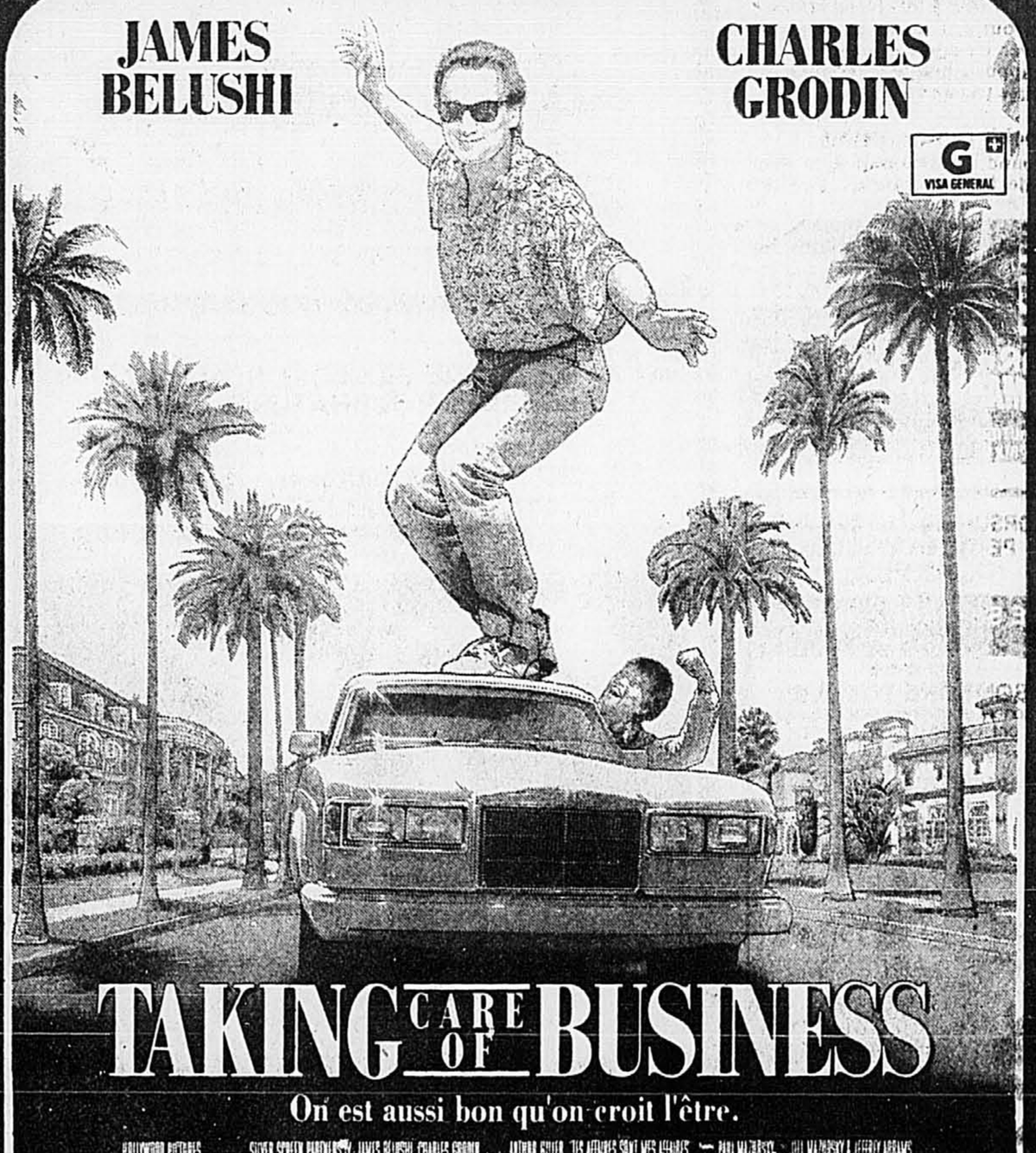
Pas de répit pour Mélanie
plus Simon les nuages

UNIVERSITÉ — 858 STE CATHERINE E. 849-0041

PAS DE RÉPIT
sam dim 2:00
SIMON
sam dim 3:50

JAMES BELUSHI — CHARLES GRODIN

G VISA GÉNÉRAL



Merci à CHOM et FILOFAX pour leur présentation spéciale.

Maintenant à l'affiche! — *version o. anglaise*

chom 97.7 fm — Montreal's Home of Rock & Roll

FILOFAX. — SIMPLY INDISPENSABLE SINCE 1921

PALACE — 698 STE CATHERINE O. 866-6991
1:30-4:15-7:00-9:30
COUCHE TARD, sam 11:50

FAIRVIEW — CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095
Séances 4:50-7:00-9:15

Jack Nicholson a retravaillé le scénario et réalisé lui-même le film dont il est aussi la vedette.

The Two Jakes/Suites et séquelles...

SERGE DUSSAULT

Les Américains appellent ça des *sequels*. En français, on dit des suites. Mais le mot séquelle, dans la définition qu'en donne le Petit Robert, conviendrait parfaitement: « état pathologique qui persiste après la fin d'une maladie... » L'état pathologique, c'est celui d'Hollywood incapable de faire avancer son cinéma. À court d'idées, les producteurs sellent les mêmes chevaux, les relancent dans la course en espérant qu'il s'en trouvera un pour arriver en tête du peloton et regarnir les coffres de la maison.

C'est ainsi qu'on a vu galoper cet été des *48 Hours*, des *Gremlin II*, des *Robocop II*. C'est ainsi qu'un troisième *Godfather* doit sortir en novembre. Que *The Exorcist III* avec Jason Miller et George C. Scott, prenait l'affiche hier. Et que *Two Jakes*, une *sequel* du fameux *Chinatown* de Polanski en est à sa deuxième semaine d'exploitation.

Fallait-il faire une suite au *Chinatown* de Polanski? Des gens l'ont cru. Le même scénariste, Robert Towne, s'est attelé à la tâche. *The Two Jakes* prenait forme. Quand est venu le temps de tourner, plus personne ne s'entendait. Towne voulait réaliser le film lui-même. Le producteur (Robert Evans) voulait être de la distribution. Jack Nicholson, qui avait son mot à dire, a décidé de prendre les choses en main. Il a retravaillé le scénario et réalisé lui-même le film dont il est aussi la vedette.

L'idée n'était pas saugrenue. Nicholson avait déjà tourné deux longs métrages, *Drive, He Said* et *Goin' South*. En plus d'avoir signé quelques scénarios au temps où son métier d'acteur ne le faisait pas vivre grassement. Nicholson est un homme intelligent. C'est un vieux routier. Et n'a-t-il pas son public depuis *Easy Rider*, depuis *Five Easy Pieces*, depuis *One Flew Over the Cuckoo's Nest*?

Alors? Alors, il a pris l'un des meilleurs directeurs photo de Hollywood, Vilmos Zsigmond. Il a confié à Harvey Keitel le rôle que voulait Robert Evans. Terminé depuis un an, *The Two Jakes* devait sortir l'an dernier à Noël. Puis au printemps. Le film sort enfin alors que la saison s'achève. Le nom de Nicholson ne le sauvera peut-être pas de la déconfiture.

Pour bien comprendre *The Two Jakes*, il faut se rappeler *Chinatown*. Mais se rappeler *Chinatown*, c'est mettre la barre bien haut. Trop pour ce qu'est *The Two Jakes*. À cause du scénario d'abord. Celui de *Chinatown* était déjà compliqué. Celui de *The Two Jakes* est si embrouillé que je me suis épuisé à en démêler les écheveaux. Dès que je prenais quelques secondes pour apprécier le travail de Zsigmond et celui des acteurs, je perdais le fil. Ça devenait un labeur. D'autant plus difficile que les dialogues sont souvent marmonnés.

Nicholson s'est rendu compte de la complexité de l'histoire. Il a cru bon d'ajouter en voice over quelques mots d'explication. Ils n'éclairent guère notre lanterne.

Chinatown se passait en 1937. À la fin du film, Mme Mulwray (Faye Dunaway) était abattue par la police sous les yeux horrifiés de sa fille Katherine (qui était aussi sa soeur, vous vous souvenez?). *The Two Jakes* se déroule onze ans plus tard. Le détective privé Jake Gittes (Nicholson), spécialisé dans les affaires de divorce — filatures, preuves d'adultère, etc. — profite de la prospérité de l'après-guerre. Un mari trompé, c'est la routine. Mais quand ce mari abat son rival d'un coup de revolver, quand on découvre que ce rival était aussi l'associé du mari, et qu'en mourant (vous suivez?) il laisse sa part au survivant, c'est-à-dire le mari trompé; quand à cela s'ajoute une affaire de spéculation sur des nappes de pétrole; et que, pour compliquer encore ce qui l'était déjà beaucoup, surgit le nom de Katherine Mulwray, et que tout le passé de Jake Gittes refait surface, l'affaire de routine devient ténébreuse et terriblement enchevêtrée.

Un échec, *The Two Jakes*? Oui, si on le compare au Polanski. Mais pas total. Il y a tout de même quelque chose dans ce film. Le jeu de Nicholson, toujours intéressant. Celui de Madeleine Stowe, amusante en veuve légèrement hystérique et rapidement consolée... Il y a un climat. Quelques répliques savoureuses (qu'on arrive à saisir...). Il suffirait de couper un peu dans les 130 minutes, de supprimer les digressions, en somme le superflu, l'alambiqué, pour que le film soit vraiment intéressant.

THE TWO JAKES, de Jack Nicholson, Loew's 5, Cinema V, Versailles 4 et Du Parc 2.

Daniel Lavoie sur le chemin des galaxies au grand écran

Avec Jean-Pierre Lefebvre pour pilote

BRUNO DOSTIE

« Ça me traumatise. J'ai peur que ça ne soit pas crédible. Je ne serais pas là sans les assurances de Jean-Pierre Lefebvre, qui passe son temps à me dire qu'au cinéma, on n'a pas à jouer, qu'on n'a pas besoin d'avoir fait l'École nationale de théâtre. »

Quand on connaît Daniel Lavoie, on sait que même le métier d'auteur-compositeur-interprète qu'il exerce depuis 20 ans le traumatise encore.

Il n'en reste pas moins, comme il disait mercredi matin, après sa première journée de tournage avec Jean-Pierre Lefebvre pour son film *Le Fabuleux voyage de l'ange*, qu'il s'agit pour lui d'une première. « Ça n'est pas le premier rôle qu'on me propose, mais c'est le premier qui me donne envie de passer un mois de ma vie sur un plateau. Il me l'a fait lire il y a deux ans. Ça m'a plu. J'ai trouvé ça amusant. Et l'attitude de Jean-Pierre Lefebvre, qui m'a lui aussi beaucoup plu, a joué un grand rôle dans ma décision. Autrement, à part quelques pièces au collège, je n'avais jamais joué la comédie. »

Il ne sera pas seul dans son cas. Lefebvre a recruté pour son 22e long métrage, une jeune découverte qui s'appelle Geneviève Grandbois, et même un ingénieur de la Pratt and Withney qui s'appelle Tsukasa Yoshinaka. Il interprète le rôle d'un éditeur de bandes dessinées japonais.

Un vétéran comme Marcel Sabourin, et une comédienne de talent comme Sylvie-Marie Gagnon, qu'on a vue dans *Les Plaques tectoniques* de Robert Lepage, sont quand même de la distribution pour les épauler.

Mais c'est Lavoie qui a le premier rôle. Un double rôle, d'ailleurs. Celui de Francis, un dessinateur de bandes dessinées qui gagne sa vie en faisant du taxi la nuit, et que le repliement dans son monde imaginaire éloigne de sa compagne et de sa fille. Et celui de Sican, le héros du récit de science-fiction auquel il travaille, qui est un chauffeur de taxi intergalactique celui-là, lancé à la recherce de sa fille mystérieusement disparue dans les étoiles.

La juxtaposition de ces deux récits, comprend-on à la lecture du synopsis, fournit à Jean-Pierre Lefebvre le prétexte à une réflexion sur le rôle de l'imaginaire dans les relations humaines et dans la découverte de soi. Le récit qu'imagine Francis contribuant en effet à rapprocher les personnages « réels » qui partagent sa vie.

Il y aura une vraie bande dessinée dans le film. Sa réalisation a été confiée à Rémy Simard, connu pour les quatre albums qu'il a publiés (le dernier est *La Momie*), sa maison d'édition Kamikaze, et ses collaborations au magazine *Croc*.

Mais attention, insiste Daniel Lavoie : « C'est fantastique, mais c'est pas du Spielberg; c'est l'histoire d'un bédéiste, mais c'est pas du *Roger Rabbit*. C'est plus subtil que ça. C'est une espèce de conte, avec un côté rêve, irréel et surréaliste, et c'est un film d'amour. C'est pas du tout du cinéma à grand déploiement.

— On a dit que le film avait été spécialement écrit pour toi.

— Jean-Pierre Lefebvre m'avait un peu en tête en l'écrivant, il trouvait que je pouvais ressembler à son personnage, mais il avait déjà une histoire, on ne peut pas dire que c'est entièrement fait pour moi.

— Tu es bien identifié comme chanteur. Est-ce qu'il n'y a pas un risque de confusion ?

— C'est un personnage qui me ressemble, mais ça n'est pas moi. C'est un rôle précis. »

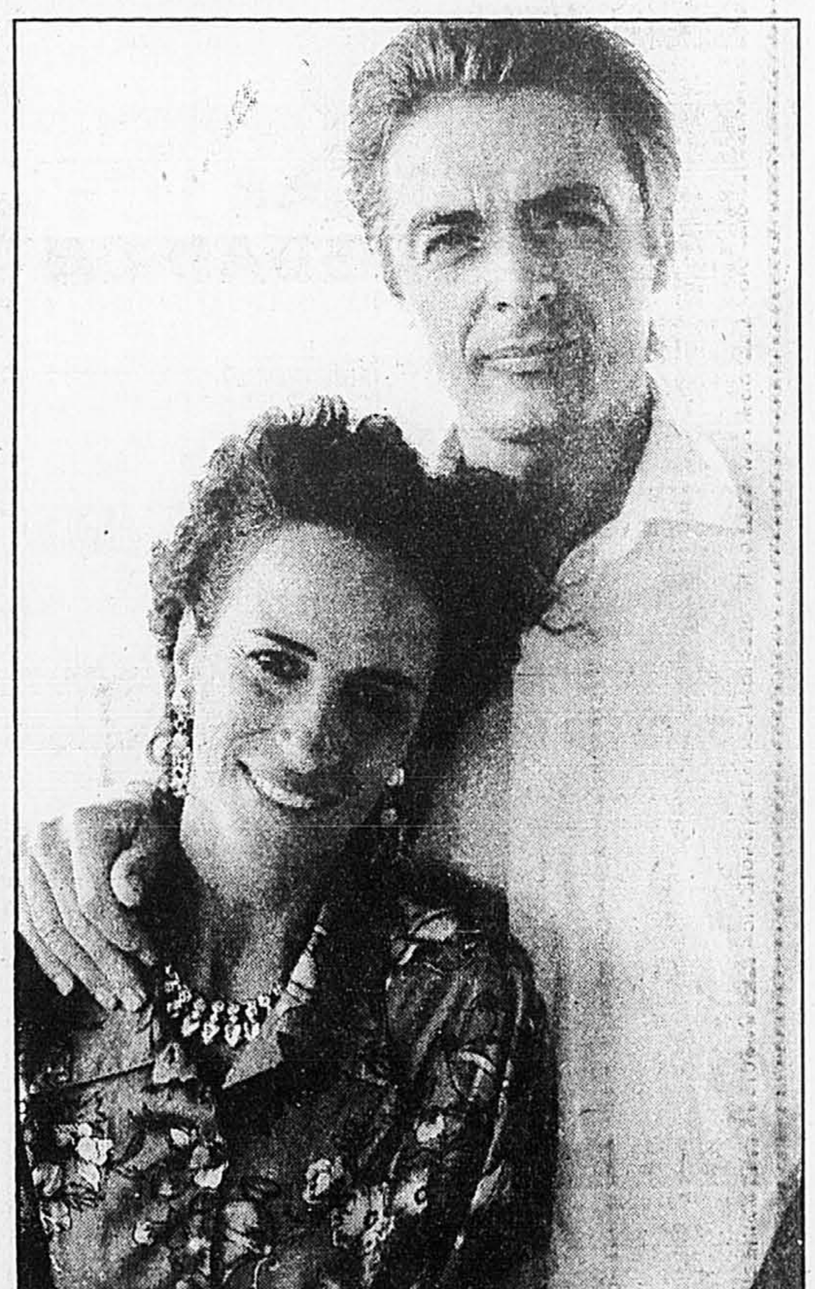
Jean-Pierre Lefebvre a également demandé à Lavoie de signer la musique de son film. « C'est la première fois, en dit le compositeur qui, dans ce cas, n'en est pas à sa première expérience, que je verrai le film avant de faire la musique. Sur le tournage, je pogne le rythme des scènes. Ça va être un atout. »

Le tournage prendra fin dans un mois. Daniel Lavoie travaillera ensuite avec Maurane, qui lui a demandé de réaliser son prochain disque. Et au printemps, il devrait remonter sur scène pour sa première tournée de spectacles depuis la parution de *Long-courrier*. Déjà certifié or au Québec, l'album vogue présentement sur le cap des 60 000 exemplaires. « Je n'ai jamais eu de réactions comme ça, au Québec, pour un de mes disques. »

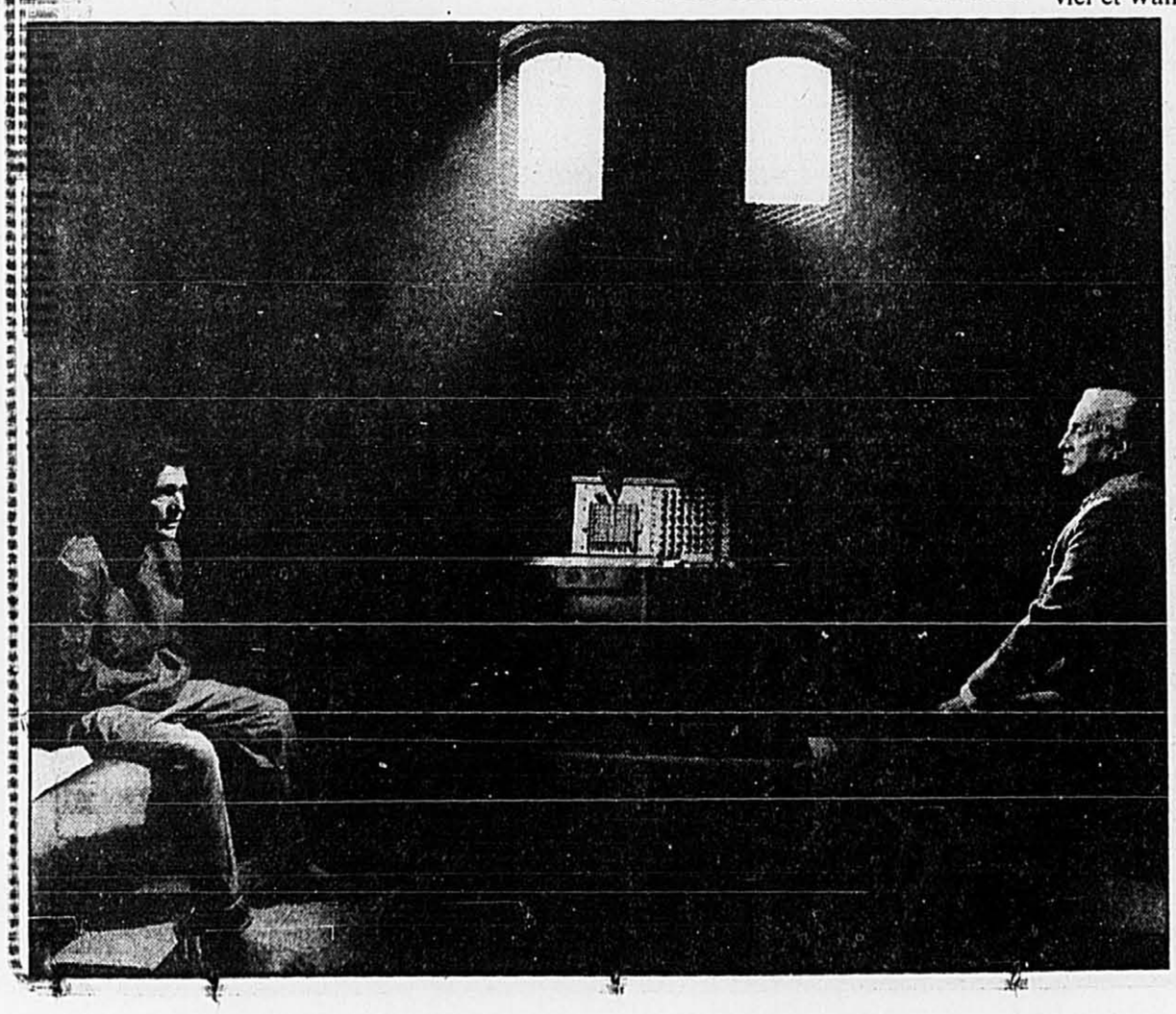
En France, le départ a été plus lent.

Quant au microsillon en anglais qu'il a également complété, il se contente de dire qu'il y a des espoirs. Des pourparlers pour sa distribution sont en cours avec une maison qu'il ne veut pas nommer : « Une chose qu'on finit par apprendre, dans ce métier-là, c'est qu'il y a plein de monde qui vous promettent mer et monde, mais qu'il vaut mieux attendre que le chèque soit sur la table pour y croire. »

C'est à l'automne 1991 que *Le Fabuleux voyage de l'ange* devrait prendre l'affiche. Il est produit par l'ACPAV (Association coopérative des productions audio-visuelles) et sera distribué par Vivafilm. La caméra a été confiée à Robert Vanherweghem, les décors à Claude Paré, et les costumes à Nicole Pelletier. En plus de Daniel Lavoie, Marcel Sabourin, Sylvie-Marie Gagnon, Geneviève Grandbois et Tsukasa Yoshinaka, on retrouve au générique les noms de François Chénier, Brigitte Roy, Toufik Ehm, Yolande Jean Olivier et Wally Martin.



Daniel Lavoie et Sylvie-Marie Gagnon.



The Exorcist III: toujours accrocheur

MARIE-FRANCE LÉGER

L'*Exorciste* nous revient pour la troisième fois. Après le succès démesuré du premier en 1974 et la déception provoquée par le deuxième en 1977, *L'Hérétique*, voici que le troisième de la série, *The Excorcist III*, nous arrive un peu moins sanglant que les précédents mais bourré d'un suspense très accrocheur.

Il faut dire que c'est William Peter Blatty, l'auteur de ces romans diaboliques, qui signe lui même la réalisation.

Résultat: un exorciste moins tape-à-l'oeil, plus subtil et mené assez rondement par une pléiade d'acteurs qui adoptent le ton juste.

On y retrouve la ville de Georgetown, ses rues sombres, ses parcs déserts et ses églises impressionnantes. Les spectateurs rentrent dans le bain très vite avec le meurtre d'un jeune noir qu'on retrouve décapité, crucifié et vidé de son sang. Le deuxième et le troisième meurtres suivent peu de temps après et toujours exécutés de la même façon. L'horreur est suggérée — et se laisse deviner — avec une grande maîtrise.

Le deuxième meurtre est très réussi cinématographiquement puisqu'on entend tout à l'intérieur d'un confessional, mais presque sans rien voir.

Le détective, joué par un George C. Scott très crédible et même émouvant, est amené à retourner dans son passé pour comprendre à qui il a affaire. C'est là que les personnages des précédents films resurgissent, faisant effectuer à *The Exorcist III* une sorte de retour aux sources, comme l'avait voulu le metteur en scène.

Brad Dourif est étonnant dans le rôle d'un ancien meurtrier, mort une quinzaine d'années plus tôt sur la chaise électrique et qui revient hanter le détective.

L'histoire est, somme toute, bien enveloppée malgré quelques longueurs vers la fin. Le dialogue entre le détective et l'esprit du mal dans une cellule d'hôpital psychiatrique est asez bien rendue. Les décors sont sobres et la lumière inquiétante. Les acteurs sont à la hauteur. Il faut remarquer la performance de l'infirmière principale, du genre de celle à qui on ne donnerait même pas son petit doigt à panser!

Linda Blair nous avait bien impressionnés en 1974 avec sa tête tournante et des déglutitions nauséabondes. *The Exorcist III* n'a plus, bien sûr, l'attrait de la nouveauté mais réussit tout de même à nous faire frémir.

Jason Miller et George C. Scott (à droite) dans *The Exorcist III*.

THE EXORCIST III, de William Peter Blatty. Le Faubourg, Décarie, Centre-ville, Brossard, Astre, Pointe-Claire, Ciné-Parc St-Eustache.

Les films en primeur

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 18 AOÛT 1990 D 19

THE EXORCIST III

Film américain (1990) de William Peter Blatty. Scénario: Blatty, d'après son roman Legion Images: Gerry Fisher: Montagne: Todd Ramsay et Peter Lee-Thompson. Musique: Barry DeVorzon. Avec George C. Scott, Ed Flanders, Jason Miller, Brad Dourif, Nicol Williamson, Scott Wilson, Nancy Fish, Viveca Lindfors. 105 min. **Le Faubourg 2, Cinéplex Centre-Ville 7, Décarie 1, Brossard 3, Pointe-Claire 5 (14 ans).**

■ Drame fantastique. Le lieutenant de police Kinderman enquête sur divers meurtres vraisemblablement commis par le même criminel à Georgetown, dans la banlieue de Washington. Tous ces assassinats semblent porter la marque d'un tueur connu de la police qui l'a surnommé l'Assassin des Gémeaux; le problème est que cet homme est mort depuis douze ans. Divers indices amènent Kinderman à consulter un vieil ami, le père Dyer, un jésuite. Celui-ci lui fait part de phénomènes curieux qui se sont produits dans une clinique phychiatrique où un de ses collègues, le père Karras, est détenu depuis qu'il a tenté d'exorciser une fillette censément possédée du démon. Maintenant c'est en Karras que semble s'être installé l'esprit du mal comme l'expérimente Kinderman en visitant le malade. C'est pourtant là qu'il trouve une partie de la solution à ses recherches.

58 MINUTES POUR VIVRE (Die Hard 2)

Film américain (1990) de Renny Harlin. Scénario: Steven E. de Souza et Doug Richardson, d'après le roman *58 Minutes* de Walter Wager. Images: Oliver Wood. Montage: Stuart Baird et Robert A. Ferretti. Musique: Michael Kamen. Avec Bruce Willis, William Sadler, Dennis Franz, Bonnie Bedelia, John Amos, Franco Nero, Fred Dalton Thompson, Art Evans. 123 min. Version française: **Berri 1, Brossard 1, Laval 2000 2 (14 ans).**

■ Drame policier. Le colonel Stuart, déséquilibré par un patriotisme obsessif, a décidé de libérer le général Esperanza, dictateur d'un pays d'Amérique Centrale, extradé aux États-Unis afin d'y être jugé pour trafic de drogues. Il met au point un plan minitieux pour obliger les autorités de l'aéroport à lui laisser prendre charge du prisonnier, quitte à tuer pour y arriver. Pour lui, le général Esperanza est un héros de la lutte anti-communiste qu'il faut protéger à tout prix. Le plan pourrait réussir, n'était un détail. Un policier particulièrement tenace et coriace nommé McCLane se trouve sur les lieux lorsque l'opération est déclenchée et il a l'oeil ouvert. C'est le grain de sable qui risque de détraquer la machine.

58 minutes pour vivre (Die Hard 2)

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez : **849-FILM** 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 17 AU 23 AOÛT 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stéréo THX
2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:10

EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stéréo THX
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:45
Coupons et laissez-passer refusés

MO' BETTER BLUES (G) Dolby Stéréo
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30

MR. FROST (G) (v. anglaise)
2:20 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Exc. Merc. 22 août: 2:20 - 4:30 - 9:40

PLACE ALEXIS NIHON
Metro Atwater

DIE HARD # 2 (14 ans) Dolby Stéréo 70 MM
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

YOUNG GUNS # 2 (14 ans) Dolby Stéréo
2:00 - 4:45 - 7:15 - 9:20
Exc. Jeudi 23 août: 2:00 - 4:45 - 9:40

CHICAGO JOE (14 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel

FLATLINERS (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Coupons et laissez-passer refusés

TIE ME UP TIE ME DOWN (14 ans)
Dolby Stéréo
(v. espagnole avec sous-titres anglais)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

YOUNG GUNS #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:35

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

NAVY SEALS (14 ans) Dolby Stéréo
2:15 - 4:35 - 7:15 - 9:35

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

YOUNG GUNS #2 (14 ans) Dolby Stéréo
12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10

FLATLINERS (14 ans) Dolby Stéréo
1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Coupons et laissez-passer refusés

EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Coupons et laissez-passer refusés

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40

BONAVENTURE
Place Bonaventure

DIE HARD #2 (14 ans)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:30

NAVY SEALS (14 ans)
Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:20
Sam. et Sem.: 7:05 - 9:20

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Métro McGill

CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10

FLATLINERS (14 ans) Dolby Stéréo
1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:20
Coupons et laissez-passer refusés

MO' BETTER BLUES (G)
1:25 - 4:10 - 7:00 - 9:30

DIE HARD # 2 (14 ans)
1:20 - 4:30 - 7:05 - 9:30

JESUS DE MONTREAL (14 ans)
(v.o. avec sous-titres anglais)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

PROBLEM CHILD (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (G)
7:05 - 9:10

EXORCIST #3 (14 ans)
2:00 - 4:15 - 7:05 - 9:20
Coupons et laissez-passer refusés

PRESUME INNOCENT (G) Dolby Stéréo
1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:25

CINEMA PARADISO (G) (v. française)
1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

DÉCARIE
6900, boul. Décarie

EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:10 - 9:20
Sem.: 7:10 - 9:20
Coupons et laissez-passer refusés

DIE HARD #2 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

BERRI
1280, rue St-Denis

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) Dolby Stéréo
12:15 - 2:30 - 5:00 - 7:15 - 9:45

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo
(v. française) / 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:40

NIKITA (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
Dolby Stéréo / 12:45 - 5:15 - 9:45
2ème film: LE DÉLATEUR / 3:00 - 7:30

MA MÈRE EST UN LOUP-GAROU (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

MR. FROST (G)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:35

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

ATTACHE-MOI (18 ans) Dolby Stéréo
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

L'ENFANT DE L'HIVER (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CRÉMAZIE
8610, rue St-Denis

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stéréo
Ven., Sam., Dim. et Mardi: 2:00 - 5:00 - 8:00
Lun., Merc. et Jeudi: 8:00

LE DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien

PRÉSUMÉ INNOCENT (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

GREMLINS #2 (14 ans) Dolby Stéréo
(v. française)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20

LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

PRÉSUMÉ INNOCENT (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
1:05 - 5:15 - 9:40
2ème film: LE DÉLATEUR / 3:20 - 7:35

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30

PROBLEM CHILD (G) / 1:30 - 7:10

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. française)
4:00 - 9:00

EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:30

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. française)
12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:35

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

YOUNG GUNS #2 (14 ans)
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:20

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
Dolby Stéréo / 12:35 - 4:45 - 9:00
2ème film: LE DÉLATEUR / 2:50 - 7:00

FLATLINERS (14 ans) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40
Coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

PRÉSUMÉ INNOCENT (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:40

COMMODORE
5780, boul Gouin ouest, Cartierville

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Sem.: 7:00 - 9:15
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00
Coupons et laissez-passer refusés

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
Sem.: 6:15 - 8:00 - 9:45

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

AIR AMERICA (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:30 - 9:40
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

LE PARADIS
8215, rue Hochelaga

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

PRESUMÉ INNOCENT (G)
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45
Sem.: 7:15 - 9:45
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

ROBOCOP #2 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115)

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: LA GUERRE DES ROSES

JOURS DE TONNERRE (14 ans)
2ème film: NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 21)

PRÉSUMÉ INNOCENT (G)
2ème film: JOE CONTRE LE VOLCAN

JOURS DE TONNERRE (G)
2ème film: À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE

YOUNG GUNS # 2 (14 ans)
2ème film: DIE HARD #2

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. française)
2ème film: CADILLAC MAN

EXORCIST #3 (14 ans)
2ème film: ALIEN NATION

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
Transcanadienne (Sortie 170)

PRÉSUMÉ INNOCENT (14 ans)
2ème film: GREMLINS #2

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

CINÉ-PARC JOLIETTE
5e Rang, St-Ambroise

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

ARACHNOPHOBIE (14 ans)
2ème film: UNE JOLIE FEMME

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
2ème film: LE DÉLATEUR

CINÉ-PARC LAVAL
Aut. des Laurentides (Sortie 14)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
2ème film: LE DÉLATEUR

ARACHNOPHOBIE (14 ans)
2ème film: LE MARIAGE DE BETSY

AIR AMERICA (G) (v.o. anglaise)
2ème film: LOOK WHO'S TALKING

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 km du pont Mercier

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

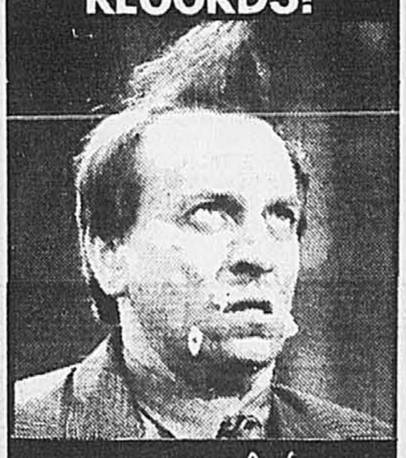
JOURS DE TONNERRE (G)
2ème film: À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
2ème film: LE DÉLATEUR

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (Sortie 178)

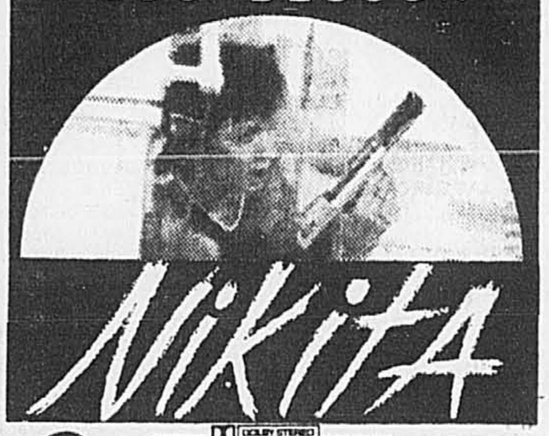
58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. française)
2ème film: TREMORS

S'CUSEZ... ON A BRISÉ TOUS LES RECORDS!
14 ANS

MICHEL CÔTÉ DANS UN FILM DE ROBERT MÉNARD
CRUISING BAR
46e SEM
MALOFILM DISTRIBUTION
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

L'EXPLOIT CINÉMATOGRAPHIQUE !
G

LE GRAND BLEU
VERSION LONGUE ORIGINALE
Un film de LUC BESSON
avec ROSANNA ARQUETTE, GRIFFIN DUNE
JEAN RENO, JEAN-MARC BARR, VALENTINA VARGAS
musique de ERIC SERRA
ÉMANATIONS DE MER PAR MICRO-PARTICULES
20e SEM
CRÉMAZIE ST-DENIS & CRÉMAZIE
DISTRIBUTION ACTION FILM

LA RÉVÉLATON DE L'ANNÉE !
14 ANS
UN FILM DE LUC BESSON

Nikita
23e SEM
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
DISTRIBUTION ACTION FILM

GREMLINS 2
14 ANS
10e SEM
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
EN VERSION FRANÇAISE

GAGNANT DE 4 OSCARS
12e SEM

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

ATTACHE-MOI!
PERCUTANT, PASSIONNÉ ET FOLLEMENT HILARANT!
– ROLLING STONE

UNE SUPERBE RÉUSSITE!
– PREMIERE
SENSUEL!
– N.Y. MAGAZINE
14 ANS
2e SEM
MALOFILM DISTRIBUTION
Le tout nouveau film de PEDRO ALMODOVAR
(Femmes au bord de la crise de nerfs)
v.o. espagnole avec s.-t. anglais: ÉGYPTIEN 1455, RUE PEEL
version française: DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

JEFF GOLDBLUM EST
MISTER FROST

JEFF GOLDBLUM
ALAN BATES
KATHY BAKER
2e SEM
ALLIANCE VIVAFILM
dans un film de PHILIPPE SETBON Produit par XAVIER GELIN
version française: DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
v.o. anglaise: LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

BIENTÔT UN AN À L'AFFICHE !
OSCAR OBLIGE !
cinéma PARADISO
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
ALLIANCE VIVAFILM

UN FILM DE DENYS ARCAND
Jésus de Montréal
14 ANS
66e SEM
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
MAX
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

MEL GIBSON ROBERT DOWNEY, JR.

AIR AMERICA
2e SEM
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
2ième FILM AU CINÉ-PARC
ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

Ma Mère est un LOUP-GAROU
UN FILM DE MICHAEL FISHA
2e SEM
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

«N'HÉSITEZ PAS»... – MINOU PETROWSKI
«PRÉCIPITEZ-VOUS»... – RENÉ HOMIER ROY
«À VOIR D'URGENCE» – LUC PERREAULT
BERNARD-PIERRE DONNADIEU
GENE BERVOETS
L'Homme qui voulait Savoir
ENTRAÎNÉ GEORGE SLUIZER
10e SEM
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

Une oeuvre bouleversante, audacieuse et jouée à la perfection par une brochette de comédiens époustouflants. – QUOTIDIEN DE PARIS
De Bayser, Ecoffey, Feller et Matheron, un quatuor sensible qui ne pourra que vous emporter. – STUDIO
Une performance pleine d'âme de Matheron et de Bayser sous une direction des plus solide. – VARIETY
Beaucoup d'intelligence, beaucoup de rigueur, ce qui en fait «un film absolu». – CAHIER DU CINÉMA
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
CLOTILDE DE BAYSER | MICHEL FELLER | JEAN-PHILIPPE ECOFFEY
Après le «Film culte» DÉSORDRE... d'OLIVIER ASSAYAS
3e SEM.
L'ENFANT DE L'HIVER

ROBOCOP 2
14 ANS
EN VERSION FRANÇAISE
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
SHERBROOKE BELVÉDÈRE
JOLIETTE JOLIETTE
DRUMMONDVILLE CAPITOL
PLUS! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
CINÉ-PARC TRACY ROUTE 30 (SORTIE 178)
4e SEM

"SENSATIONNEL!
Le seul film cette année qui mérite une nomination aux Oscars."
– Pat Collins, WWOR-TV
HARRISON FORD
PRÉSUMÉ INNOCENT

CERTAINES PERSONNES TUERAIENT PAR AMOUR
À L'AFFICHE!
WARNER BROS. PRESENTS HARRISON FORD
BRIAN DENNEHY · RAUL JULIA A MIRAGE PRODUCTION AN ALAN J. PAKULA FILM "PRESUMED INNOCENT" BONNIE BEDELIA
PAUL WINFIELD AND GRETA SCACCHI JOHN WILLIAMS FRANK PIERSON AND ALAN J. PAKULA SCOTT TUROW
WITH SUSAN SOLT SYDNEY POLLACK AND MARK ROSENBERG ALAN J. PAKULA
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
JOLIETTE JOLIETTE
ST-JEAN BOÎTE À FILMS
SOREL LE ST-LAURENT
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
SHERBROOKE BELVÉDÈRE
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD
PLUS! 2eme FILM AU C.-P. ST-EUSTACHE : "JOE CONTRE LE VOLCAN"
2eme FILM AU C.-P. DRUMMONDVILLE : "GREMLINS #2" (V.F.)
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 170) 395-4315

Kiefer SUTHERLAND Emily LLOYD
A True Story
CHICAGO JOE and the Showgirl
ALLIANCE VIVAFILM
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
ALEXIS-NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER

Au cinéma cette semaine

La Presse

CINÉMA

AIR AMERICA
Astre (4). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven. , sam.: 23 h 45.
Cine-Parc Laval (3). Des 19 h.
Fairview (2): 16 h 20, 19 h, 21 h 25.
Greenfield (3): 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.
Palace (1): 13 h 10, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Pine (5, Sainte-Adele). Tous les soirs: 20 h 15; sam., 19 h 10, 22 h 10.
Versailles (6): 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE
Cine-Parc Chateauguay (2). Des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2). Des 19 h.

ALIEN NATION
Cine-Parc St-Eustache (5). Des 19 h.

ARACHNOPHOBIA
Palace (5): 16 h 30, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

ARACHNOPHOBIA (V.F.)
Cinema Capitol (1, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc Joliette (1). Des 19 h.
Cine-Parc Laval (2). Des 19 h.
Du Plateau (2): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Impérial (2, Joliette): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Imperial (2, Trois-Rivieres): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Laval (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.
Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 13 h 20, 15 h 30, 19 h 20, 21 h 30.
Omega (1, Longueuil): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Parisien (2): 16 h 15, 18 h 50, 21 h 10.
Rex (2, Saint-Jerome): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Versailles (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

ATTACHE-MOI
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

BABE...LA BELLE GARCE
Bijou: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30.

BACK TO THE FUTURE (3)
Cine-Parc Laval (2). Des 19 h.

BANDE (LA) A PICSOU
Greenfield (1). Tous les jours: 13 h, 14 h 45, 16 h 30.
Impérial (3, Joliette). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.
Laval (5). Tous les jours: 13 h, 14 h 50, 16 h 30.
Parisien (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10.
Versailles (3): 12 h 30, 14 h 10, 15 h 50, 17 h 30.

CADILLAC MAN
Cine-Parc St-Eustache (4). Des 19 h.

CHICAGO JOE
Place Alexis Nihon (3). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 15, 19h , 21 h 15.

CINEMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

58 MINUTES POUR VIVRE
Berri (1). Tous les jours: 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 45.
Brossard (1). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérome). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19h , 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.
Cinema Capitol (2). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinema Joliette (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc Chateauguay (1). Des 19 h.
Cine-Parc Drummondville (2). Des 19 h.
Cine-Parc Joliette (1). Des 19 h.
Cine-Parc Laval (4). Des 19 h.
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Des 19 h.
Cine-Parc ST-Hilaire (1). Des 19 h.
Cine-Parc Tracy (1). Des 19 h.
Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19h , 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
Laval 2000 (2). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40.
Paradis (1). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h4 5.

CORNHOLD HUSSIES
Guy: 10 h 50, 13 h 20, 15 h 45, 18 h 15, 20 h 40.

COUPLES POUR PARTOUZES
Eve: 12 h 30, 16 h 30, 20 h 30.

CRUISING BAR
Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10.

CYRANO DE BERGERAC
Parisien (4): 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 35.
Parisien (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Pine (3, Sainte-Adele). Tous les soirs: 20 h; sam.: 19 h, 22 h.

DAYS OF THUNDER
Dorval (4): 18 h 50, 21 h 30.
Imperial: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40.

DELATEUR (LE)
Berri (4). Tous les jours: 15 h, 19 h 30.
Carrefour Laval (5). Tous les jours: 14 h 50, 19 h.
Cine-Parc Chateauguay (3). Des 19 h.
Cine-Parc Laval (1). Des 19 h.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Des 19 h.
Longueuil (2). Tous les jorus: 15 h 20, 19 h 35.

DICK TRACY
Palace (3). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

DICK TRACY (F.V.)
Impérial (4, Joliette). Tous les soirs: 19 h 05, 21 h 35.
Parisien (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 20.
Versailles (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

DIE HARD (2)
Astre (3). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Bonavénture (1). Dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; sam. et en sem.: 19 h, 21 h 30.
Carrefour Laval (3). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc St-Eustache (3). Des 19 h.
Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30.
Decarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (6). Tous les jours: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

DUCKTALES: THE MOVIE
Dorval (4). Tous les jours: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.
Fairview (1). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 20.
Jean-Talon. Tous les jours: 13 h, 14 h 40.
Palace (5). Tous les jours: 12 h 45, 14 h 45.

ENFANT (L') DE L'HIVER
Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

EXORCIST (3)
Astre (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Brossard (3). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30.
Cine-Parc St-Eustache (5). Des 19 h.
Cineplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 14 h, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20.
Decarie (1). Sam., dim.: 13 h 35, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20.
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 45.
Pointe-Claire (5). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

FESSETIVAL
Bijou: 11 h 20, 14 h 15, 17 h 10, 20 h 05.

FLATLINERS
Carrefour Laval (6). Tous les jours: 12 h 30, 14 h4 5, 17 h, 119 h 20, 21 h 40.
Cinema Egyptien (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 10, 19h , 21 h 20.
Pointe-Claire (4). Tous les jours: 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 20.

FLEUR (LA) DU MAL
Cinema Joliette (3). Tous les jours: 21 h 30.

FRESHMAN (THE)
Dorval (3). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.
Palace (6): 12 h, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Pine (1, Sainte-Adele). Tous les soirs: 20 h30; sam.: 19 h 20, 22 h 10.

GHOST
Dorval (2): 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.
Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Laal (3): 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Loews (3): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Versailles (5): 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

GRAND (LE) BLEU
Cremazie. Ven., sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h; lun., merc., jeu.: 20 h.

GREMLINS 2 (V.F.)
Ciné-Parc Drummondville (1). Des 19 h.
Dauphin (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20.

GUERRE (LA) DES ROSES
Cine-Parc St-Hilaire (1). Des 19 h.

HOMME (L') QUI VOULAIT SAVOIR
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

HOT RODS
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

IMAX - TO THE LIMIT
Vieux-Port. Du lun. au dim.: 11 h 30 et 18 h 30 approximativement.

IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port. Du lun. au dim.: de 10 h 30 a 21 h 30 (aux 45 a 60 minutes approximativement).

JESUS DE MONTREAL
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JOE CONTRE LE VOLCAN
Cine-Parc St-Eustache (1). Des 19 h.

JOLIE (UNE) FEMME
Cine-Parc Joliette (2). Des 19 h.
Universite. Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; jeu.: 21 h 40.

JOURS DE TONNERRE
Cinema Capitol (4, Drummondville).Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Chateauguay (2). Des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2). Des 19 h.
Cine-Parc St-Hilaire (2). Des 19 h.
Du Plateau (1): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Greenfield (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15.
Impérial (1, Joliette): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Impérial (1, Trois-Rivieres): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Laval (1): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): 13 h 10, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 20.
Parisien (7): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Rex (1, Saint-Jerome): 14 h 10, 16 h4 5, 19 h 10, 21 h 30.
Versailles (1): 12 h 40, 14 h4 5, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

JUNGLE (THE) BOOK
Dorval (3). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30.
Fairview (2). Tous les jours: 13 h 45.
Palace (3). Tous les jours: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50.

KINKY SLUTS
Guy: 9 h 50, 12 h 15, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 40, 22 h 10.

LANDSCAPE IN THE MIST
Cinema Paris: 17 h, 21 h 30.

LIVRE (LE) DE LA JUNGLE
Impérial (4, Joliette). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.
Laval (3). Tous les jours: 12 h 40, 14 h 30.
Omega (2, Longueuil). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.
Parisien (2). Tous les jours: 12 h 30, 14 h 20.
Versailles (5). Tous les jours: 12 h 20, 14 h.

LOOK WHO'S TALKING
Cine-Parc Laval (3). Des 19 h.

MA MERE EST UN LOUP GAROU
Berri (5). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

MARIAGE (LE) DE BETSY
Cine-Parc Laval (2). Des 19 h.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 19 h 05, 21 h 10.

MO, BETTER BLUES
Cineplex Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 25, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

MR. FROST
Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 10, 17 h1 5, 19 h 20, 21 h 35.
Faubourg Ste-Catherine (4): 14 h 20, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; merc.: 14 h 20, 16 h 30, 21 h 40.

MY BLUE HEAVEN
Dorval (1): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Greenfield (2): 13 h 15, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30.
Loews (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

NAVY SEALS
Bonaventure (2). Dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 20; sam. et en sem.: 19 h 05, 21 h 20.
Pointe-Claire (1): 14 h 15, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 35.

NIGHT PROWLERS
L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

NIKITA
Berri (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES
Ciné-Parc St-Hilaire (2). Des 19 h.

NUKIE
Laval (4). Tous les jours: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20.
Omega (1, Longueuil). Tous les jours: 13 h.
Parisien (1). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.
Versailles (4). Tous les jours: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

PARTENAIRES DEMANDEES
Eve: 9 h 50, 13 h 50, 17 h 50, 21 h 50.

PAS DE REPIT POUR MÉLANIE
Universite. Sam., dim.: 14 h.

PRESUME INNOCENT
Carrefour du Nord (2, Saint-Jerome). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 40.
Cinema Joliette (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc Drummondville (1). Des 19 h.
Cine-Parc St-Eustache (1). Des 19 h.
Cineplex Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Laval 2000 (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Longueuil (1). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Paradis (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

PRESUMED INNOCENT
Cinema V (1). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 15. Du Parc (1). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Jean-Talon. Tous les jours: 16 h 40, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Laval (5). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Loews (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Pine (4, Sainte-Adele). Tous les soirs: 20 h15; sam.: 19 h 10, 22 h 10.

PRETTY WOMAN
Loews (4): 13 h 05, 15 h 40, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

PROBLEM CHILD
Astre (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 18 h 15, 20 h, 21 h 45.
Brossard (2). Tous les jours: 13 h 30, 19 h 10.
Carrefour Laval (2). Tous les jours: 13 h 15, 15 h1 5, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.
Faubourg Ste-Catherine (1): 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10.
Pointe-Claire (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

48 HEURES DE PLUS
Impérial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30.
Impérial (3, Trois-Rivieres): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Omega (2, Longueuil). Tous les soirs: 19 h, 21 h.
Parisien (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h.

RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Berri (4): 12 h 45, 17 h 15, 21 h 45.
Carrefour Laval (5). Tous les jours: 12 h 35, 16 h 45, 21 h.
Cinema Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Cine-Parc Chateauguay (3). Des 19 h.
Cine-Parc Laval (1). Des 19 h.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Des 19 h.
Longueuil (2). Tous les jours: 13 h 05, 17 h 15, 21 h 40.

ROBOCOP (2)
Berri (2). Tous les jours: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40.
Brossard (2). Tous les jours: 16 h, 21 h.
Carrefour Laval (1). Tous les jours: 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.
Cinema Capitol (3, Drummondville). Tous les soirs: 21 h 30.
Cinema Joliette (3). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Cine-Parc St-Eustache (4). Des 19 h.
Cine-Parc Tracy (2). Des 19 h.

ROSALIE FAIT SES COURSES
Parisien (5): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

ROSALIE GOES SHOPPING
Palace (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

SIMON LES NUAGES
Universite. Sam., dim.: 15 h 50.

SOMEONE TO LOVE
Cinema Paris: 15 h, 19 h 15.

TAKING CARE OF BUSINESS
Fairview (1): 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Palace (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

TIE ME UP, TIE ME DOWN
Cinema Egyptien (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h1 5, 19 h 15, 21 h 15.

TRAITEMENT SPECIAL POUR UNE BOURGEOISIE INSATISFAITE
Eve: 11 h 05, 15 h 05, 19 h 05.

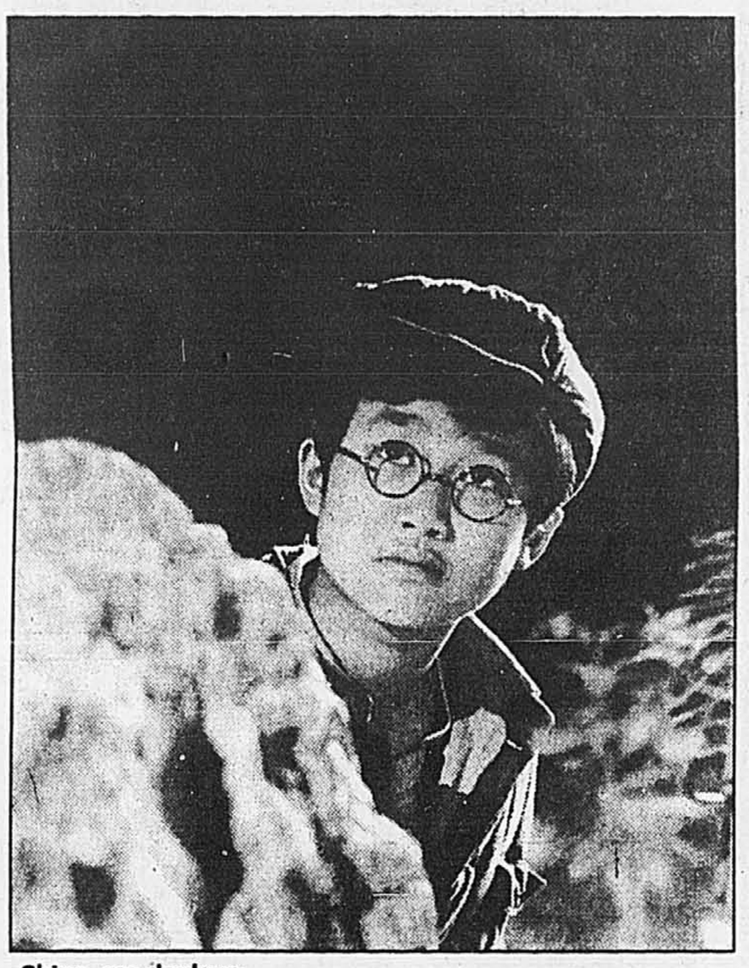
TREMORS
Cine-Parc Tracy (2). Des 19 h.

TWO (THE) JAKES
Cinema V (2). Tous les soirs: 18 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h 20.
Du Parc (2). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Laval (4). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Loews (5): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Pine (2, Sainte-Adele). Tous les soirs: 20 h; sam.: 19 h, 22 h.
Versailles (4). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: minuit.

WEEK-END CHEZ BERNIE'S
Cine-Parc Chateauguay (1). Des 19 h.
Cine-Parc Drummondville (2). Des 19 h.
Cine-Parc Joliette (1). Des 19 h.
Cine-Parc Laval (4). Des 19 h.
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Des 19 h.
Cine-Parc Tracy (1). Des 19 h.

YOUNG GUNS (2)
Carrefour Laval (4). Tous les jours: 12 h 40, 14 h 50, 17 , 19 h 05, 21 h 20.
Cinema Egyptien (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35.
Ciné-Parc St-Eustache (3). Des 19 h.
Place Alexis Nihon (2): 14 h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 20; 14 h, 16 h 45, 21 h 40.
Pointe-Claire (3). Tous les jours: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Avez-vous vu?



«Chine, ma douleur»

«L'Homme qui voulait savoir»

■ **Chine ma douleur** (Parallèle, jeudi, vendredi et samedi) - Premier long-métrage de Dai Sijie, jeune réalisateur chinois installé en France, ce film sensible nn dénué d'humour remportant un grand succès à Cannes l'an dernier et décrochait le prix Jean Vigo. Pendant la Révolution culturelle, un jeune garçon de 13 ans est expédié dans un camp de rééducation dans les montagnes de la Vie Éternelle, pour avoir attiré l'attention d'une jolie voisine et mettant à plein volume une vieille rengaine amoureuse jugée «propagande obscène» par les autorités.

■ **Cyrano de Bergerac** (Parisien 4 et 6) - Qui ne connaît l'histoire de cet homme de coeur et de nez? À voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour le jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers. Depardieu a reçu à Cannes un prix d'interprétation tout à fait mérité.

■ **The Freshman** (Palace 6, Dorval 3) - Une amusante comédie dans laquelle Marlon Brando se pastiche lui-même. Parrain tout puissant de la mafia new-yorkaise, il se prend d'affection pour un étudiant fauché (Matthew Broderick) qu'il fiance incontinent à sa sémillante fille (Penelope Ann Miller) après l'avoir chargé de ramener de l'aéroport un lézard gigantesque.

■ **L'Homme qui voulait savoir** (Complexe Desjardins 2) - Un suspense comme les aimait Hitchcock. Un jeune femme disparaît. On connaît le coupable. Ce qui reste à savoir : pourquoi et comment ce crime a été commis. Tout le contraire d'un crime passionnel. Un acte voulu, réfléchi, abordé comme un problème intellectuel. Une curieuse histoire tournée par George Sluizer, un cinéaste d'origine hollandaise.

■ **Jésus de Montréal** (Cineplex Centre-Ville 5) - Un jeune comédien dépoussière le texte d'un spectacle sur la Passion. Il recrute des camarades qui sont presque des disciples. Et pose sur Jésus des questions intéressantes. Sa vie finit par ressembler à celle du Christ. Jusqu'à la résurrection d'entre les morts. Un film brillant, souvent drôle et émouvant. Signé Denys Arcand.

■ **Miss Daisy et son chauffeur** (Cineplex Centre-Ville 6) - L'Oscar du meilleur film de l'année, celui de la meilleure actrice (Jessica Tandy), ceux du meilleur maquillage et du meilleur scénario adapté (*Driving* est tiré d'une pièce de théâtre). Une veuve n'a plus la main très sûre au volant. Son fils la convainc de prendre un chauffeur. Ainsi, pendant plus de trente ans, Hoke Colburn (Morgan Freeman) conduira Miss Daisy (Jessica Tandy). Elle est juive. Il est noir. Chacun gardera sa place. Une fine comédie sur les préjugés ordinaires...

■ **Monsieur Hire** (Rialto, mardi) - Un solitaire est pris d'une passion absolue pour une fille superbe qui semble répondre à cet amour. Sandrine Bonnaire et Michel Blanc sont étonnants de sobriété et de sensibilité dans ce film de Patrice Leconte.

■ **Nikita** (Berri 3) - Une jeune fille sans attaches — sinon le jeune homme croisé au hasard d'un supermarché — devient la taupe des services secrets français qu'un instructeur cynique lance dans des missions de plus en plus risquées. À surveiller dans ce thriller efficace signé Luc Besson une inconnue d'une présence surprenante, Anne Parillaud.

■ **Trois pommes à côté du sommeil** (Cinémathèque québécoise, dimanche) - Le comédien Normand Chouinard est la révélation de ce premier film québécois intimiste qui dévoile magistralement la sensibilité masculine profonde et la difficulté chronique de l'homme à communiquer ses émotions. Ce bel ouvrage de Jacques Leduc n'a pas eu toute la publicité favorable qu'il mérite. À voir, en couple si possible.

■ **Tu ne tueras point** (Cinémathèque québécoise, mercredi) - Sans motif apparent, un jeune homme assassine un chauffeur de taxi. Il sera jugé, puis pendu. Un film polonais impitoyable qui témoigne de la part de son réalisateur, Krzysztof Kieslowski, d'une maîtrise remarquable. Un film de sa série *Dekalog* qui risque de vous hanter longtemps.

■ **Un condamné à mort s'est échappé** (Ouimetoscope, samedi, dimanche, lundi) - Condamné à mort, un prisonnier élabore un plan pour s'évader, mais on lui confie un compagnon de cellule... Ce drame psychologique réalisé en 1956 (et en noir et blanc) par Robert Bresson reste un bijou de l'histoire du cinéma français. Sur une magnifique trame sonore: la messe en *ut* de Mozart.

■ **Un film bref sur l'amour** (Ouimetoscope, de samedi à jeudi, incl.) - De la fenêtre de sa chambre, un jeune homme observe les faits et gestes de sa voisine d'en face dont il est tombé amoureux. Mais, comme le proclame le 6e commandement, « oeuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement ». Le cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski fait preuve d'une maîtrise remarquable pour cet épisode de sa série *Dekalog*.

En version française

■ **Les Aventures du Baron de Münchausen** (Ouimetoscope dimanche, mardi) - Les récits « améliorés » des célèbres exploits du baron de Münchausen magistralement mis en images par Terry Gilliam. Un débordement d'imagination et de situations loufoques. Un des meilleurs films de l'année dernière.

■ **Cinema Paradiso** (Cineplex Centre-Ville 9) - Toto, un enfant de dix ans, est fasciné par le cinéma. Il se lie d'amitié avec le projectionniste (Philippe Noiret) de son patelin. À travers cette amitié, Giuseppe Tornatore signe une comédie aigre-douce sur un petit village sicilien et la mort de son unique cinéma. Oscar 89 du meilleur film en langue étrangère.

■ **Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant** (Parallèle, samedi et dimanche; v.o. Rialto, samedi) - L'histoire d'un tyran qui se croit tout permis et s'imagine avoir de la classe parce qu'il a sa table dans un grand restaurant. Il mange comme un goinfre, ne souffre pas la moindre contradiction. Et se conduit comme une brute. Sa femme va faire l'amour dans les toilettes ou à la cuisine avec un homme qui a, dans ce monde, la singularité d'aimer les livres. Un film délirant, magistralement mis en scène par Peter Greenaway. Sur la démence qui vient à ceux que le pouvoir enivre.

■ **Dick Tracy** (Parisien 1 et Versailles. En v.o.: Loew's 5) - Après *Superman* et *Batman*, un autre classique de la bande dessinée américaine récupéré par le cinéma. Un travail remarquable sur le plan des décors et des maquillages. Une histoire amusante. Avec Warren Beatty (aussi metteur en scène), Al Pacino, Dustin Hoffman, Et Madona, la voluptueuse, qui n'arrive pas à séduire l'incoruptible flic au nez aquilin.

■ **Le Grand Bleu** (Crémazie) - La version intégrale — près de trois heures — de ce film-culte signé Luc Besson entièrement voué à la lutte fraternelle de deux plongeurs en apnée dont l'un a la passion des dauphins.

■ **Présumé innocent** (Dauphin 1, Longueuil 1, Laval 2000, Paradis 2 et Cine-parc St-Eustache 2; v. o. Loew's 1, Du Parc 1, Cinema V-1, Laval 5 et Jean-Talon) - Le procès d'un avocat accusé d'avoir assassiné une collègue qui ne voulait plus de lui. En réalité, le procès de la justice américaine. Pas d'innocents dans ce film mis en scène par Alan J. Pakula. Tout le monde, y compris le juge pourtant honnête, a quelque chose sur la conscience... Intéressant.

SALLES DE RÉPERTOIRE

Samedi
BAIL JUMPER
Rialto: 19 h 15.
CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Parallele: 19 h, 21 h 30.
DAME (LA) DE SHANGAI
Ouimetoscope: 21 h 15.
DOWN BY LAW
Rialto: minuit.
GHOST DAD
Rex (Sainte-Anne-de-Bellevue): 19 h 30.
NEW YORK STORIES
Ouimetoscope: 21 h.
PRETTY WOMAN
Rex (Sainte-Anne-de-Bellevue): 21 h 30.
SUD (LE)
Ouimetoscope: 19 h 10.
TEX AVERY: KING OF CARTOONS
Rialto: 21 h.
UN CONDAMNE A MORT S'EST ECHAPPE
Ouimetoscope: 19 h 20.
UN FILM BREF SUR L'AMOUR
Ouimetoscope: 19 h.
VALMONT
Ouimetoscope: 21 h 30.
Dimanche
ASTERIX CHEZ LES BRETONS
Ouimetoscope: 14 h 15.
AVENTURES (LES) DU BARON MUNCHAUSEN
Ouimetoscope: 14 h.
BAIL JUMPER
Rialto: 19 h 30.
CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Parallele: 19 h, 21 h 30.
DAME (LA) DE SHANGAI
Ouimetoscope: 19 h 30.
FABULOUS (THE) BAKER BOYS
Rialto: 21 h 30.
GHOST DAD
Rex (Sainte-Anne-de-Bellevue): 19 h 30.
GREMLINS 2:THE NEW BATCH
Rialto: 15 h.
HENRY V
Rialto: 17 h.
NEW-YORK STORIES
Ouimetoscope: 16 h.
PINK FLOYD: THE WALL
Ouimetoscope: 21 h 30.
PRETTY WOMAN
Rex (Sainte-Anne-de-Bellevue): 21 h 30.
ROCKY (THE) HORROR PICTURE SHOW
Ouimetoscope: 21 h.
SUD (LE)
Ouimetoscope: 19 h 15.
TU NE TUERAS POINT
Ouimetoscope: 16 h 30.
UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ
Ouimetoscope: 21 h 15.
UN FILM BREF SUR L'AMOUR
Ouimetoscope: 19 h.

À LA CINÉMATHÈQUE ET AU CONSERVATOIRE

Samedi
CHER (MON) SUJET
Cinématheque quebécoise: 20 h 35.
SAMMY AND ROSIE GET LAID
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
SOIGNE TA DROITE
Cinematheque québécoise: 18 h 35.
SOUS LE SOLEIL DE SATAN
Conservatoire d'art cinematographique: 21 h.
Dimanche
CAMILLE CLAUDEL
Conservatoire d'art cinematographique: 19 h 30.
ROI (LE) ET L'OISEAU
Cinematheque quebecoise: 18 h 35.
TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL
Cinematheque québécoise: 20 h 35.

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants:

– G – VISA GÉNÉRAL
– 14 – ANS (INDICATIF)
– 18 – ANS ADULTES

Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit:

G VISA GÉNÉRAL — Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

14 ANS (INDICATIF) — Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

18 ANS ADULTES — Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

Les films en primeur

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 18 AOÛT 1990

MY BLUE HEAVEN

Film américain (1990) de Herbert Ross. Scénario: Nora Ephron. Images: John Bailey. Montage: Stephen A. Rotter. Musique: Ira Newborn. Avec Steven Martin, Rick Moranis, Joan Cusack, Melanie Mayron, Carol Kane, Bill Irwin, Daniel Stern, William Hickey. 97 min. Loews 2, Dorval 1, Greenfield Park 2 (G).

■ Comédie policière. Un gangster de New York, Vinnie Antonelli, accepte de témoigner contre ses patrons en échange d'une protection assurée par le F.B.I. pour le reste de ses jours. On lui procure une nouvelle identité et on l'installe dans une petite ville de Californie sous la responsabilité de l'agent Coopersmith. En compagnie d'anciens comparses qui ont été semblablement relogés dans la région, Vinnie ne tarde pas à mettre en marche des petits rackets. Une avocate au service de l'Etat, Hannah Stubbs admet mal ces agissements de la part de nouveaux venus et entreprend des actions de représailles, mais elle est contrée par Coopersmith. Elle n'en continue pas moins sa lutte contre l'influence néfaste de Vinnie, même si elle n'est pas indifférente aux avances discrètes de Coopersmith.

PRÉSUMÉ INNOCENT

Film américain (1990) de Alan J. Pakula. Scénario: Frank Pierson et Pakula, d'après le roman de Scott Turow. Images: Gordon Willis. Montage: Evan Lottman. Musique: John Williams. Avec Harrison Ford, Bonnie Bedelia, Brian Dennehy, Greta Scacchi, Raul Julia, Paul Winfield. 122 min. Version française: **Cinéplex Centre-Ville 8, Dauphin 1, Place Longueuil 1, Laval 2000 1 (G).**

■ Drame judiciaire. Avocat réputé, Rusty Sabich est le premier assistant du procureur dans une grande ville américaine. Il sait mener une enquête criminelle et jouer des procédures judiciaires pour faire condamner un coupable. Et voici qu'un jour, il voit l'appareil de la justice se retourner contre lui. Une collègue ambitieuse, Carolyn Polhemus, vient d'être assassinée et Sabich devient le principal suspect dans l'affaire. En effet, il a eu une liaison courte mais passionnée avec la victime et a mal accepté la rupture qu'elle lui a signifiée. À son procès pour meurtre, Sabich peut compter sur l'habileté d'un excellent criminaliste, Sandy Stern, et sur le soutien de son épouse Barbara, qui a pourtant été douloureusement meurtrie par son infidélité.

TAKING CARE OF BUSINESS

Film américain (1990) de Arthur Hiller. Scénario: Jill Mazursky et Jeffrey Abrams. Images: David M. Walsh. Montage: William Reynolds. Musique: Stewart Copeland. Avec James Belushi, Charles Grodin, Anne DeSalvo, Loryn Locklin, Veronica Hamel, Mako, Stephen Elliott, Hector Elizondo. 108 min. Palace 2 (G).

■ Comédie. Alors qu'il termine un séjour en prison, un voleur de voitures, Jimmy Dworski, gagne deux billets pour assister à une partie de baseball importante pour un amateur comme lui. Le directeur lui refusant une permission de sortie, il organise une émeute au cours de laquelle ses camarades feignent de le garder en otage prendant qu'il prend la clé des champs. Une fois dehors, il trouve l'agenda d'un publicitaire de New York, Spencer Barnes, venu régler une affaire à Los Angeles. Lorsqu'il veut le lui rendre, il est lui-même pris pour Barnes et s'engage dans des discussions financières qui le dépassent tout en impressionnant ses interlocuteurs par son approche directe. Pendant ce temps, Barnes, privé de ses papiers, subit toutes sortes d'avanies avant de réussir à rejoindre Jimmy. Les circonstances font des deux hommes des alliés dans la résolution des problèmes suscités par la situation.

CHICAGO JOE AND THE SHOWGIRL

Film anglais (1989) de Bernard Rose. Scénario: David Yallop. Images: Mike Southon. Montage: Dan Rae. Musique: Hans Zimmer et Shirley Walker. Avec Kiefer Sutherland, Emily Lloyd, Patsy Kensit, Keith Allen, Liz Fraser, Alexandra Pigg. 104 min. **Plaza Alexis Nihon 3** (14 ans).

■ Drame de moeurs. Au début d'octobre 1944, une jeune Londonienne, Georgina Grayson, fait par hasard la connaissance d'un soldat américain qui dit s'appeler Ricky Allen et etre un représentant de la pègre de Chicago. Cela excite fort Georgina qui rêve d'aventures avec des gangsters. Elle se joint à lui dans des virées périlleuses à travers les rues de Londres alors que tombent les bombes allemandes. Après avoir volé un chauffeur de taxi, ils en viennent à assommer une jeune femme puis à tuer un autre chauffeur. Ils finissent par tomber dans les bras de la police et découvrent alors qu'ils se sont tous deux présentés l'un à l'autre sous une fausse identité. Il s'agit là de la reconstitution d'un fait divers survenu à Londres durant la guerre.

UN DUO IMBATTABLE !
DEUX FILMS POUR LE PRIX D' UN !
(faut être fou pour manquer ça !)

RETOUR VERS LE FUTUR II Plus! LE DÉLATEUR

EN VERSION FRANÇAISE

(v.f. de Bird on a wire)

8e SEM.

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE
LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
DRUMMONDVILLE — CAPITOL
CINÉ-PARC ODÉON — ROUTE 20 (SORTIE 95)
CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

"LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ" - Gene Siskel, SISKEL & EBERT

REMARQUABLE
" DIE HARD II reste un thriller policier efficace... où le climat de tension est garanti par des effets techniques d'une remarquable qualité... "
- Huguette Roberge, LA PRESSE

58 MINUTES POUR VIVRE
VERSION FRANÇAISE DE
DIE HARD 2

À L'AFFICHE !

LES 72 PREMIÈRES PERSONNES QUI SE PRÉSENTERONT AU CINÉMA BERRI POUR LA REPRÉSENTATION DE 12 h 15 SAMEDI LE 18 AOUT RECEVRONT UN CERTIFICAT-CADEAU D' UNE VALEUR DE $ 10.00 POUR ASSISTER À UN MATCH DES EXPOS.

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE
LAVAL 2000 — 3195, BOUL. ST-MARTIN O.
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN
COMMODORE — 5780, BOUL. GOUIN O.
LE PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA
JOLIETTE — JOLIETTE
SHERBROOKE — CAPITOL
DRUMMONDVILLE — CAPITOL
VALLEYFIELD — DE PARIS
ST-JÉRÔME — CARREFOUR DU NORD
TROIS-RIVIÈRES — FLEUR-DE-LYS
ST-JEAN — LE CAPITOL

Plus! PLUS 2ème FILMS AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC ST-HILAIRE — ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER
CINÉ-PARC TRACY — ROUTE 30 (SORTIE 178)
CINÉ-PARC ODÉON — ROUTE 20 (SORTIE 95)
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES — ROUTE 40 (SORTIE 192)
CINÉ-PARC JOLIETTE — 5e RANG, ST-AMBROISE
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE — ROUTE 20 (SORTIE 170)

JOURS DE TONNERRE
VERSION FRANÇAISE DE "DAYS OF THUNDER"
G — 3e SEM.

Plus! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

DRUMMONDVILLE — CAPITOL
ST-JEAN — BOÎTE À FILMS
SOREL — LE ST-LAURENT
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER
CINÉ-PARC ST-HILAIRE — ROUTE 20 (SORTIE 115)

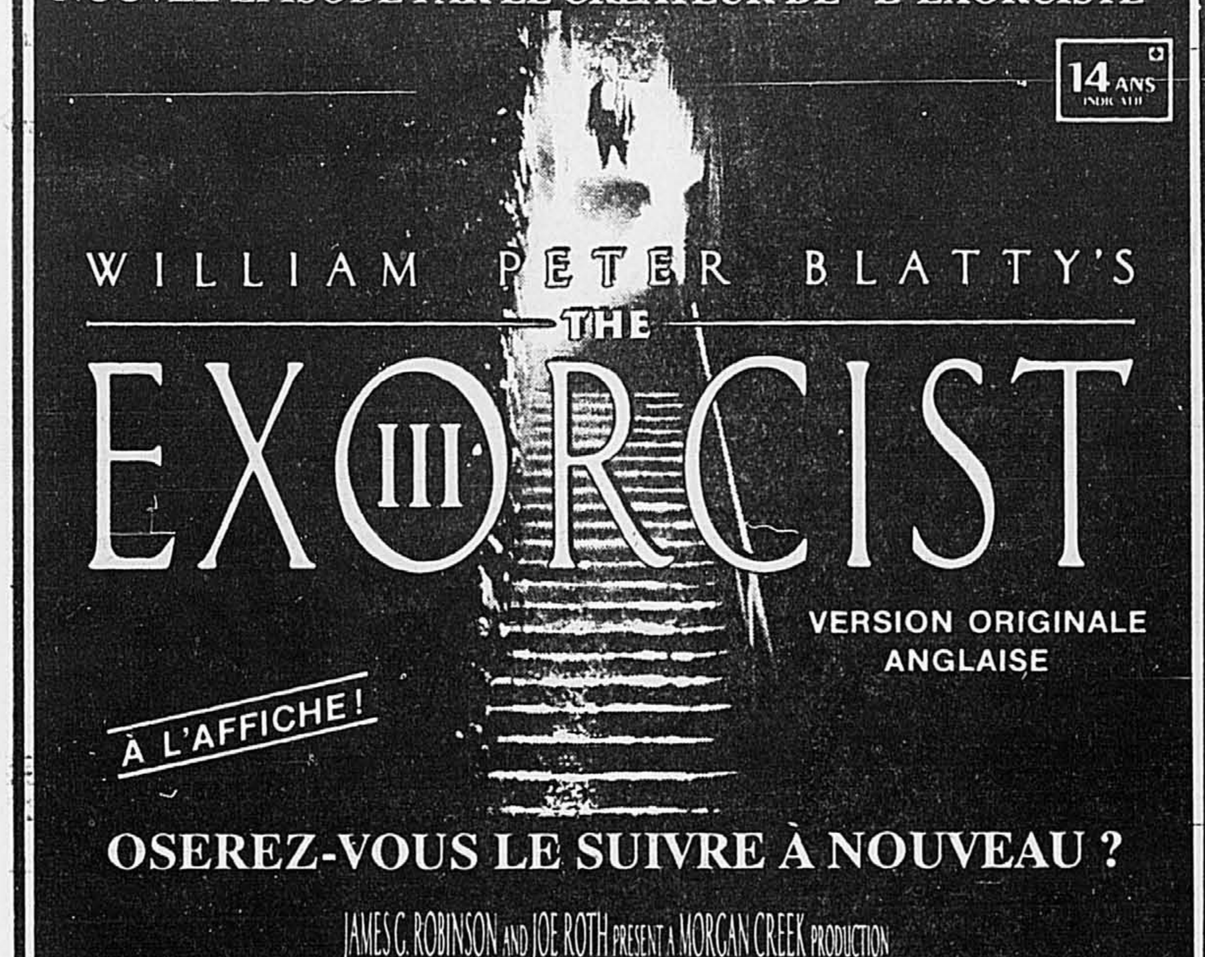
Steven Spielberg présente
UN FILM DE FRANK MARSHALL
UNE FRISS-OMEDIE!

14 ANS — 5e SEM.
ARACHNOPHOBIE

Plus! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

SOREL — LE ST-LAURENT
ST-JEAN — BOÎTE À FILMS
DRUMMONDVILLE — CAPITOL
CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC JOLIETTE — 5e RANG, ST-AMBROISE
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES — ROUTE 40 (SORTIE 192)

NOUVEL ÉPISODE PAR LE CRÉATEUR DE " L' EXORCISTE "



14 ANS

WILLIAM PETER BLATTY'S THE EXORCIST III

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE !

OSEREZ-VOUS LE SUIVRE À NOUVEAU ?

JAMES G. ROBINSON AND JOE ROTH PRESENT A MORGAN CREEK PRODUCTION
IN ASSOCIATION WITH CARTER DEHAVEN WILLIAM PETER BLATTY'S THE EXORCIST III [GEORGE C. SCOTT] ED FLANDERS JASON MILLER SCOTT WILSON
NICOL WILLIAMSON AS FATHER MORNING AND BRAD DOURIF MUSIC BY BARRY DEVORZON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY GERRY FISHER, B.S.C.
EXECUTIVE PRODUCERS JAMES G. ROBINSON AND JOE ROTH BASED UPON THE NOVEL *LEGION* BY WILLIAM PETER BLATTY PRODUCED BY CARTER DEHAVEN
WRITTEN FOR THE SCREEN AND DIRECTED BY WILLIAM PETER BLATTY PRINTS BY DE LUXE

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
LE FAUBOURG — 1616, RUE STE-CATHERINE O.
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE
DÉCARIE — DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

Plus! 2ème FILM AU C.-P.: " ALIEN NATION "
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

" UN SINISTRE DRAME PSYCHOLOGIQUE, UN FILM D' HORREUR TRUFFÉ D' ÉLÉGANCE ET D' INTELLIGENCE."
- Caryn James, THE NEW YORK TIMES
14 ANS

FLATLINERS
Une seule ligne ne peut être franchie.

2e SEM.
VERSION ORIGINALE ANGLAISE — COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
En version française dès le 24 août

POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY
ÉGYPTIEN — 1455, RUE PEEL
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR

14 ANS

YOUNG GUNS II

3e SEM.
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
ÉGYPTIEN — 1455, RUE PEEL
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR

2ième FILM AU CINÉ-PARC
DIE HARD 2
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

DIE HARD 2

14 ANS — 7e SEM.
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

70MM
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY
ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
BONAVENTURE — PLACE BONAVENTURE
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
DÉCARIE — DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

"Ben-Hur m'a zieutée à la buanderette."

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

Cineplex Odeon vous invite à visiter la gigantesque expo-spectacle sur le cinéma.
Renseignements: 872-8181 • Palais de la Civilisation • Île Notre-Dame

Une création la grande halle

CITÉS PRISE 2 CINÉS

Faites partie du décor.

Nicolas Clermont: Bethune était prêt à aller jusqu'au bout coûte que coûte

SUITE DE LA PAGE D1

d'accrochage ne manquent pas. La dernière tient dans la décision des producteurs de rejeter le montage de deux heures et demie de Phillip Borsos pour imposer leur propre version d'un peu moins de deux heures. Celle-ci, de leur point de vue, rendrait davantage justice au personnage. Elle aurait au surplus reçu l'appui des principaux partenaires de cette coproduction canado-sino-française à commencer par l'acteur Donald Sutherland, considéré jusqu'à maintenant comme l'allié principal du réalisateur dans cette histoire.

Celui qui résume le mieux le climat entourant la sortie de *Bethune* est le scénariste Ted Allen: «L'important, confiait-il lors d'une entrevue téléphonique, c'est que le film soit sur les écrans. Les commérages ne devraient pas nous influencer.»

Une traversée du désert

Dans les nouveaux bureaux de Filmline dans le Vieux-Montréal, le producteur Nicolas Clermont ne chante pas encore victoire; il se contente d'afficher un sain optimisme. On sent toutefois sur ses épaules les tensions énormes qui se sont accumulées au cours de ces trois dernières années. *Bethune* lui aura apporté nombre de déboires et de déceptions comme aussi sans doute un certain nombre de satisfactions. Il tient donc lui aussi mordicus à laisser décanter les vieilles chicanes afin de se concentrer sur le lancement.

«Tout projet difficile doit faire sa traversée du désert», laisse-t-il tomber, philosophe.

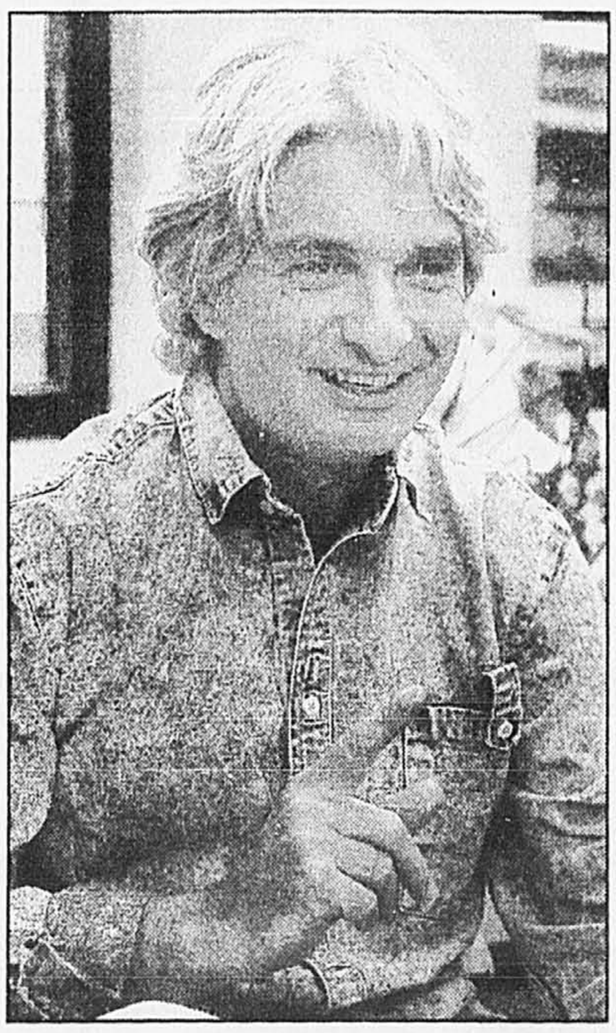
Dans le cas de *Bethune*, il aura fallu attendre presque un demi siècle avant que la première moûture du scénario de Ted Allen ne trouve enfin un écho sur les écrans. L'histoire du film remonte en fait à 1942 (voir l'entrevue avec Ted Allen). C'est une histoire jalonnée par un nombre impressionnant d'abandons et de recommencements.

«Plusieurs grands noms s'y sont intéressés et se sont finalement désistés chacun leur tour», rappelle Clermont.

Daryl F. Zanuck de la Fox figure en tête de liste. À sa suite, plusieurs producteurs indépendants ou des représentants de grands studios américains (notamment Warner et Columbia) ont tenté de monter le projet. Dans chaque cas, l'abandon était tantôt dû à des raisons politiques — c'était l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, ensuite de la guerre froide — tantôt à des considérations idéologiques ou nationalistes: du fait de sa nationalité canadienne, le personnage central exerçait un attrait négligeable auprès du public américain.

Parmi les acteurs pressentis pour incarner Bethune, on a mentionné les noms de Robert Redford et de Paul Newman. Deux réalisateurs canadiens qui avaient leurs entrées à Hollywood, Norman Jewison et Ted Kotcheff, se sont eux aussi intéressés de très près au projet. Jewison se serait même rendu en Chine pour effectuer les premiers repérages.

Mais Hollywood a jugé dans les années 70 qu'une dépense de 20 millions $ (26 à 27 millions $ d'aujourd'hui) était trop élevée pour un film sur un médecin canadien, au surplus communiste.



Le producteur Nicolas Clermont.

Donald Sutherland et une habilleuse sur le plateau de tournage.

Première tuile

Pourquoi en somme Filmline a-t-il pris le relais? La raison est bien simple, répond Clermont. La fille de Ted Allen, Julie, travaillait déjà dans cette boite. Quand les droits du scénario de son père sont devenus échus, en 1985, la maison a décidé tout naturellement de les racheter. À cause des coûts exhorbitants d'un tel projet, il n'y avait qu'une seule façon de le monter, estime le producteur. Il fallait y intéresser les Chinois. Ça tombait bien: la Chine cherchait justement des partenaires occidentaux.

«Une délégation débarquait à Montréal au début de 1986, rappelle Clermont. Quand ils ont constaté à quel point ce projet nous tenait à coeur, ils ont dit oui.»

Pendant ce temps, on a fait appel aux Américains. Mais leurs conditions parurent tellement draconiennes à Filmline qu'elle décidait de se tourner plutôt du côté de la France. *Bethune* était finalement jumelé avec *Le palanquin des larmes* dont le tournage en Chine a précédé de peu celui de *Bethune*.

Quand on demande à Nicolas Clermont d'expliquer les difficultés rencontrées dans ce pays, ses épaules s'affaisent d'un cran. Il les énumère en vrac : il y a eu des problèmes quoditiens de nourriture, de tournage, des conflits de personnalité, des problèmes liés à l'éloignement, le fait qu'on travaillait en vase clos, sans échappatoire possible, coupé de tout.

Au moment des tests de développement, deux semaines avant le début du tournage, première tuile. Les producteurs découvrent avec consternation que la pellicule développée par les laboratoires de Pékin laissent apparaître des rayures. Les experts consultés expliquent qu'à Pékin une fine poussière se retrouve en permanence en suspension dans l'air. D'où cette infiltration de sable dans l'eau utilisée par les labos. Pour les Canadiens, la perspective d'utiliser un négatif rayé allait à l'encontre de tous les standards occidentaux. On a donc mis au point un trajet compliqué en vue d'expédier chaque jour par avion jusqu'à Vancouver les négatifs impressionnés. L'équipe n'a jamais vu les rushes, si ce n'est une copie vidéo qui lui parvenait deux semaines plus tard.

Un téléphone: douze heures

Autre exemple banal: le téléphone. Bon nombre des problèmes entourant une production se règlent grâce à cet appareil. Or, pour téléphoner d'urgence en Amérique, le producteur a dû, certaines fois, effectuer des trajets en taxi d'une durée de douze heures...

Par souci d'authenticité, on avait choisi de filmer sur les lieux mêmes que Bethune avait connus lors de son séjour en Chine en 1938. Dès qu'on a commencé à s'éloigner des grands centres, les difficultés n'ont pas tardé à apparaître. Or, *Bethune* s'est tourné à 80 p. cent hors des grands centres. *Le dernier empereur* de Bertolucci, à titre de comparaison, fut tourné à 80 p. cent dans la région de Pékin. Quant à Steven Spielberg, après deux semaines de tournage en Chine, il décidait de déménager le plateau d'*Emperor of the Sun* en Espagne.

Faute de moyens de transports adéquats, la production de *Bethune* a dû faire appel aux marchés locaux pour la nourriture. Très vite, les techniciens occidentaux (des Canadiens, des Britanniques et des Français) ont développé une allergie envers la cuisine chinoise. Ils souffraient en plus de journées de travail étalées parfois sur seize heures. À un certain moment, on les a même fait loger dans un hôtel sans eau courante avec une toilette commune pour 30 personnes. Comme ils n'avaient pas tous le goût de l'aventure, ils ont fait grève 24 heures avant qu'on leur emmène un cuisinier de Montréal. On a aussi fait appel à la cantine mobile qui avait servi sur *Emperor of the Sun*.

D'autres problèmes, de nature plus politique, ont également surgi. Les rapports avec le Studio 1er août, le co-producteur chinois, se sont vite tendus, surtout à cause des retouches fréquentes au scénario.

«Quand les Chinois font un film, explique Clermont, ils écrivent un scénario qui est imprimé et relié comme un livre. C'est publié un an avant le tournage. Plus personne ne le touche. C'est comme une bible. Quand nous sommes arrivés sur le plateau avec des retouches quotidiennes, ils se sont arraché les cheveux. Mais nous devions faire ces changements. Il fallait adapter le scénario à nos besoins et aux conditions du tournage.»

Des engueulades

Après le tournage de quatre mois en Chine, Filmline s'est retrouvé avec un dépassement de 4 millions $. Mais ce problème n'était rien à côté des dissensions qui avaient commencé à éclater à propos du scénario. Très souvent sur le plateau, les producteurs n'étaient pas d'accord avec le réalisateur et l'acteur Donald Sutherland. À mesure que le film avançait, ce dernier défendait une vision de Bethune à laquelle même le scénariste Ted Allen, qui pourtant avait connu de près l'individu, ne pouvait partager complètement.

«Il y a eu des engueulades et des disputes. Chacun avait ses avocats. Chacun congédiait l'autre chaque jour. Qui avait raison? Bien difficile de savoir. Personne n'avait entièrement raison ni entièrement tort», admet avec le recul Nicolas Clermont.

L'équipe était revenue de Chine en août 1987. Le tournage à Montréal ne put reprendre que 15 mois plus tard, en octobre de l'année suivante. À un certain moment, tous se sont réunis autour de la même table et se sont mis d'accord. Il fut décidé d'accorder à Phillip Borsos la possibilité de tourner et de monter sa propre version du film. Mais les producteurs se réservaient le droit de monter leur propre version si celle de Borsos ne leur convenait pas, ce qu'ils ont finalement fait.

«*Bethune* a commencé comme un défi, estime Clermont. Ce personnage nous intriguait beaucoup. Contrairement à 90 p. cent de la population, ce type croyait dur comme fer qu'un seul homme pouvait faire la différence, qu'un homme pouvait changer le système. Il l'a prouvé en allant jusqu'au bout, je crois qu'il avait raison même s'il était un personnage très controversé, parfois cruel, surtout avec sa femme, souvent brusque, pas très poli, mal élevé. C'était un type formidable. Il ne se contentait jamais des limites imposées par les lois de la nature et par l'establishment de son époque. Il était prêt à aller jusqu'au bout coûte que coûte.»

Il s'est passé sur le plateau chinois de *Bethune* un phénomène bizarre: Donald Sutherland devient littéralement cet homme qu'il incarne à l'écran. Il avait pris son rôle tellement au sérieux qu'avant le tournage il avait perdu 45 livres en vue de ressembler physiquement à son personnage. Dans un même ordre d'idée, en imposant à l'équipe les conditions de vie mêmes que le chirurgien canadien avait connues, la production a mis en marche un processus de dépassement dans tous les sens du terme dont l'écran conservera à jamais la trace.

Ted Allen n'a jamais cessé de réécrire la vie de Bethune

LUC PERREAULT

Sans l'intervention de Bertholt Brecht qui pendant la guerre s'était réfugié à New York pour fuir le nazisme, Ted Allen n'aurait peut-être jamais entrepris d'écrire en 1941 la vie de Norman Bethune.

«Tu dois le faire, insistait Brecht, parce que c'est un grand homme.»

Trois ans après la mort en Chine du chirurgien canadien (à la suite d'une infection contractée en soignant un blessé), on avait proposé à son ami Allen d'écrire sa biographie. Mais celui-ci détestait Bethune à cette époque. C'était après, il est vrai, l'avoir énormément admiré.

«J'éprouvais une grande désillusion par rapport à l'homme, raconte le scénariste. J'avais été désillusionné par la guerre d'Espagne où j'avais servi aux côtés de Bethune. Lui-même en était sorti frustré. Nous avions perdu cette guerre. C'est à cause de cette défaite que son problème de boisson, qu'il trainait depuis longtemps, était réellement devenu grave. Du moins, j'avais commencé à en prendre vraiment conscience. Moi, j'étais un jeune communiste idéaliste et puritain à l'époque...»

Mais Brecht insistait: «Tu dois l'écrire!

— Je le déteste! lui répondait excédé Allen. Il buvait trop, il a été sordide envers sa femme. Mais, par contre, quelle concentration quand il opérait!

— Écris-le comme ça! de l'implorer Brecht.»

Une biographie devait finalement paraître, d'abord en anglais puis en français (rééditée récemment par Opuscule). En 1942, la Fox achetait une première moûture destinée à une adaptation cinématographique. Quand on lui demande combien de versions du scénario furent tirées, il répond à la blague: 2000.

En avance de 50 ans

Sa vénération pour Bethune reste encore immense. Il le considère même à 73 ans comme son père adoptif. C'est, selon lui, avec Louis Riel, Louis-Joseph Papineau et William Mackenzie King, l'un des quatre plus grands personnages de toute l'histoire du Canada. À cause de ses idées sur la médecine sociale, pense-t-il, il était 50 ans en avance sur son temps.

«Je l'ai rencontré quand j'avais 17 ans et demi, raconte l'homme, intarissable. J'avais publié une nouvelle dans un magazine de l'époque, *New Frontier*. J'y parlais des pauvres de ma rue, Henri-Julien, près du Carré Saint-Louis où j'ai vécu 4-5 ans de ma vie. Il m'a téléphoné pour me dire qu'il avait adoré ma nouvelle. Il m'a invité à une party chez lui. Quelle ne fut pas ma surprise d'y rencontrer tout ce que Montréal de cette époque comptait d'écrivains, de poètes, de musiciens et d'artistes. C'était en 1935. J'étais alors le correspondant montréalais d'un journal communiste de Toronto, le *Daily Clarion*. Cette rencontre a changé ma vie.»

Au cours de cette soirée, rapporte Allen, Bethune l'avait entraîné dans sa salle de bains. Il avait sorti un flacon d'encre bleue, y avait trempé le doigt d'Allen et l'avait frotté sur une des tuiles du mur, demandant ensuite à son invité de signer son nom sous son empreinte digitale.

«Maintenant, nous sommes amis», avait lancé Bethune à son invité qui découvrait, ébahi, les murs de la pièce entièrement recouverts des signatures des artistes et des écrivains qui fréquentaient la maison.

Comment expliquer l'importance prise par Bethune dans la Chine de Mao? Il est venu là seul, prétend Allen, pour leur prêter main-forte lors de l'invasion japonaise. Avant son arrivée, sept blessés sur dix mouraient. À sa mort, sept blessés sur dix survivaient à leurs blessures. Un homme blanc était mort pour eux. Il est devenu un héros. Un véritable culte envers Bethune s'est développé sous Mao. Parmi les trois essais du grand timonier que les écoliers devaient apprendre par coeur figurait celui portant sur le chirurgien canadien.

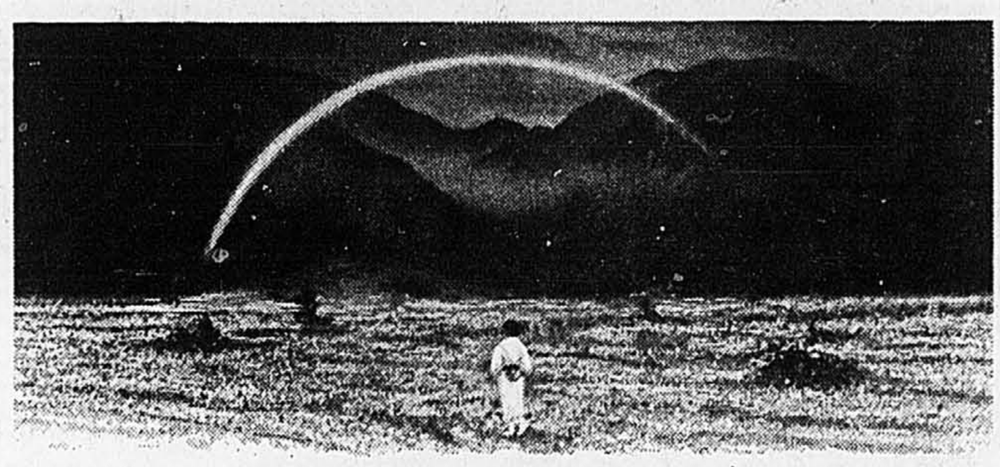
Allen a écrit d'autres scénarios devenus célèbres, notamment ceux de *Love Streams* qu'a mis en scène John Cassavetes et *Lies my father told me* porté à l'écran par Jan Kadar. Mais Norman Bethune continue à l'inspirer. Dans deux ans, Alexandre Hausvater doit mettre en scène à Montréal sa nouvelle pièce, *Beth and Frances*. Il y racontera les relations tendues entre Bethune et sa femme Frances Penny. Un bel exemple de fidélité.

Ted Allen

Pré-publicité film en attente de classement

" Stupéfiant... Éblouissant... "

- Janet Maislin, THE NEW YORK TIMES



Le passé, le présent et l' avenir.
Les pensées d' un homme... pour tous les hommes.
Le reve d' un homme... pour tous les hommes.

RÊVES

DE Akira Kurosawa

WARNER BROS. présente DREAMS de Akira Kurosawa
une production Akira Kurosawa USA,
produit par Hisao Kirosawa et Mike Y. Inoue
scénario et réalisation de Akira Kurosawa

DOLBY STEREO IN SELECTED THEATRES

WARNER BROS. A TIME WARNER COMPANY

A l'affiche à compter du samedi 25 août !

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi à
Service des arts et spectacles
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

THÉÂTRE

THEATRE JACQUES DESROSIERS (8048, boul. Saint-Michel, (514) 497-3807) - «Censure». Avec Normand et Laurent Huard et Jocelyne Charron. 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - «Le Jeu de la Passion», d'Henri Gheon. Présentation de Les Jongleurs de la Montagne. Lun., merc., jeu., 20 h 30. Jusqu'au 30 août.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Parade». Présentation du Théâtre Biscuit (marionnettes). Du mar. au dim., 16 h. Jusqu'au 4 septembre.

LE MAXIM (Quai Alexandra no. 5, (514) 849-4804) - «La deprime». Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean Petitclerc, Jean Maheux, Julie Vincent et Pascale Montpetit. Dim., lun., mar., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, (514) 651-5250) - «Monsieur Masure», de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Claudine Chatel et Real Giguere. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THEATRE DE LA POUDRIERE (Ile Sainte-Helene, 954-1344)- «Ça tourne autour du lit», de Jasmine Dubé. Du merc au ven, 20 h 30. Sam. 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE DU GRAND SAULT (7644, Édouard, Ville LaSalle, 367-1000, poste 378, 367-5000) - Auj., 20 h 30, «La Derniere Dame». Présentation de la Grosse Valise.

THEATRE DU VIEUX-LAPRAIRIE (247, Sainte-Marie, La Prairie, 444-5999) - «Détachez vos ceintures», de Yanik Comeau. Avec Valérie Brault, Yanik Comeau et Manon Murdock. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THEATRE LA GRANGERIT (5474, o.,boul. Saint-Martin, Laval (514) 881-1157) - «Un dimanche a New York», de Krasna. Avec Julie Lefebvre, Robert Rivest, Georges Poirier et Sylvain Cyr. Jeu., ven., dim., 20 h; sam., 21 h. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, (514) 455-9341) - «Cache-cash», de Donald Churchill et Peter Yeldham. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clement, Brigitte Morel, Donald Pilon, Christiane Proulx et Pascal Rollin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE PONT-CHATEAU (283, Route 201 nord, Côteau-du-Lac, (514) 456-3224) - «Juste une p'tite difference», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Catherine Bégin, Luce Pelletier et Widemir Normil. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (Collège John Abbott, 21,275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, (514) 424-2709, 345-0032) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Danielle Proulx, Nathalie Mallette, Hélène Major, Marie-Claude Brault, June Wallack, Diane Langlois et Nicole Morin: 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Hull, (819) 595-7455) - «L'Éducation de Rita», de Willy Russell. Avec Gilles Provost et Danielle Grégoire. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

LA MAISON DU CITOYEN (25, Laurier, Hull, (819) 595-7455) - «La Chaire», de Bill C. Davis. Avec Claude Lavoie et Pierre McNicoll. Du merc. au ven., 20 h; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE DE POINTE-AU-CHÊNE (959, route 148, Pointe-au-Chêne, (819) 242-5923) - «Mais n'te promène donc pas toute nue», de Georges Feydeau. Avec Sophie Stanké, Daniel Gadouas, Danielle Godin, Pierre Gendron, Marc Hebert et Jean-Jacques Lamothe. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

L'ERABLIERE MAURICE DAOUST (Saint-Louis-de-Gonzague, (514) 371-4530) - «Chez Paulette biere, vin, liqueur et nouveautés», de Louis-Marie Dansereau. Avec Christine Bernier, Mario Chabot, Hélène Côté et Bertin Savard. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE DE LA SUCRERIE (Casselman, Ontario, (613) 764-5580) - «Chapeau», de Bernard Slade. Avec Jean-Pierre Matte, Benoit Vermeulen, Yvette Thuot, Jacqueline Laurent, Marie-Noelle Riddez, Yves Bourques et Ginette Hebert. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE D'ÉTE DE MASSON (Église Notre-Dame-des-Neiges, 3, St-Amour, Masson, (819) 986-5653) - «Chambres d'hôtel», de Louis Saia. Avec Sylvie Demers, Pascal Belleau et Paul Labreche. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérese) - «Le P'tit Bonheur», de Félix Leclerc. Avec Christine Prud'Homme, André Gosselin et un comédien. Ven., sam., 21 h.

PARC DU DOMAINE VERT (10423, Montee Ste-Marianne, Mirabel, 435-6510) - Auj., 20 h 30, «Le Temps d'une vie», de Roland Lepage. Avec Claude Raymond, Réjean Roy, Marie-Andrée Petelle, France Corriveau, Denise Gagnon et Donald Corriveau.

THEATRE DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, Saint-Jérôme) - «L'argent fait le bonheur», de Jean Desaulniers et Richard Perron. Présentation de la Troupe La Tappe. Merc., ven., sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

MANOIR LA LORRAINE DE LACHUTE (Lachute, (514) 476-1302, 582-5256) - «Queue de veau». Avec Joel Denis, Isabelle Denis, Bernard Morin et Chantal Ranger. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle,(514) 229-3591) - «Quelle famille», de Francis Joffo. Avec Gilles Pelletier, Edgar Fruitier, Françoise Graton, Louis Lalande, Denise Tessier, Jacques Lussier et Isabelle Cyr. Du mar. au dim., 20 h 30. Supplementaires les 18 et 25 août, 17 h. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DU MONT AVILA (Piedmont, (514) 227-8455) - «T'avais pas dit ça à Maman», de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguere, Robert Desroches, Carole Séguin, François Tardif et Josee-Louise Denis. Du mar. au ven., 20 h 20; sam., 19 h 20, 22 h 20. - «Vie d'artiste», de Pierre Rochette et Denis Lamarre. Du mar. au ven., 20 h 20; sam., 19 h 20, 22 h 20. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec André Montmorency, Benoit Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalidze, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sanders, Yannick Truesdale, André Therien, Sija Debert et Marco Ramirez. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Cré Menteur», de Derek Benfield. Avec Denyse Chartier, Henri Chassé, Sophie Faucher, Lucie Routhier et Michel Forget. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, (514) 393-9070, 229-7611) - «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Avec Marc Legault, Johane Fontaine, Sylvain Giguère, Yvon Roy, Claude Laroche et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THEATRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2373 ou 279-7494) - «De Villon à Nelligan, d'Alphonse Allais a Gilbert Langevin». Lun., jeu., ven., sam., 21 h. Jusqu'au 3 septembre. - «Rêves, rires et merveilles». Dim., 16 h.

THEATRE DE SAINT-ADOLPHE (701, Chemin du village, Saint-Adolphe d'Howard, (514) 226-6226) - «La Souricière», d'Agatha Christie. Avec Françoise Faucher, Normand Gélinas, Anne-Marie Provencher, Monique Richard, Jean-Guy Viau, Benoit Dagenais, Réjean Gauvin et André Jean Grenier. Du merc. au ven., 20 h 30, sam. 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

CHÂTEAU MONTCALM (255, Chemin Fusey, Saint-Donat, 1-800-567-8340 ou (819) 424-1531) - «La grande aventure du rock'n roll», revue musicale avec les Rock'n Rollers. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 17 h 30, 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Chemin Saint-Pierre, Terrebonne, (514) 492-4777) - Auj., 20 h 30, «À vos souhaits», de Pierre Chesnot. Avec Luc Durand, Gisèle Dufour, Hélène Reeves, Patrice Bissonnette, Béatrice Picard, Jean-Bernard Hébert et Daniel Picard.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Sainte-Marcelline, (514) 883-8804) - «Le paradis a la fin de vos jours», de Jean Daigle. Avec Manon Arsenault, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin et Mireille Vaillant. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Pantoufle», d'Alan Ayckbourn. Avec Serge Turgeon, France Castel, Chantal Provost et Martin Lavigne. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 3 septembre.

LA MONTAGNE COUPÉE (Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-3891, 1-800-363-8614) - Auj., merc., jeu., ven., 21 h, «Chômage», de Marc Perron, Mario Piette et Michel Lafond.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit-de-Montcalm, (514) 839-6105, 589-4552) - «Comme ça tu te separes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Claude Préfontaine, Françoise Lemieux, Marie-Chantal Labelle et Patrick Labbé. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

LA BELLE ÉPOQUE (19, Florian Paiement, Saint-Timothée, (514) 373-3262) - «Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer», conceptione et mise en scene de Philippe Grenier. Avec Nicolas François, Carol Jones, Kim Timbers, Julie Bridgman et Benoit Michel. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

LA RELÈVE À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Les Gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Michel Dumont et Renée Cossette. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE L'ERABLIERE TI-PHONSE (2200, Chemin des Sucreries, Varennes, 652-6598) - «Coconut Beach», de Réjean Wagner. Avec Michel Paré, Micheline Millette, Benoit Paiement, Danielle Desrosiers et Denis Michaud. Du merc. au sam. Jusqu'au 8 septembre.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil, 464-4772) - «Pique-nique en ville», de Georges de Tervagne. Avec Serge Bossac, Odile Méthot, Benoit Graton, Anne Bedard, Lenie Scoffié, Marcel Girard, Danielle Schneider et Thomas Graton. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE (197, Saint-Cesaire, Marieville, 1-460-2161, 447-6026) - «1836 le Manoir aux maléfices», de Réjean Wagner. Avec Benoit Bissonnette, Thérese Blais, Nicole Chalifoux, Serge Christiaenssens, Nathalie Lussier, Véronique Pinette et Réjean Wagner.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE MOLSON (10, Chemin des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Avion en folie», de Larry-Michel Demers. Avec Larry-Michel Demers, Denise Proulx, Frédérike Bedard, Louisette Dussault, Julien Poulin et Jacques Girard. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Bonne fête maman», d'Elizabeth Bourget. Avec Guy Provost, Janine Sutto, Jean L'Italien, Louise St-Pierre, Annick Bergeron et Andre Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THEATRE LA BELLE MADELEINE (778, Beauce, Calixa-Lavallee, (514) 521-2485) - «Meurtre a l'Hotel des Gouverneurs». Mise en scène de Pierre Collin. Avec Marc Gelinas, Katerine Mousseau et Yves Allaire. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE DU CHENAL-DU-MOINE (Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446, 1-800-363-9468) - «Le tutu qui tue», de John Bishop. Avec Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Levesque, Esther Leiws, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhart et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 348-5312) - «Le bonheur c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DU MONT SAINT-GRÉGOIRE (Mont Saint-Gregoire, (514) 348-3559) - «Mes amours en cinemascope». Avec Danielle Matteau, Denis LaRocque et Marie-Claude Michaud. Du merc. au sam., 20 h 30.

THEATRE PALACE (135, rue Principale, Granby, (514) 375-2262) - Auj., 20 h 30, «Tel père, tel fils», de Jean Daigle. Mise en scène de Gaétan Labreche. Avec Ruth Arseneault, François Lecuyer, Marie-Michelle Matteau et Sylvia Gariepy.

THEATRE DU DAUPHIN (Drummondville, (819) 478-4141) - «L'envers de la radio ou la radio démystifiée». Avec Dany Hayes, Claude Rousseau, Isabelle Sylvestre et Martine Lapointe. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 5 septembre.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Dragon sur table», de Richard Blackburn: 21 h, sauf lun. Jusqu'au 25 août.

THEATRE DES GRANDS CHENES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls, (819) 363-2900) - «Pleine lune», de François Camirand et Josée Fortier. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Suzanne Garceau, Marcel Leboeuf et Sophie Prégent. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE (Saint-Fortunat, (418) 428-3797, (819) 344-5550, (514) 521-2985) - «Tequila», de Nick Hall. Avec Charles et Guy Mignault, Marie-Elaine Berthiaume et Claude Desparois. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THEATRE LA TROUPE À WILFRID (Victoriaville, (819) 758-5535) - «Urgence», de Denis Houle. Avec Denis Houle, France Parent, Gilles Cormier et Brigitte Charpentier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (663, boul. Gamache, Victoriaville, (819) 752-7398) - «Comme ça, tu te separes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Aubert Pallascio, Michel-André Cardin, Mirielle Lachance et Nathalie Rose. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THEATRE LA REINE DES ERABLES (685, Rang des Erables, Saint-Wenceslas, (819) 224-7720) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Caroline Stephenson, Nancy Bernier, Denis Lamontagne et Michel Houde. Du merc. au ven., 20 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 24 août.

THEATRE DU VIEUX ROCHER (Grand-Mere, (819) 538-1716) - «Un mensonge attend pas l'autre», de Jack Sharkey. Avec Gilles Descoteaux, Marie Begin, Marc Bellier, Suzanne Leveille et Bertrand Gagnon. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU RODALIAN (La Tuque, (819) 523-5588) - «Chômons donc». Mise en scene de Jean-François Boudreault. Avec Benoit Jetté, Julie Lalangue, Mario Bar, Sylvain Castonguay et Christine Labelle. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman, (514) 297-2860, 297-2862) - «Le dernier des Don Juan», de Neil Simon. Avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Léonard et Marjolaine Hébert. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE L'ESTIVANT (Auditorium Massey-Vanier, 429, Riviere, Cowansville, (514) 263-7670) - «Un Piano dans l'herbe», de Francoise Sagan. Avec Janine Mignolet, Jean-Marie Moncelet, Patrick Pelvion, Jean-Louis Paris, François Cartier, Monique Chabot et Louise Deslieres. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (Deauville, (819) 864-9569, 823-8608) - «Coup de foudre», de John Tobias. Avec Jacynthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Lavergne et Pascale Tremblay. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG (Magog-Orford, (819) 843-5440) - «Tout un dimanche», d'Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE THE PIGGERY (North-Hatley, 842-2431) - «The Dining Room», de A.R. Gurney. Mar., jeu., 14 h, 20 h 30; merc., ven., 20 h 30; sam., 17 h, 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE (81, Saint-Pierre, Québec, (418) 692-3064) - «Fleurs d'acier», de Robert Harling. Avec Diane Jules, Monique Mercure, Monique Miller, Michèle Sirois, Guylaine Tremblay de Denise Verville. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h, 21 h 30. Jusqu'au 25 août.

THEATRE ANNE HEBERT (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, (418) 875-2445) - «La Menteuse», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lassaygues. Avec Julien Bessette, Myriam St-Pierre,l Ricky Tremblay, Sophie Gascon et Louise Lavallee. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DU MANOIR DU LAC DELAGE (Ville du Lac Delage, (418) 848-1818, (514) 285-8725) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Geneviève de Rocray, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gagnon, Pierrre-Yves Lemieux, Isabelle Miquelon et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES (6870, boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien, (418) 661-2096) - «Les Frères convers», de Fernand Tremblay. Avec Joane Bellavance, Jean Bernier, Marie-Cécile Nadeau, Réal Toupin, Denise Tremblay-Ouellet, Fernand Tremblay et Eugene Monfette. Sam., 20 h. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DE LA FENIERE (1500, de la Feniere, Ancienne-Lurette, 872-1424) - «Bons parents, mechants enfants!!!», de Jean Daigle. Avec Daniele Aubut, Maryelle Kirouac, Francine Vernac, Jean Bollard, Jules Philip et Pierre Powers. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 9 septembre.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Sainte-Pierre, Île d'Orléans, 828-9530) - «Comme ça tu te separes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Simone Chartrand, Denise Dubois, Carol Cassistat et Gill Champagne. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE BEAUMONT SAINT-MICHEL (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Les Gaffeurs», de William Van Zandt et Jane Milmore. Avec Roger Léger, Michel Laperriere, Michele Leger, Luc Senay, Annie Deraishe et Sylvie Marie Gagnon. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE DU GANOUE (Saint-Prosper, (418) 594-5000) - «Le Temps d'une poire». Présentation de la Troupe la Débâcle. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE AU BOIS DES AMOUREUX (841, Ave. du Palais, Saint-Joseph, (418) 397-5337/6094) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Danielle Nolet, Lynda Laplante, Antoine Laprise et Pierre Potvin. Du merc. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DU PARC DE L'ÉRABLE (Rang du Raccourci, Beauceville, (418) 774-3316) - «Chaudière d'or». Avec Philippe Côté, Marie-Josée Beaudreau, Nathalie Lavoie et Jean Raymond. Merc., jeu., ven., dim., 20 h.Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DE LA ROCHE À VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061) - «La Déprime», de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Avec Martine Francke, Patrice Coquereau et Marjolaine Lemieux. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU FAUBOURG (280 o., de Gaspe, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455) - «Le best ce L'B.S.». Avec Jean Bergeron, Isabelle Dorval, Louise Harvey, Fernand Jacques et Jean-Baptiste Lepine: 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE DE TROIS-PISTOLES (Hôtel Canada, 330 o., Notre-Dame, Trois-Pistoles, 851-3310) - «Rue de la Folie», de Courteline. Avec Yvon Barrette, Lynda Duchesne, Claude Bernier et Miriam Poirier. Du lun. au ven., 20 h 30.

AUBERGE DE LA POINTE (10, boul. Cartier, Riviere-du-Loup, (418) 862-3514) - Auj., 21 h, «Tiens ben tes bretelles mon oncle», de Normand Rousseau. Avec Catherine Rousseau, Normand Rousseau, Yves et Carl Rousseau.

CAP KAMOURASKA (111, Ave. Morel, Kamouraska, (418) 492-9458) - Auj., 20 h 30, «Le Testament du soleil». Présentation du Théâtre de l'Arche.

LE BARACHOIS DE MATANE (200 e., du Phare, Matane, (418) 562-1939) - «Un rubis au doigt de pied». Avec Nathalie Belanger, André Desjardins et Jocelyn Duplain. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LA PENTE DOUCE (Rang 6 ouest, Saint-Damase, (418) 776-2333) - «Eh! que le monde sont drôle», de Denise Guénette. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU (181, Ave. Richelieu, Pointe-au-Pic, (418) 665-7455, 665-3703) - «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée», d'Alfred de Musset. Avec Line Lamarche et Luc Gingras. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 2 septembre.

ECOLE SAINT-JOSEPH (Tadoussac, (418) 235-4748) - Auj., 21 h, «Scrap Book», de Therese Fournier et Alain Manning. Avec Therese Fournier, Alain Manning, Dany Pigeon et Manon Turcotte.

ANCIENNE ÉGLISE (3646, Route 138, Canton Arnaud, Sept-Iles, (418) 968-2873) - Auj., 20 h 30, «La Patente». Avec Louis Galienne, Gaston Gagnon, Madeleine Dubruil et Christianne Garneau.

CENTRE SOCIO-CULTUREL (43, Ave. Mance, Baie-Comeau, (418) 296-8302) - «Camping sauvage». Présentation de la Chant'Amuse. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THEATRE DE LA PULPERIE (Chicoutimi, (418) 543-2729) - «Je n'aime que toi». Avec Louise Latraverse et Claude Prégent. Du merc. au dim., 20 h 30.

THEATRE LE PALACE (1900, boul. Mellon, Jonquiere, 548-1174) - «Cesar et ses salades». Avec Hélene Godbout, Guy Nantel, Rémi Poirier et Danielle Markasoff. Jeu., ven. et sam., 20 h 30.

THEATRE FRANCOIS-BRASSARD (Jonquiere, 547-0944) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Nathalie Gadbois, Chantale Cote, Johanne Emond, Andree Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélene Gervais: 20 h 30.

THEATRE DE LA DAM-EN-TERRE (1385, Chemin de la Marina, Dam-en-Terre, Alma, (418) 668-3016) - «Parapsycho-folie», de Sylvie Lemay. Avec Rene-Edgar Gilbert, Dianne Villeneuve, Guy-Daniel Tremblay et Réjean Vallee. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 1er septembre.

AUBERGE DU MONT-EDOUARD (5, Saint-Jean-Baptiste, Anse St-Jean, (418) 272-2142) - Auj. et dim., 20 h 30, «Les Garçonnieres», de Lorraine Tremblay. Avec Chantale Lapointe, Josee Rivard et Marie-Josee Corneau.

THEATRE DE LA CRIQUE *(Salle Augustin-Chenier, 9, Notre-Dame-de-Lourdes, Ville-Marie, (819) 622-1362)* - Auj., 19 h, 21 h 30, «Avec le soleil...la mere», de Serge Boucher et Louise Nadeau. Avec Odette Caron, Martin Heroux, Peter James et Louise Nadeau.

SALLE FÉLIX-LECLERC (600, 7ieme rue, Val d'Or, (819) 825-3060) - «La danse des baboons», de John Murray. Adapt., Louise Latraverse. Avec Stephane Drolet et Nicole Garceau. Jeu., ven., 21 h; sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

CLUB DE SKI DE FOND DE VAL D'OR (Chemin de l'aeroport, Val d'Or, (819) 874-1583) - «Un ange passe», de Yves Arnau. Avec Josee Audet, Serge Grenier, Jacques Ladouceur, Yvette Lavoie, Michel Pilon. Jeu., ven., sam., dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

CABARET DE LA DERNIERE CHANCE (146, 8ieme rue, Rouyn-Noranda, (819) 762-9222) - «Abitibi Boom». Creation collective. Avec Steve Burman, Francine Labrie, Lise Pichette, Barbara Poirier et Laurent Trudel. Merc., jeu., ven., sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

CHALET DU CLUB DE SKI DE FOND D'EVAIN (450, de l'Eglise, Evain, (819) 764-9551) - «Le tendre a Letendre», de Louise Matteau. Avec Francine Ayotte, Claude Cote, Manon Dupuis, Serge Roch et Anne Saucier. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

Yves Raymond: «Hommage à Brel», à La Licorne, du merc. au sam.

MUSIQUE

ST.JAMES UNITED CHURCH - Mar., 12 h 30, Philip Crozier, organiste.

ARENA MAURICE-RICHARD - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Metropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Angele Dubeau, violoniste. Oeuvres de Weber-Berlioz, Lehar, Kreisler et Strauss. «Concerts populaires».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Paul Jessen, organiste.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Merc., 20 h, Raymond Daveluy, organiste. «Andantino», Fantaisie en la majeur, «Pièce héroique», «Prélude, Fugue et Variation», «Pastorale» et «Final» (Franck).

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL - Jeu., 12 h 10, Gerald Wheeler, organiste. Oeuvres de Bach, Morel et Leighton.

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Alain Lefevre, pianiste. Oeuvres de Schumann, Brahms, Paganini, Rachmaninov et Ravel.

FESTIVAL ORFORD

CENTRE D'ART (Salle Gilles-Lefebvre) - Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Sonates op. 78, op. 81a (Les Adieux) et op. 53 (Waldstein)

VARIÉTÉS

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Hommage a Brel», avec Yves Raymond. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Mar., 21 h, Death Angel-Forbidden.

JARDIN DES ETOILES DE LA RONDE - «Hommage a Starmania». Avec Chantal Condor, Manon d'Inverness, Maude, Régis Larko et, Francis Sommer. Tous les jours, 17 h, 19 h 30, 22 h, sauf lun. Jusqu'au 3 septembre.

CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Merc., 21 h 30, DDT.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 21 h, «Reggae at its best», avec Paula Clarke, Ven., 21 h, Crash Vegas.

FORUM (2312, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h, Sinead O'Connor. Merc., 20 h, Billy Joel. Jeu., 19 h 30, Billy Idol et Gene Loves Jezebel.

LA RONDE - Lun., 20 h 30, les B.B. et Laymen Twaist.

BAL SAINT-LOUIS - Auj., des 21 h, soirée lambada.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)- Auj., dès 21 h 30, Sylvie Perron. Dem., de 19 h à minuit, Joseph Sullivan et Trio de Bernard Primeau. Lun., de 17 h a 19 h, Billy Georgette; de 19 h a minuit, Quatuor Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Mar., de 17 h 30 a 19 h 30, Billy Georgette; de 20 h a 1 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.

LE GRAND CAFÉ (1720, Saint-Denis) - Auj., 22 h 30, Stephen Barry Blues Band.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem.,dès 21 h, Loulou Hugues et Soul What.

LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h; dem., dès 14 h, Dany Pouliot et Michel Dorocher.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Groupe L'Une et Louis Morin.

CAFE THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Dick Tracy Jazz Quartet.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Auj. et dem., 22 h 15, Carl Tremblay.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 22 h, Richard Foisy et Alain Lecompte.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj. Roots Movement avec Jahlin. Dem., reggae des 21 h.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Auj., The Stand, The Trapt et Ripcordz; dem., Phil & Adrian: des 21 h.

LA TERRASSE (30, Mont-Royal o.) - Auj., dès 21 h, Damaged.

LE TYCOON (96, Sherbrooke o.) - Auj., dès 21 h, Anxiety.

DECIBEL (289, Mont-Royal o.) - Auj., DDT dem., Experience: dès 21 h.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin e.) - Auj., 21 h, Groupe Lankmar.

BALATTOU (4372, Saint-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Fatala.

CENTRE SHERATON MONTREAL (1201, boul. Rene-Levesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio. Du lun. au ven., de 17 h a 20 h. - L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h a 2 h. - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.

ROCKAWAY (3745, Saint-Laurent) - Dem. dès 21 h, Craig Morrison et the Momentz.

MAISON DES ARTS DE LAVAL - Dem., 20 h 30, Daniel Lemire. Jeu., 21 h, «Je chante avec mon coeur». Présentation de l'Atelier du Théâtre de la Chanson.

HOLIDAY INN CROWNE PLAZA (420, Sherbrooke o.) - Auj., dès 21 h, Nelson Symonds et Jean Beaudet.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry nord, Magog) - Dem. et lun., dès 20 h 30, Richard Desjardins.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, Saint-Charles-Borromée, Joliette) - «Lanaudière, pays d'histoire et de legendes» (Son et Lumiere). Du mar. au sam., de 21 h à 22 h.

BRASIERVIL (3425, boul. Laurier, Sainte-Madeleine) - Groupe Running Gag, avec Marielle Leveille, Mario Belanger et Gary Bray.Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX

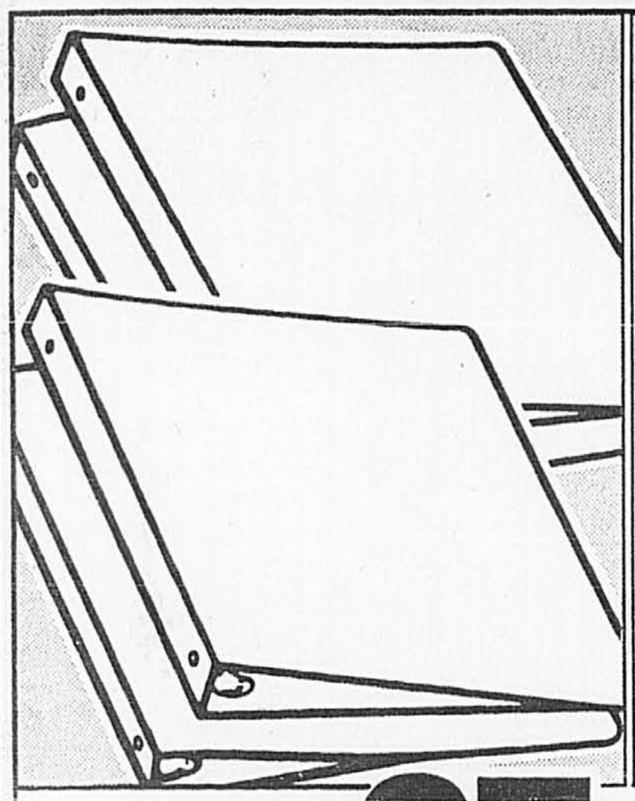
On trouve de tout ... même un ami

JEAN COUTU

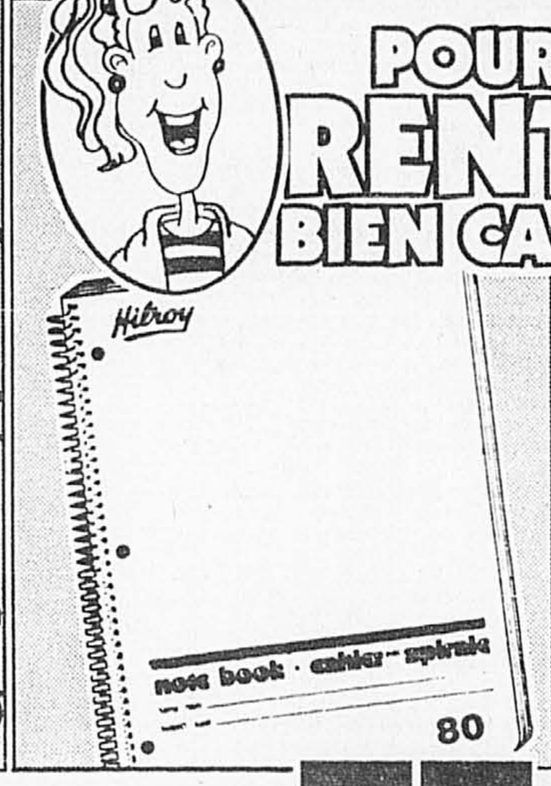
Ouvert jusqu'à minuit

- 501 est, rue Mont-Royal, Montréal
- 1836 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
- 405, boul. des Laurentides, Laval
- 225, boul. Taschereau, Greenfield Park

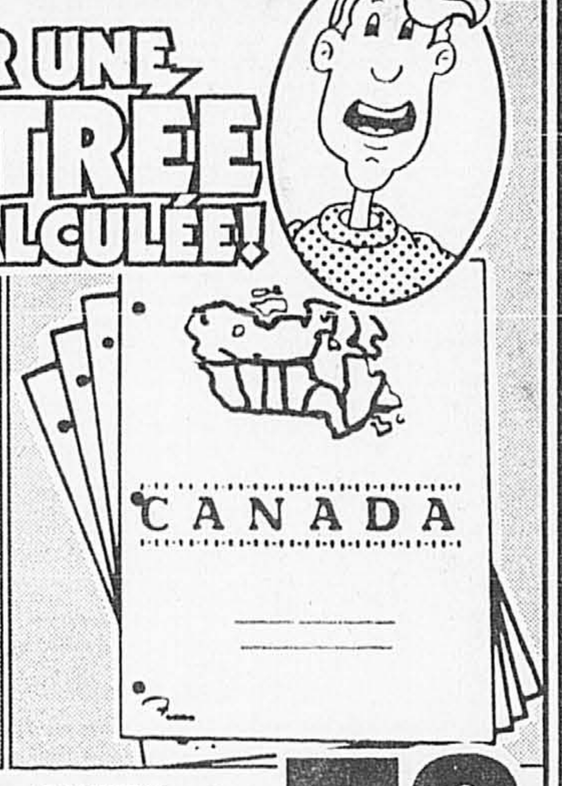
POUR UNE RENTRÉE BIEN CALCULÉE!



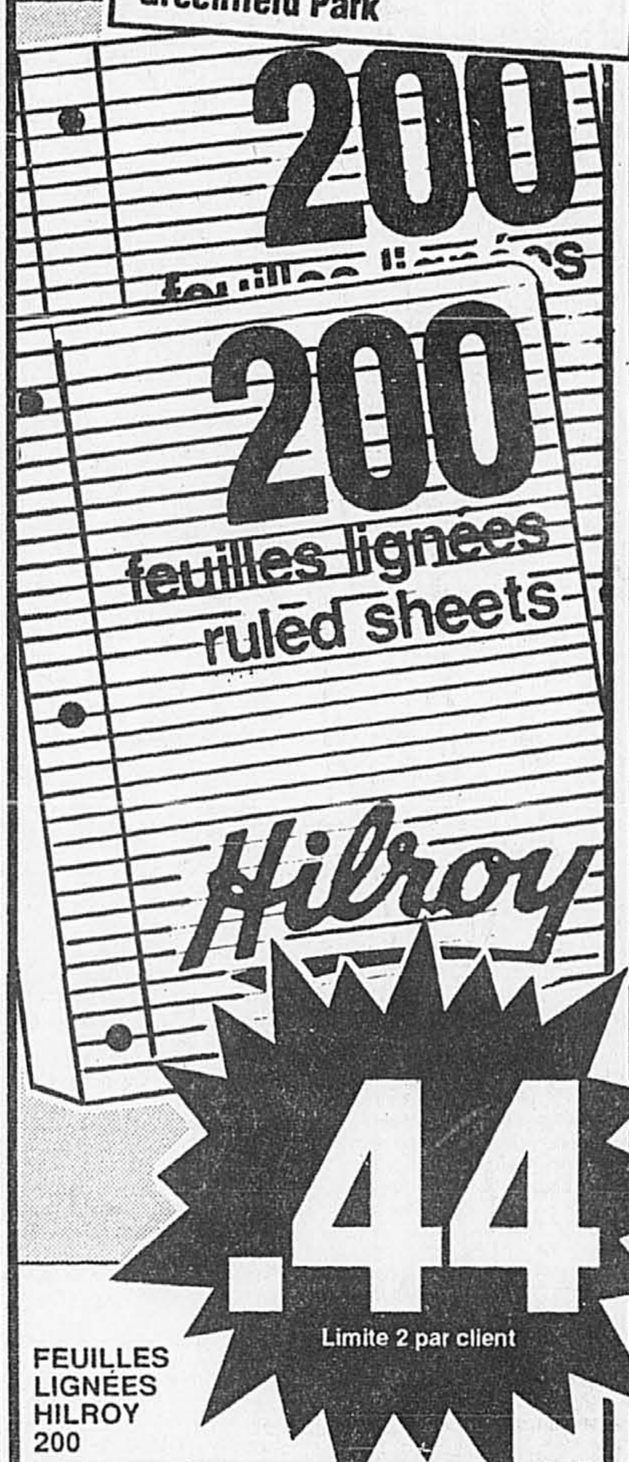
CARTABLE 1" HILROY **.97**



CAHIER SPIRALE HILROY 80 pages **.77**



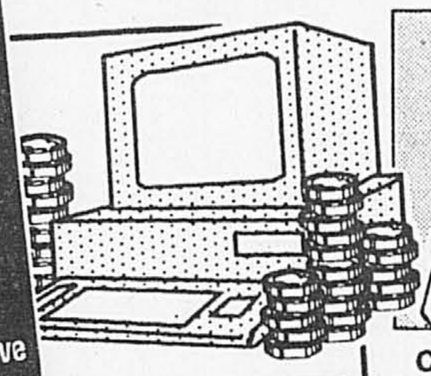
CAHIERS D'EXERCICES CANADA HILROY 32 pages Paquet de 4 **.79**



FEUILLES LIGNÉES HILROY 200 **.44**

Limite 2 par client

GAGNEZ UNE DES 3 BOURSES DE $5000 OU UN DES 5 ORDINATEURS IBM
(valeur approximative de 3000$)
Détails en succursale



JEAN COUTU

CLOSE-UP Pears Jimotei Rowntree

CRAYONS À COLORIER BEROL CANADIANA 60 **8.99**

STYLOS-BILLE BIC 12 **1.27**

DORITOS RUFFLES ou CHEETOS Croustilles, 200 g **1.49**

PEPSI, DIÈTE PEPSI, 7UP ou DIÈTE 7UP 2 L **1.49** (Dépôt en sus)

SENSOR Lames 5 **2.99**

SACS À ORDURES POUR L'EXTÉRIEUR ECONOMIE 10 **.99**

VIM Nettoyant crème surpuissant 500 ml, AU CHOIX **1.99**

BABY'S OWN Savon 3 x 75 g ou 2 x 120 g **.99**

PLAYTEX Sacs jetables pour biberon 227 ml 100 **3.99**

COUCHES JETABLES ULTRA PERSONNELLE 28, 32, 44, 60 AU CHOIX **7.99**

BIO SANTÉ Capsules Bio- Ail, 100 **5.29**

AVEC CHAQUE DÉVELOPPEMENT DE FILM, procurez-vous, au moment de la commande, une boîte de 150 papiers mouchoirs de marque PERSONNELLE pour 25¢. Quantités limitées

SEULEMENT **.25** AVEC CHAQUE DÉVELOPPEMENT DE FILM

PRIX SUPER ESCOMPTES

3.97 12 POSES COULEUR	**5.97** DISC 15 POSES COULEUR
7.97 24 POSES COULEUR	**12.97** 36 POSES COULEUR

De films couleurs 110, 126, 135mm et Disc (sauf demi 135mm)

PROCÉDÉ COULEUR C-41 — Système Colorwatch Kodak — LES PROS DE LA PHOTO

SERVICE PHOTO

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

VISA MasterCard

Valide du 19 au 25 août 1990

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Pas de vente aux marchands.

Les produits de cette page sont limités à 3 par client